

BENEVOLAT AU CAMBODGE
Du 12 janvier au 26 février 2016
SUIVI D'UN SÉJOUR TOURISTICO-CULTUREL AU VIETNAM
Du 26 février au 15 mars 2016

Le journal ci-dessous reprend les 34 courriels-reportages que j'ai envoyés lors du séjour de sept semaines de solidarité internationale effectué avec l'ONG CASIRA au Cambodge en janvier et en février 2016. Ce séjour a été suivi par un circuit touristique-culturel de trois semaines au Vietnam avec 14 bénévoles de CASIRA. Les 19 courriels-reportages qui couvrent la portion « Vietnam » ont été rassemblés dans un document à part (deuxième partie) qui se trouve aussi sur ce site.

Ces courriels envoyés à des amis visaient à décrire cette merveilleuse expérience comme bénévole et comme touriste. L'objectif de publier ces courriels-reportages sur ce site est :

1. d'inciter les bénévoles de CASIRA à participer à ce projet (il faut avoir déjà été coopérant au Guatemala pour y être admissible), et,
2. de tenter de convaincre les autres de s'impliquer dans des projets de coopération/solidarité/solidarité internationale.

Bonne lecture !

Jean-Pierre Coljon – Courriel : jean-pierre.coljon@joenonante.qc.ca



PREMIERE PARTIE : BENEVOLAT AU CAMBODGE
(du 12 janvier au 26 février 2016)

1 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 0/64

Québec, le dimanche 27 décembre 2015

¡ Hola !

Soussaday ! (bonjour en Cambodgien)

A peine rentré du projet CASIRA de Cabarete en République dominicaine le 18 décembre 2015, voilà que je repars le 12 janvier 2016 pour une 7^e expérience de solidarité internationale avec l'ONG CASIRA, cette fois à Kep au Cambodge, expérience qui sera suivie par un voyage touristique-culturel au Vietnam. Retour le 15 mars 2016.

CASIRA a débuté son projet au Cambodge en 2011. Après déjà quelque 112 bénévoles et 126,000 \$ investis dans divers projets d'entraide depuis, notre équipe interviendra donc pour une sixième année dans quatre sites : Kep, mais aussi Phnom Penh, Battambang et Sihanoukville, soit dans des orphelinats et une école publique. Les 48 personnes seront réparties en quatre groupes de 12 personnes dans ces quatre sites.

A Kep, situé tout au sud, près de la mer, nous poursuivrons notre **collaboration avec l'ONG française ENFANTS D'ASIE ASPECA** (ASsociation de Parrainage des Enfants du CAmboodge). On peintera («peindra», pour les Européens) les bâtiments de l'orphelinat, mais il est possible qu'on nous demande d'effectuer des travaux de réparation et de rénovation dits mineurs (on verra !). On travaillera 25h/semaine. Ce qui s'annonce plaisant, c'est qu'on sera en contact avec des enfants et des enseignants.

Le responsable du projet au Cambodge est PIERRE-JACQUES GERVAIS de Québec. Le chef de chantier québécois à Kep est JEAN-YVES DIONNE. Je l'ai connu au Guatemala il y a une dizaine d'années et on s'entendait très bien ! Mon co-loc est un Beauceron de Sainte-Odile, MICHEL RANCOURT, qui arrivera directement du Guatemala où il a passé trois mois sur des projets de CASIRA.

Je les ai rencontrés, ainsi que les autres bénévoles, lors de la rencontre préparatoire tenue à Québec le 25 juillet dernier. Il y a parmi eux des Casiriens que j'ai connus en Équateur et au Salvador, et même une personne de mon ancien club de marche de Saint-Eustache, La Foulée ! Le Québec est vraiment un gros village.

Au Cambodge, on doit s'attendre à ce que la température se maintienne aux alentours de 33 degrés le jour et 24 la nuit, puis, elle augmentera tranquillement et pourrait atteindre les 37-38 degrés le jour dans deux mois ! Je vais suer car, à ces chiffres, il convient d'ajouter le facteur Humidex.



Comme pour mes précédents séjours de solidarité internationale au Guatemala en 2005 et en 2006, puis au Pérou et au Paraguay effectués à l'hiver 2014, celui en Équateur réalisé à l'automne 2014, puis au Salvador à l'hiver 2015 et enfin en République dominicaine à l'automne 2015, je rédigerai et vous enverrai des courriels-reportages aux trois-quatre jours auxquels je joindrai quelques photos.

Pour plus d'information sur CASIRA, consultez www.casira.org et sur mes séjours de solidarité internationale dans des pays en développement, visitez www.joenonante.qc.ca section REPORTAGES (BÉNÉVOLAT AU...).

A la mi-janvier ! En attendant, je vous souhaite une superbe année 2016 avec l'espoir d'un monde meilleur et plus juste.

Jean-Pierre

2 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 2/64 - Montréal-Phnom Penh - Brève histoire du Cambodge (début)

Séoul, le mercredi 13 janvier 2016

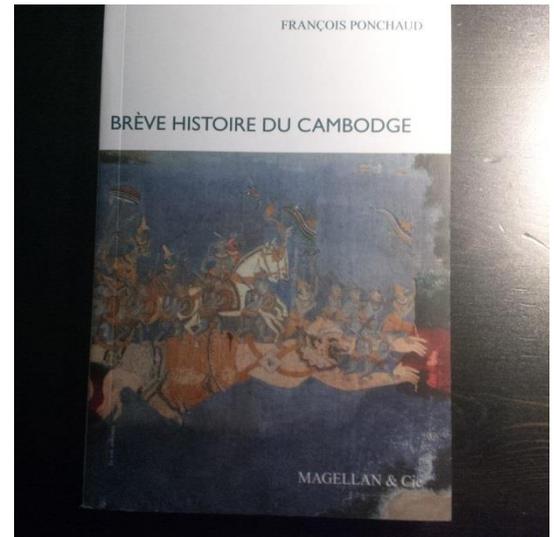
Cher lecteur, chère lectrice,

Je profite d'un arrêt à Séoul, en transit avant de m'envoler pour Phnom Penh, pour envoyer le résultat de mes lectures,

Mais avant, sachez que ça prend 32 heures de voyage de porte à porte, soit 21h dans les avions et 11h dans les aéroports et les transferts de et vers les aéroports. Ouf ! Départ de Montréal à 8h le mardi 12 janvier pour arriver le lendemain à 22h22 à Phnom Penh via Toronto et Séoul avec WestJet et Korean Air.

Il y a 12h de décalage entre le Québec et le Cambodge.

Ainsi, j'ai commencé la lecture du livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2^e éd., 2014, Paris, 207 p. En voici le résumé en points de forme des quatre premiers chapitres.



1. LE CAMBODGE DES HOMMES ET DES DIEUX

Géographie

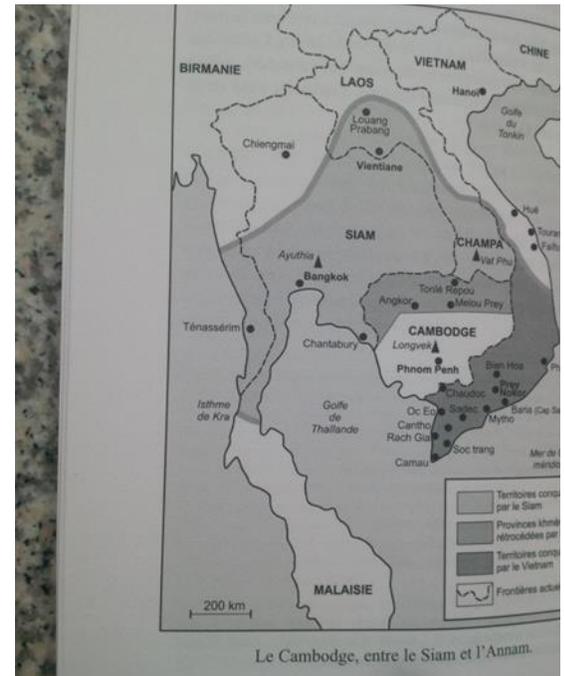
- chaque année, les eaux boueuses du fleuve Mékong descendent du Tibet, inondent la vaste dépression située au centre de la péninsule indochinoise et y déposent leur limon fertile. Le Tonlé SAP (le fleuve d'eau douce), véritable vivier, se jette dans le Mékong
- à l'est du Mékong se trouvent les contreforts de la cordillère annamite (vietnamienne), à l'ouest se dresse la chaîne des Cardamones et au nord la chaîne des Dangrek qui constitue une muraille presque infranchissable
- le Cambodge est bordé au sud-ouest par le Golfe de Thaïlande, au nord et au nord-ouest par la Thaïlande, au nord-est par le Laos et au sud-est par le Vietnam

Peuplement

- la présence des premiers habitants remonte au 6^e millénaire avant notre ère
- des **navigateurs indiens** commerçaient avec ces lointains ancêtres des Khmers et certains s'y installèrent, **diffusant leurs techniques** (attelage, araire de bois, charrette à bœufs), **leur culture** (sanskrit, salutations, habillement, incinération des défunts, organisation sociale par castes - mais modérée) **et leurs religions** (hindouisme - ou brahmanisme - et les deux branches du bouddhisme - le « Petit Véhicule » et le « Grand Véhicule »)
- **les rois** (intermédiaires entre le ciel et les hommes) **y pratiquaient le brahmanisme** (favorisant la métaphysique), **alors que le peuple avait adopté le bouddhisme** (prônant la compassion)
- aux débuts de l'ère chrétienne, les **Latins** et les **Grecs** échangeaient avec ces contrées par l'intermédiaire de l'Inde
- **en 802 débuta la construction du site d'Angkor**, capitale religieuse, économique et politique du royaume et de **l'empire khmer**
- le roi traitait alors d'égal à égal avec le puissant empereur de Chine
- luttes religieuses (hindouisme contre bouddhisme qui finit par s'imposer comme religion officielle) et sociales (riches marchands contre la royauté et révoltes des esclaves (prisonniers de guerre) et des paysans-serfs)
- XVIII-XIV^e siècles : **attaques des Siamois (Thaïlandais) qui s'emparèrent d'Angkor en 1352**, mais aussi, raids des Mongols (petit-fils de Gengis Khan)

2. ENTRE LE SIAM et L'ANNAM (1623-1863)

- Jusqu'au XV^e siècle, les voies terrestres ont constitué les principaux axes de communication entre les continents :
 - Avant l'ère chrétienne, liens terrestres entre l'Europe, l'Inde et la Chine
 - En 337 av. JC, Alexandre le Grand franchit l'Indus
 - Au VII^e siècle, des communautés chrétiennes existaient en Chine
 - En 1264, Marco Polo se présente à la cour de l'actuelle Beijing (via l'Arménie et la Perse)
 - Par la route de la soie, les caravanes apportaient aux Européens des produits chinois
- Suite aux progrès de la navigation, l'Occident commença son expansion commerciale dans la partie sud de l'Asie située à l'écart des grandes voies terrestres
 - En 1487, le Portugais Bartolomeo Diaz longe la côte occidentale de l'Afrique
 - En 1492, le Génois Christophe Colomb découvre l'Amérique
 - En 1494, pour assurer la paix entre les deux grandes puissances maritimes de l'époque, l'Espagne et le Portugal, le pape Alexandre VI, par le traité de Tordesillas, partage le monde en deux zones d'influence et d'évangélisation



Le Cambodge, entre le Siam et l'Annam

- En 1497-1499, le Portugais Vasco de Gama double le cap de Bonne-Espérance et parvient en Inde
- En 1510, le Portugais Albuquerque conquiert Goa puis Malacca
- Entre 1519 et 1522, Magellan effectue le premier tour du monde
- En 1565, l'Espagne conquiert les actuelles Philippines
- **Quant au Cambodge, situé à l'écart des grands axes terrestres et maritimes de l'époque, ne possédant ni épices, ni denrées précieuses recherchées par les navigateurs, c'est seulement au début du XVI^e siècle que les premiers Européens le découvrent**
- **Le Cambodge était alors placé sous la suzeraineté du Siam depuis la fin du XV^e siècle**
- **En 1515, le roi khmer s'arme auprès des Portugais et écrase l'armée siamoise à Siem Reap (littéralement "Siamois-étendus-à-terre")**
- **Mais en 1594, les Siamois envahissent à nouveau le Cambodge** et détruisent les archives khmères, les textes sacrés et les textes de loi, rasent le palais royal et les pagodes, et emportent à Bangkok la statue du Bouddha d'émeraude, protecteur du royaume

Vers une protection annamite

- À partir de 1594, **le Siam impose sa loi sur le Cambodge**, mais **petit à petit, l'Annam (l'ancêtre du Vietnam) s'y impose**, favorisé par des mariages d'alliance avec entre dynasties khmer et annamite, des investissements annamites au Cambodge et l'implantation "silencieuse" de soldats-agriculteurs annamites
- **Dès lors, le sort du Cambodge est scellé, bloqué entre deux puissances régionales en pleine expansion, le Siam et l'Annam qui se partagent le Cambodge**

La Hollande, nouvelle puissance coloniale

- Au début du XVII^e siècle, **la Hollande** (les Provinces-Unies, futurs Pays-Bas), nouvelle puissance coloniale européenne affranchie de la tutelle espagnole en 1579, **tente aussi de s'implanter au Cambodge**, après s'être emparé de l'archipel des Moluques, puis de l'Indonésie en 1596
- En 1612, la Hollande crée la Compagnie générale des Indes orientales qui détient l'exclusivité du trafic maritime avec l'Asie, véritable empire commercial constitué d'un réseau serré de comptoirs et dont la capitale était Batavia, l'actuelle Djakarta
- A la recherche de nouvelles sources de revenus, les Hollandais s'intéressent au Cambodge et, vers 1623, remontent le Mékong et y installent des comptoirs
- Les Hollandais tentèrent d'évincer les Portugais, mais sans succès. En 1643, les Hollandais furent massacrés, en 1644 leurs bateaux furent arraisonnés et en 1667 les comptoirs furent pillés puis fermés en 1682. Ainsi, l'implantation de la nouvelle puissance occidentale n'aura été qu'éphémère

L'Annam, puissance émergente

- A force d'aider les Cambodgiens à se battre contre les incursions siamoises, **les armées annamites finirent par annexer une partie du pays khmer** pour prix de leurs interventions
- Au XVIII^e siècle, le Siam est en guerre contre les Birmans, ses ennemis de toujours. En 1767, l'armée birmane pille et brûle la capitale siamoise et en tue le roi, obligeant les Siamois à guerroyer durant deux décennies (à la fin du XVIII^e siècle) pour réunifier le royaume et en assurer ses frontières, tentant, sans succès, d'envahir le pays khmer
- **Les raids siamois et annamites finissent par plonger le Cambodge dans le chaos**, engendrant misère, dépeuplement, abandon des rizières, épidémies, famines, mise en esclavage de la population khmer (pour creuser des canaux, rejoindre l'armée), cruautés et persécutions, etc., par les conquérants annamites (au sud) et siamois (au nord). **La haine des Cambodgiens, particulièrement envers les Vietnamiens, reste d'ailleurs encore vivace malgré le passage des ans**

3. LE PROTECTORAT FRANÇAIS (1863-1953)

- En 1843, excédé par les humiliations imposées par les Annamites, **le peuple khmer se révolte et le Siam envoie une armée pour les soutenir, mais Annamites et Siamois finissent par se partager le pays**, tolérant toutefois l'accession au trône d'un nouveau roi du Cambodge
- Couronné en 1848, **le nouveau roi cherche à recouvrer son indépendance en sollicitant l'appui des Anglais présents en Birmanie ou de la France dont les navires croisent au large. Il opte pour la France mais ne reçoit un appui qu'en 1859, alors que la France envahit la Cochinchine**. En 1860, le roi meurt et son fils, Norodom, accède au trône
- Les raisons pour lesquelles la France appuie le Cambodge sont à la fois économiques, politiques, stratégiques et religieuses (défense des chrétiens)
- En 1863, **un traité de protectorat est signé entre le roi Norodom et les représentants de la France**
- **En 1867, un traité franco-siamois instaure la « paix française » par lequel le Siam cède certaines provinces et en conserve d'autres (Angkor, Battambang)**

- Toutefois, l'opposition au pouvoir colonial reste vivace et n'attend qu'une occasion pour resurgir (insurrections en 1864, puis de 1865 à 1867, en 1884, notamment). **Le protectorat se mue tacitement en colonie administrée directement par des résidents français**
- **En 1902, la France obtient du Siam la restitution au Cambodge des provinces de Melou Pray et de Tonlé Repou, et en 1907, ce sont les provinces d'Angkor et de Battambang qui sont retournées au Cambodge**
- À partir de 1930, un courant nationaliste se lève qui critique l'immobilisme de la France, la rapacité des usuriers chinois et les ambitions territoriales annamites

La tourmente de la Seconde Guerre Mondiale

- En juillet 1940, **les Japonais entrent au Cambodge** et en août, le gouvernement de Vichy reconnaît « les intérêts dominants du Japon en Extrême-Orient », leur autorisant l'accès aux ports et aux aérodromes en échange pour la France de conserver son autorité coloniale
- En 1939, **le Siam prend le nom de Thaïlande** et dès 1940, elle attaque les troupes françaises présentes au Cambodge. Suite à un arbitrage forcé par le Japon, **la France doit céder à la Thaïlande les provinces cambodgiennes de Battambang et de Siem Reap, notamment**
- Le jeune Sihanouk âgé de 18 ans est choisi par la France pour succéder au roi qui meurt de chagrin de voir son pays ainsi dépecé
- Les milieux bouddhiques khmers prêtent une oreille favorable aux invitations japonaises d'une « Asie aux Asiatiques »
- Les Français résistent à l'occupant nippon, particulièrement après la libération de Paris en août 1940. Les Japonais rafleront tous les Français et les interneront dans des camps. Beaucoup seront torturés à mort par la Kampetaï (police politique japonaise)
- Après Hiroshima et Nagasaki, **le Japon capitule et se retire du Cambodge**
- En 1945, **l'armée française**, avec l'aide des forces britanniques, **reconquiert le Cambodge** au profit de la France. Sihanouk est confirmé dans sa fonction royale
- En 1946, **la France oblige la Thaïlande à rétrocéder une nouvelle fois les provinces de Battambang et d'Angkor, réannexées en 1941**
- Après avoir repris le contrôle du Cambodge, la France autorise la création de partis politiques et d'une assemblée consultative
- Un régime de monarchie parlementaire est institué par la constitution en 1947
- En 1949, la France accorde une « demi-indépendance » au Cambodge
- Les indépendantistes cambodgiens, les Issarak, et les indépendantistes vietnamiens, les Vietminh, occupent une grande partie du pays où ils font régner la terreur et s'adonnent à des massacres de population
- En 1952, Sihanouk dissout le gouvernement, prend les pleins pouvoirs et lance la « Croisade royale pour l'indépendance », arguant que seule l'indépendance sauvera son pays du communisme
- La France et les puissances occidentales faisant la sourde oreille à ses demandes d'indépendance, Sihanouk organise la lutte armée et le général Lon Nol donne un entraînement paramilitaire à quelque deux cent mille jeunes. Il va jusqu'à encourager discrètement les soldats khmers qui servent dans l'armée française à désertier
- Finalement, **la France se rend à la raison et accorde l'indépendance au Cambodge en 1953**
- Les accords de Genève sont signés en 1954, mettant fin à la première guerre d'Indochine
- Une nouvelle ère de paix, longue de 16 ans, s'ouvre alors pour le Cambodge

90 ans de protectorat français

- Pendant 90 ans, la France a assuré la paix au Cambodge, une situation que ses habitants n'avaient pas connu depuis des siècles, marqués par les rivalités entre le Siam et l'Annam
- Toutefois, la France avait jeté son dévolu sur l'Annam, plus riche en matières premières et en main-d'œuvre, estimée plus habile que la main-d'œuvre cambodgienne. **Délaissant le Cambodge pour le Vietnam, la France a ainsi accentué le ressentiment des Khmers face à leur voisin, ressentiment aggravé par des conflits frontaliers réglés souvent à l'avantage du Vietnam**

Économie

- Phnom Penh :
 - 10,000 habitants en 1866 contre 108,000 en 1939
 - En 1921, Phnom Penh comprenait 61 % d'Annamites et près de 10 % de Chinois, si bien qu'on parlait d'une « colonie chinoise administrée par des Français », **Annamites et Chinois ayant le statut privilégié de « sujets français »**
- A partir de 1897, les autorités françaises ont rationalisé la perception de impôts qui favorisait le clientélisme et permettait d'y échapper. Plus juste, le nouveau mode de perception désavantageait toutefois **les paysans dont le ressentiment à l'égard de la France ne cessait d'augmenter, exacerbé par les corvées (construction de routes et de chemins de fer), dont seuls les Khmers devaient s'acquitter**
- **Le protectorat a peu développé l'économie du Cambodge, sauf à partir de 1921, en favorisant la culture du poivre de Kampot par les Chinois et en introduisant les plantations d'hévéas**

Éducation

- Les **écoles de pagode** ont continué à jouer le rôle d'école primaire
- Pendant longtemps, il n'y avait au Cambodge qu'une seule école secondaire (à Phnom Penh, pour les enfants de la bourgeoisie). **Beaucoup d'élèves devaient se rendre à un lycée de Saigon**
- Pour les **études supérieures**, les étudiants devaient partir à **Hanoï où se trouvait la seule université d'Indochine**
- **Si la France a formé un personnel administratif compétent, elle n'a pas formé une élite intellectuelle khmère, ni pourvu le pays de techniciens et d'artisans, secteurs réservés aux Annamites**

Politique culturelle

- Il s'agirait de l'un des points les plus positifs de la présence française, particulièrement dans le domaine de la linguistique (élaboration de dictionnaires et de grammaires khmères) et de l'archéologie (temples d'Angkor, musées, fondements de l'ethnologie cambodgienne) qui ont largement contribué à la renaissance de la fierté khmer

Note : le terme « Indochine » désigne l'entité coloniale de trois pays : le Cambodge, le Vietnam (Tonkin, Annam et Cochinchine), ainsi que le Laos

4. LE PREMIER ROYAUME DU CAMBODGE (1953-1970)

- En 1955, le roi Sihanouk abdique en faveur de son père. Constatant la faiblesse du régime des partis qui se disputent le pouvoir, il veut ainsi être plus libre pour mener le combat politique. Devenu « prince », il fonde son parti, le Sangkum, qui devient un parti unique et domine la vie politique pendant 15 ans et maintient un régime stable qui repose sur trois piliers : la nation, la religion (le bouddhisme) et le trône royal
- Il a ainsi su redonner un sursaut de fierté nationale du peuple khmer en créant un « socialisme bouddhique »
- **Il rend toutefois la vie de la minorité vietnamienne, au nombre de quelque 400,000, plus difficile** (obligation de se procurer une carte de résident étranger, acquittement d'une taxe personnelle annuelle), **ce qui provoque un exode de Vietnamiens, notamment des cadres et des artisans**

La khmérisation

- En 1959, la langue khmère est rendue obligatoire dans l'enseignement primaire et, en principe, dans l'administration. En 1967, elle le sera au niveau secondaire. Le français reste toutefois la langue des études supérieures
- À la fin des années 1960, la « khmérisation » vaudra au pays la palme d'or de l'UNESCO
- Le système scolaire se développe et se démocratise, mais il est peu adapté aux besoins du pays et engendre une classe de « semi-intellectuels » (terme créé par Sihanouk) qui ne trouveront pas leur place dans la société khmère, trop peu industrialisée. Aigris, beaucoup seront attirés par la propagande révolutionnaire

Économie

- De 1953 à 1970, le pays connaît un **fort développement économique** :
- **Création du port de Sihanoukville** (avec l'aide de la France) qui donne accès à la haute mer sans avoir à passer par le Vietnam (en 1958, le Vietnam avait interdit aux cargos cambodgiens d'emprunter le Mékong)
- Construction d'une route de 267 km (financée par les ÉU), ainsi que d'une voie ferrée, reliant ce port à la capitale
- Des usines sont installées grâce aux aides étrangères, notamment chinoises (textiles, produits alimentaires, cimenteries, verreries, brasseries, raffineries de pétrole, fabriques de papier, etc.)
- Un hôpital est fourni par l'URSS

Les exportations de riz progressent

- **Toutefois :**
 - **L'écart entre le niveau de vie des populations rurales et citadines se creuse. Les paysans sont les laissés-pour-compte du développement**
 - **Les inégalités sociales s'accroissent**
 - **La corruption et le népotisme minent les efforts pour créer plus de justice**
- Le prince Sihanouk réussit à recevoir des aides économiques multiples (Chine, URSS, Japon, Inde, ÉU) et à maintenir la paix malgré les tensions avec la Thaïlande (revendications territoriales) et la proximité du Vietnam en guerre
- À partir de 1966, **le prince Sihanouk tombe dans l'extravagance** (bals costumés, revues illustrées, bulletin pornographique, films)
- Sur le plan interne, il doit faire face à deux oppositions :
 - Une opposition de gauche qui veut faire la révolution à la chinoise
 - Une opposition de droite qui veut entraîner le Cambodge dans l'orbite américaine et dans la guerre

Origines du Parti communiste cambodgien

- Des germes de révolution avaient été semés pendant les dernières décennies du protectorat
- En 1930, Hồ Chi Minh fonde le Parti communiste indochinois (PCI) sous l'égide du Komintern créé par Lénine en 1919 pour contrôler les partis frères. Son but est de libérer toute l'Indochine de la tutelle coloniale. Pour cela, il crée l'armée vietminh
- Il divise le PCI en trois branches pour chacun des trois pays : le Vietnam, le Laos et le Cambodge, la méfiance régnant, notamment entre les Khmers et les Vietnamiens
- Le 8 mai 1954, la victoire de Dien Bien Phu sonne le glas de la présence française en Indochine et de 8 années d'un conflit sanglant. Les accords de Genève de 1954 entraînent, notamment, les effets suivants :
 - Le Vietnam est divisé en deux au 17^e parallèle : le Nord communiste et le Sud capitaliste
 - Le Laos est aussi divisé en deux : deux provinces sont communistes, le reste du pays étant pro-occidental
 - Le Cambodge reste sous l'autorité de Sihanouk et se défend bec et ongles pour ne pas être divisé en deux

L'engrenage de la guerre du Vietnam

- Après les accords de Genève de 1954, le Nord et le Sud-Vietnam commencent une douloureuse décolonisation :
 - Le Nord lance une réforme agraire mal gérée
 - Au Sud, le président remplace les fonctionnaires français par des agents américains, alors que les communistes sud-vietnamiens - les Viêt-Cong - troublent les campagnes, forçant le Sud-Vietnam à faire appel à une présence américaine grandissante atteignant 600,000 GI's en 1965
 - Le Nord-Vietnam, soutenu par la Chine et l'URSS, vole alors au secours de ses frères Viêt-Cong du Sud en leur fournissant du matériel transporté par la piste Hồ Chi Minh que l'armée américaine bombarde jour et nuit, entraînant le Laos dans le conflit
 - **Sihanouk tente une difficile neutralité** (doctrine des pays non-alignés) malgré les efforts des ÉU pour l'entraîner dans la guerre par des agressions et des tentatives de déstabilisation
 - En 1964, Sihanouk dépose une plainte au Conseil de sécurité de l'ONU pour agression par les ÉU, puis, en 1965, rompt les relations diplomatiques avec les ÉU, puis avec le Sud-Vietnam
 - **Sihanouk aide les Nord-Vietnamiens**

Montée de la gauche communiste

- **Sihanouk gouverne de plus en plus comme un despote autoritaire et répressif, truquant les élections, pourchassant ses opposants, les emprisonnant et les faisant condamner à mort, voire les faisant assassiner, muselant la presse, etc.**
- À partir de 1963, les révolutionnaires khmers sont contraints de prendre le maquis
- En 1966, le **Parti communiste du Kampuchéa (PCK)** est fondé. Il a une triple origine (ce qui explique les difficultés de l'union et son implosion) :
 - Les Issarak, indépendantistes plus ou moins liés aux Vietminh durant les années 1950
 - Le Prachéachun, formé par la division du PCI, d'obédience vietnamienne
 - Les étudiants rentrés de France qui, progressivement, prennent la tête du Parti communiste cambodgien
- **La répression menée par Sihanouk et le général Lon Nol est de plus en plus brutale (fin des années 1960)**

Montée en puissance de la droite : le 18 mars 1970

- En 1966, en pleine révolution culturelle chinoise, des Chinois manifestent à Phnom Penh, *le Petit Livre rouge* à la main, ce qui effraye le prince Sihanouk
- La même année, les premières élections libres ont lieu et c'est la droite qui l'emporte. **Lon Nol devient Premier ministre**
- **Depuis que Sihanouk a refusé l'aide américaine en 1963, la droite affairiste voit ses avantages de la présence américaine au Vietnam**
- **Sihanouk rejette la droite au pouvoir et Lon Nol démissionne en 1967**
- **En 1969, le gouvernement de Sihanouk :**
 - **Dévoile publiquement les emplacements des communistes au Cambodge**
 - **Renoue les relations diplomatiques avec les ÉU**
 - **Donne son accord pour que les ÉU bombardent les sanctuaires nord-vietnamiens en territoire khmer**
 - **Impose à nouveau Lon Nol comme Premier ministre qui prend une orientation résolument pro-américaine et intensifie la répression anti-communiste**
- **Le revirement du prince s'explique par l'évolution militaire du Sud-Vietnam voisin :**
 - Lors du Nouvel An vietnamien (Têt) de 1968, les forces Viêt-Cong ont été pratiquement anéanties par les forces sud-vietnamiennes
 - Les affrontements ne font ni vainqueurs ni vaincus
 - Les ÉU, la Chine et l'URSS auraient envisagé de mettre fin à cette guerre sans issue par la négociation
- En 1970, **le parlement khmer, heurté par l'autoritarisme du prince et par sa politique économique catastrophique, poussé en sous-main par des militaires américains, prononce sa destitution**

- Le prince fonde le Front uni national du Kampuchéa (FUNK) et exhorte les paysans khmers à prendre le maquis, puis, il fonde le Gouvernement royal d'union nationale du Kampuchéa (GRUNK)
- Le gouvernement de Phnom Penh condamne Sihanouk à mort
- La guerre d'Indochine reprend de plus belle

Dans les prochaines semaines, je résumerai les chapitres suivants :

5. LA RÉPUBLIQUE KHMÈRE (1970-1975)
6. « 3 ANS, 8 MOIS ET 20 JOURS » LE KAMPUCHÉA DÉMOCRATIQUE (18 avril 1975 - 7 janvier 1979)
7. DE LA LIBÉRATION À L'OCCUPATION (1979-1989)
8. LE DEUXIÈME ROYAUME DU CAMBODGE (1993-2014...)
9. UN PAYS À L'ENCAN

Suggestions et commentaires sont les bienvenus.

À bientôt !

Jean-Pierre

3A - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 3/64 - Phnom Penh - Prison S21 et palais royal

Phnom Penh, le jeudi 14 janvier 2016

Cher lectrice,
Cher lecteur,

Mercredi soir, à l'aéroport, obtenir le visa de touriste est un cas d'école d'improvisation managériale. Quel chaos ! Puis, de l'aéroport, une petite heure de bus avec A/C et nous voilà rendus à notre hôtel, le GGP Hôtel (propriété de Coréens). On dort à deux par chambre, dotée d'une salle de bains et de l'A/C.

Après une bonne nuit de repos, le jeudi 14 janvier, par 34 degrés (41 avec l'Humidex !), Pierre-Jacques Gervais, le responsable des projets au Cambodge, nous emmène faire le tour du quartier autour de notre hôtel pour y repérer les restaurants et les magasins dans cette capitale bruyante et grouillante de monde et de mobylettes/motos.



La façade de notre hôtel

Nous en profitons pour faire connaissance. Les gens sont en forme, souriants, avides d'apprendre sur le Cambodge et intéressés aux chantiers. Je sens que je vais me plaire. Tout le monde me prend pour un Français, mais j'affirme sans hésiter que je suis Belge et « qu'un Belge, c'est un Français amélioré... »

Puis, comme notre hôtel est situé près du **musée du génocide de Tuol Sleng**, je vais le visiter en compagnie de Françoise que j'ai rencontrée au projet de CASIRA en Équateur et de son frère, Jean-Marc.

Ancien lycée, aussi appelé S-21, l'ensemble, composé de quatre bâtiments de trois étages, était le centre de détention le plus secret d'un réseau qui comportait 200 prisons où les détenus étaient torturés par les Khmers rouges de 1975 à 1979. Entre 12 et 20,000 personnes y furent emprisonnées. On ne compte que 12 survivants attestés. Le directeur du S-21 avait pour surnom "Dutch" ou "Douch". Le musée a été ouvert en 1980.



Petit temple bouddhiste à un carrefour



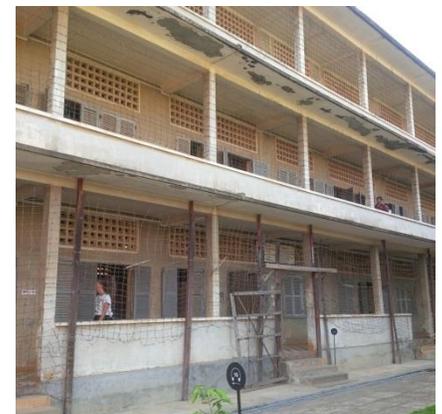
Enchevêtrement de fils de téléphone



L'entrée du musée et de la prison S21



La potence, avec, en arrière-plan, les tombes des 14 dernières victimes de S-21 dont les cadavres ont été découverts par les libérateurs cambodgiens et vietnamiens. Ces 14 détenus ont été tués avant la fuite de leurs tortionnaires. L'assassinat s'est fait à l'arme blanche (souvent un coup de pelle) pour ne pas attirer l'attention, ce qui aurait été le cas si une arme à feu avait été utilisée



Ancien bâtiment contenant des salles de classes transformées en salles de tortures et de cellules
Du fil de fer barbelé a été disposé pour empêcher le suicide des détenus

Après leurs aveux, souvent imaginaires, les prisonniers de Tual Sleng étaient emmenés aux « **Killing Fields** » de Choeung Ek situées à 15 km au sud de Phnom Penh où ils étaient exécutés puis enterrés dans des fosses communes.



Salle de torture



Cellules individuelles aménagées dans des salles de classe



Portrait de Pol Pot exécuté par un détenu (voir sa biographie plus loin)



Monument en hommage aux victimes du génocide perpétré par le Kampuchéa démocratique dirigé par le sinistre Pol Pot



Le génocide est aussi un gros business touristique : un bus menant aux "Killing Fields & Prison S21"

Après cette visite éprouvante, je prends un tuk-tuk pour me rendre au **palais royal** et me promener dans les parcs aux alentours. Après l'horreur et la bêtise humaine, la beauté et l'harmonie.

Dans un second envoi, je vous fais parvenir le résumé en points de forme des deux chapitres du livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2e éd., 2014, Paris, 207 p., qui traitent justement de cette période sombre de l'histoire du Cambodge :

5. LA RÉPUBLIQUE KHMÈRE (1970-1975)

6. « 3 ANS, 8 MOIS ET 20 JOURS » LE KAMPUCHÉA DÉMOCRATIQUE (18 avril 1975 - 7 janvier 1979)

A bientôt !

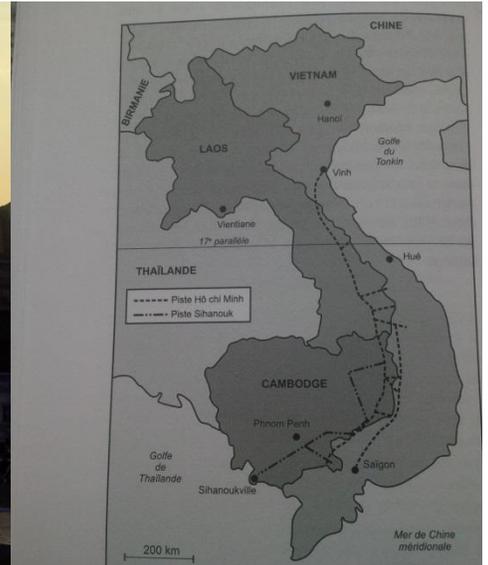
Jean-Pierre



Un bâtiment du palais royal



Près du palais royal



Carte de l'Indochine du temps de la guerre du Vietnam (piste Hô Chi Minh)

3B - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 3/64 – Brève histoire du Cambodge (suite)

Kep, le jeudi 13 janvier 2016

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Tel que promis, voici la suite du livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2e éd., 2014, Paris, 207 p., soit les deux chapitres traitant des Khmers rouges, résumés en points de forme.

5. LA RÉPUBLIQUE KHMÈRE (1970-1975)

- **La destitution de Sihanouk provoque diverses réactions :**
 - o La **classe moyenne** accueille la nouvelle avec joie car elle est consciente des abus du régime, surtout durant les dernières années
 - o Pour les **paysans**, c'est une catastrophe : qui va faire pleuvoir si le dieu-roi est renversé ?
 - o La **communauté internationale** est soulagée car elle pense que la guerre du Vietnam pourra enfin prendre fin puisque les soldats du Nord-Vietnam seront privés de leurs zones de repli
 - o Quant aux **communistes vietnamiens**, ils considèrent qu'il s'agit d'une affaire intérieure cambodgienne, mais le gouvernement de Phnom Penh leur ordonne de quitter le pays dans les 72 heures. **Les troupes nord-vietnamiennes quittent effectivement leurs sanctuaires, non pour repartir vers leur pays, mais pour envahir les campagnes cambodgiennes et provoquer un soulèvement des paysans, dans le but de prendre le pouvoir**
 - o **Les ÉU reconnaissent aussitôt le gouvernement du général Lon Nol** en qui ils voient un allié dans leur lutte contre le communisme
 - o **Des milliers de paysans cambodgiens manifestent pour réclamer le retour du prince au pouvoir.** Ils sont **bombardés par l'aviation de Lon Nol** ou stoppés à la mitrailleuse lourde et à coups de canon aux portes de Phnom Penh. Ce sont les communistes khmers qui ont organisé ce déferlement populaire
- Devant l'invasion communiste et afin de mobiliser le peuple khmer désorienté par la chute de Sihanouk, **Lon Nol attise la haine séculaire contre les Vietnamiens.** Des villages sont pillés, les églises catholiques sont perquisitionnées, voire bombardées par l'aviation cambodgienne, des pogroms sont organisés, des Vietnamiens sont mitraillés par des soldats cambodgiens, des femmes et des jeunes filles vietnamiennes sont violées, etc.
- **Sur la scène internationale, ces massacres font perdre toute sympathie pour le régime de Lon Nol. Seuls les ÉU le soutiendront envers et contre tout**

Une guerre fratricide

- Les ÉU veulent en finir avec le quartier général Viêt-Cong supposé être situé en terre cambodgienne. Aussi, Nixon annonce une intervention limitée dans le temps (deux mois) et dans l'espace (elle ne pénétrera que de 40 km au-delà des frontières)
- En mai et juin 1970, **70,000 soldats américains et sud-vietnamiens pénètrent au Cambodge. Ces derniers se vengent sur leurs frères de sang : ils brûlent, volent, violent et tuent sans pitié**
- Aussi, les paysans cambodgiens s'enfuient du côté des soldats khmers rouges (à l'époque, encore respectueux)
- Les soldats nord-vietnamiens et Viêt-Cong raflent les jeunes paysans des campagnes khmères pour créer une armée de libération nationale
- D'anciens cadres Issarak et khmers-vietminh disséminés dans les campagnes reprennent du service et ceux exilés à Hanoï rentrent au Cambodge
- **La République khmère est proclamée par le général Lon Nol en octobre 1970**
- Le Cambodge sombre alors dans une **guerre fratricide qui va durer 5 ans** :
 - o **Lon Nol, soutenu par les ÉU, tient les villes** et
 - o **les soldats Viêt-Cong et nord-vietnamiens, puis les Khmers rouges, soutenus par la Chine, tiennent les campagnes**

Partout, la rage de détruire

- Pour faire face à l'invasion Viêt-Cong et nord-vietnamienne du 25 juin 1970, Lon Nol décrète la mobilisation générale. Les étudiants sont envoyés au combat presque sans entraînement
- **Les raids des B-52 américains continuent de bombarder l'est du Cambodge**
- La **méfiance ancestrale** étant toujours de mise, des heurts violents opposent souvent les **soldats communistes vietnamiens** aux **soldats communistes khmers**, ces derniers soupçonnant les premiers de volonté expansionniste
- Dans le camp des Khmers, les **lutttes intestines** sont sanglantes :
 - o **Khmers rouges** contre **Khmers rumdâs** partisans de Sihanouk
 - o les **cadres khmers-vietminh** rentrés de Hanoï sont éliminés
- **Rivalités personnelles, querelles de clans, corruption, trahisures** (des officiers vendent des armes à l'ennemi pour faire de l'argent ou ne déclarent pas les soldats morts pour encaisser leur paie, etc. **Le chaos s'installe...**

Négociations et bombardements américains

- En février 1972, **Nixon se rend en Chine afin de proposer à Mao un partenariat stratégique entre la Chine et les ÉU pour contrer l'influence soviétique en Asie**
- Le 27 janvier 1973, après quatre ans de négociations, sont signés les **accords de La Celle Saint-Cloud qui mettent officiellement fin à la guerre du Vietnam et qui prévoient le retrait des GI's**
- Les Khmers refusant catégoriquement la paix avec les EU (ils n'ont en vue que la création d'une nouvelle société) et les ÉU voulant éviter que le Cambodge ne tombe aux mains des communistes nord-vietnamiens et devienne ainsi une base arrière pour la conquête du Sud-Vietnam, **les B-52 américains déverseront des milliers de tonnes de bombes sur les campagnes cambodgiennes pendant six ans**, de janvier à août 1973

Phnom Penh, véritable cloaque

- Jadis la perle de l'Extrême-Orient, la capitale s'est transformée en un immense cloaque de 2 à 3 millions d'habitants avec ses réfugiés des campagnes traînant leur misère et leur souffrance, ses mendiants, ses orphelins et ses veuves, ses malades, ses blessés et ses mutilés, ses milliers de lépreux, etc., alors que les combattants se livrent bataille dans la ville même

La prise de Phnom Penh

- Le 1^{er} janvier 1975 à minuit, tous les canons postés autour de la capitale tonnent au même moment : c'est le **début de l'attaque de Phnom Penh par les Khmers rouges contre les troupes républicaines**
- Sihanouk se déclare impuissant face au chaos
- Les ÉU offrent un million de \$ à Lon Nol pour qu'il quitte le pays pour Hawaï
- Les Cambodgiens aisés quittent le pays, ainsi que les ressortissants français et le personnel de l'ambassade américaine

6. « 3 ANS, 8 MOIS ET 20 JOURS » LE KAMPUCHÉA DÉMOCRATIQUE (18 avril 1975 - 7 janvier 1979)

La déchirure

- Le matin du **17 avril 1975, les armées khmères rouges entrent victorieuses à Phnom Penh**. Les Cambodgiens, las de la guerre, croient la paix revenue, mais cette victoire montre rapidement son vrai visage :
 - o **Les Khmers rouges évacuent les hôpitaux** et des milliers de blessés et malades doivent quitter la capitale

- Puis, **toute la population est invitée à quitter la ville**, les Khmers rouges prévenant que les Américains allaient bombardier la ville. Tous les habitants partent en exode
- En un jour, Phnom Penh devient une ville fantôme
- La population de toutes les **autres villes** est également poussée à l'exode avec la faim, la soif, le désespoir, le soleil, etc. Les plus faibles mourront
- A la sortie des villes, on invite **les officiers et les hauts fonctionnaires** à rentrer en ville pour « réorganiser le pays » ou « étudier », mais il s'agit d'un piège. **Les Khmers rouges les attendent en embuscade et les exécutent tous**
- Le pays s'appelle désormais le **Kampuchéa démocratique**, mais personne ne sait qui le dirige. Derrière «l'Angkar» (**littéralement «l'organisation»**) se cache **Pol Pot** et sa clique que le monde ne découvrira que beaucoup plus tard, lors d'une visite officielle en Chine
- La déportation de la population des villes n'est pas à mettre uniquement en compte de la soif de pouvoir ou de la barbarie des chefs, ni même de la vindicte des gens de la campagne par rapport à leurs exploiters des villes, mais elle est plutôt motivée par une **volonté idéologique qui veut réorganiser complètement la société khmer, créer un nouveau type d'homme et de développement**
- **Mao félicitera Pol Pot pour avoir réalisé ce qu'il n'a pas été capable de faire !**
- **La campagne et l'agriculture constituent la base de l'idéologie des Khmers rouges qui abolissent la ville qui est mauvaise, qui corrompt et provoque des inégalités**

L'offensive d'un peuple pour la production

- Toute la population était attelée à la **construction d'un vaste système d'irrigation** qui pourrait assurer plusieurs récoltes de riz par an car le riz représente la vie. « Si nous avons le riz, nous avons tout. »
- Les Khmers rouges, en construisant des digues et des canaux, en domestiquant le Mékong et en stockant les eaux de pluie dans d'immenses barrages, pensaient construire le pays et organisait la population comme une armée en bataille qui doit mener le combat pour la construction du pays
- **Les Khmers rouges dénigrent l'éducation.** «*Ce n'est pas nécessaire d'être instruit pour cultiver la rizière*», affirment-ils
- **Il n'y a plus de propriété privée** : tout appartient à la coopérative, donc à l'État. L'argent est aboli
- Le travail dans les champs compte de 10 à 14 heures de labeur avec peu de pauses et des collations de famine. Toute forme de personnalité est anéantie
- **Le riz produit part au Vietnam et en Chine pour rembourser les dettes de guerre, ou est entreposé en prévision de l'inévitable guerre avec le Vietnam**
- La répression politique décimé le peuple pour le «purifier» de ses ennemis, réels ou supposés. Ainsi, après avoir exécuté, en 1975, tous les **responsables de l'armée et de l'administration**, puis, tous les **fonctionnaires** et les **officiers**, en janvier 1976, l'Angkar (l'autorité suprême des Khmers rouges) a procédé à l'élimination de tous les «sous-capitalistes» (ceux qui possèdent quelque capital financier et intellectuel). Des milliers d'**enseignants**, d'**étudiants** et même d'**élèves** sont ainsi **éliminés**
- En 1977 commence la «révolution socialiste» caractérisée par la **collectivisation totale du pays**. Durant cette 3^e étape, c'est le tour de tous ceux qui ne peuvent entrer dans «la classe des paysans pauvres de couche moyenne inférieure» ou dans les classes inférieures à celle-ci
- Tout le monde espionne tout le monde : dans cette hystérie collective de purification, les enfants dénoncent leurs parents, les voisins se dénoncent entre eux pour obtenir un peu de nourriture, etc. Souvent, on baisse les conditions de vie (aliments) des personnes soupçonnées, mais **on élimine souvent car, pour les Khmers rouges, il n'y a pas de rééducation possible**

Une solidarité militante fragile avec le Vietnam

- Dès le début des années 1960, les révolutionnaires communistes vietnamiens, qui considéraient alors les Khmers rouges comme des alliés, leur conseillaient d'attendre qu'ils aient remporté la victoire contre les EU pour frapper un grand coup et libérer Phnom Penh et le Cambodge
- Mais les Khmers rouges se méfient des Vietnamiens, ennemis ancestraux, car ils y voient là un danger pour l'indépendance future du pays. Aussi sont-ils animés par un sentiment d'urgence
- **La méfiance et la haine ancestrales minent les relations entre Khmers rouges et communistes vietnamiens**
- Des escarmouches ont lieu, suivies de combats, puis de massacres et de bombardements. Le 31 décembre 1977, 50,000 soldats vietnamiens envahissent le Cambodge. Ils se retirent huit jours plus tard, emmenant avec eux 30,000 Cambodgiens. Réfugiés pour les Vietnamiens, razzisés pour les Khmers rouges
- **Les Khmers rouges rompent leurs relations diplomatiques avec le Vietnam, la Chine suspend alors toute aide au Vietnam communiste considéré comme pro-soviétique et accroît son aide aux Khmers rouges**
- **Kampuchéa et Vietnam se préparent au combat**

Purification idéologique : préparation cambodgienne

- **L'épuration s'intensifie** et touche les derniers résidents vietnamiens au Cambodge, ainsi que les métis vietnamiens qui sont systématiquement éliminés
- On estime qu'en 1978, plus de 200,000 personnes ont été exécutées par les Khmers rouges

Préparation vietnamienne

- Le Vietnam veut en finir avec Pol Pot et se prépare méthodiquement au combat, aidé par l'URSS
- En 1978, les autorités de Hanoï dévoilent au monde les atrocités du régime de Pol Pot qui invite des personnalités (Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU; François Mitterrand, président de la France) à visiter son pays et à se rendre compte par eux-mêmes de la propagande mensongère du Vietnam. Il réussit à les mystifier !
- Fin 1978, le Vietnam envahit le Cambodge et, le 11 janvier 1979, le Cambodge devient la République populaire du Kampuchéa qui est, de facto, un protectorat vietnamien

Bientôt, je serai en mesure de résumer les chapitres suivants :

7. DE LA LIBÉRATION À L'OCCUPATION (1979-1989)
8. LE DEUXIÈME ROYAUME DU CAMBODGE (1993-2014...)
9. UN PAYS À L'ENCAN

Suggestions et commentaires sont les bienvenus.

À bientôt !

Jean-Pierre

4 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 4/64 - Phnom Penh - Rencontres CASIRA/ASPECA et super-croisière

Phnom Penh, le vendredi 15 janvier 2016

Chers amis,

Ce vendredi, petit déjeuner à l'hôtel (1 \$/personne) avec café hyper-tassé, œufs tournés, chou au kimchi (épice coréen) et riz.

Ce deuxième jour à Phnom Penh a été très occupé : d'abord, à 8h30, par une rencontre, dans les bureaux de l'ONG française **Enfants d'Asie ASPECA** (Association de parrainage des enfants du Cambodge) des 48 bénévoles de CASIRA, avec l'ONG française "**Enfants d'Asie ASPECA**". Cette rencontre a ensuite été suivie par une autre rencontre entre bénévoles de CASIRA.



L'entrée de l'ONG Enfants d'Asie ASPECA



Les responsables des rencontres :

- Pierre-Jacques Gervais, responsable des projets de CASIRA au Cambodge
- Vincent Dareau, directeur d'Enfants d'Asie ASPECA (Français)
- Kem Kimlang, ancienne directrice (Cambodgienne)



L'assistance très attentive



Le bâtiment occupé par Enfants d'Asie ASPECA



Le canal longeant la route menant aux bureaux d'Enfants d'Asie ASPECA (en fait, des égouts à ciel ouvert. Ça pue !)

Un dîner a aussi réuni les bénévoles qui travailleront sur le chantier de Kep.

Enfin, nous avons terminé la journée par une **souper-croisière** sur la rivière Tonle Sap qui se jette dans le fleuve Mékong sur lequel nous avons aussi navigué.

1. ENFANTS D'ASIE ASPECA

A. Nous avons d'abord eu une **réunion avec l'ONG française "Enfants d'Asie ASPECA"**, notre partenaire au Cambodge

- M. Vincent Dareau, directeur d'Enfants d'Asie ASPECA (Français)
- Mad. Kem Kimlang, ancienne directrice (Cambodgienne)
- L'ONG est présente au Cambodge depuis 1991
- Leurs interventions se sont étendues depuis au Laos, au Vietnam et aux Philippines
- Apporte un soutien aux orphelins en leur fournissant nourriture, habillement (dont des uniformes scolaires), fournitures scolaires et un appui médical et dentaire
- Si le terrain et les bâtiments sont prêtés gratuitement par l'État cambodgien à l'ONG française, il leur revient d'en assurer l'entretien et les réparations, et d'assumer le coût des nouvelles constructions (classe, cuisine, dortoir, bibliothèque). C'est là que CASIRA intervient
- Le financement est assuré par le parrainage d'enfants par des Français
- S'occupe de quelque 2,500 enfants avec un budget d'un million \$ÉU
- Leur personnel est composé de deux Français volontaires payés par le Quai d'Orsay et d'une cinquantaine de permanents/temps plein Cambodgiens

B. Suite à la parution, le 10 janvier, dans le journal *La Presse* de Montréal d'un **article intitulé "Faux orphelins cherchent bons Samaritains"**, la discussion s'engage sur les critiques de la journaliste qui affirme que :

- Les orphelinats cambodgiens sont le terrain de chasse des **pédophiles** du monde entier qui s'engagent comme coopérants
- Le nombre d'orphelinats au Cambodge augmente d'année en année, les escrocs flairant la belle affaire
- Les agences de voyage peu scrupuleuses proposent aussi des **voyages dits humanitaires** pour faire de l'argent
- **Il ne s'agit souvent pas de vrais orphelins**, la plupart ayant encore au moins un parent
- L'argent serait mieux utilisé s'il était acheminé aux parents, dans leur foyer ou leur communauté plutôt que dans des orphelinats, ce qui coûterait neuf fois cher
- Comme ni CASIRA, ni Enfants d'Asie ASPECA ne sont mis en cause nommément dans les articles, notre position est de ne pas réagir, même aux erreurs, aux exagérations et aux jugements/condamnations faciles et sans nuances. Toutefois, un argumentaire sera élaboré par les responsables locaux de CASIRA et d'Enfants d'Asie ASPECA, puis transmis aux responsables des ONG, respectivement à Thetford Mines et à Paris. Voici quelques éléments de réponse :
 - Si la pédophilie existe et existera malheureusement toujours, **toutes les mesures sont prises pour éloigner les pédophiles des orphelinats cambodgiens**. Des contrôles et de la surveillance sur place sont

exercés, des codes d'éthique et de comportements existent et doivent être signés par tous les bénévoles se présentant dans les orphelinats

- **Le nombre d'orphelinats baisse au Cambodge**, d'abord parce que les orphelins de la période des Khmers rouges sont maintenant adultes, et également, parce que l'épidémie de Sida qui a décimé nombre de famille est maintenant résorbée
- S'il est vrai que **des voyages humanitaires peu crédibles existent**, cela ne remet pas en cause l'aide apportée aux enfants. Il conviendrait plutôt de **mieux réglementer** l'organisation de ce type de voyage et **d'interdire l'accès à ces bénévoles touristes aux orphelinats locaux**
- Il est vrai que **75 % des dits orphelins ont encore au moins un parent**. Le terme "orphelin" n'est certainement pas approprié, mais **il s'agit la plupart du temps de parents trop pauvres pour s'occuper de leur enfant ou de foyers ayant des problèmes** d'alcoolisme, de violence et/ou d'inceste. Le terme orphelin est aussi utilisé à travers toute l'Amérique latine, alors que les enfants ont souvent encore au moins un parent
- **Le maintien au foyer de l'enfant coûterait en fait beaucoup plus cher qu'un hébergement dans un orphelinat** car les enfants sont plus difficiles à rejoindre et à encadrer, étant dispersés sur un grand territoire
- Un débat à bel et bien été lancé par **l'UNICEF** qui **favorise le maintien de l'enfant dans sa famille proche ou étendue, plutôt que dans un orphelinat**. Des discussions ont lieu pour trouver des solutions ou des compromis, voire des nouvelles façons d'aborder la problématique qui est néanmoins très complexe.
- Enfin, notons que l'État cambodgien intervient de plus en plus dans la réglementation et le contrôle des orphelinats, ce qui est encourageant pour la qualité des services offerts à ces enfants.

C. On reçoit ensuite des **instructions et des renseignements** quant à notre séjour avec **CASIRA** :

- On nous a aussi précisé nos tâches : à Kep, nous aurons de la peinture à faire à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments. Nous réparerons aussi des portes et des volets et nous aurons d'autres menus travaux de menuiserie à effectuer, sans oublier de la plomberie pour réparer l'accès à l'eau potable. On verra sur place comment on se distribuera les tâches
- Gestion des temps libres, dont les visites touristico-culturelles
- Nous serons 12 bénévoles à Kep

D. CASIRA collabore toujours avec un partenaire local (une ONG) car, comme le dit un proverbe africain : « Ce que tu veux faire pour moi, si tu le fais sans moi, tu risques de le faire contre moi. »

- Au Cambodge, cela fait 5 ans que CASIRA collabore avec Enfants d'Asie ASPECA.

2. SOUPER-CROISIÈRE

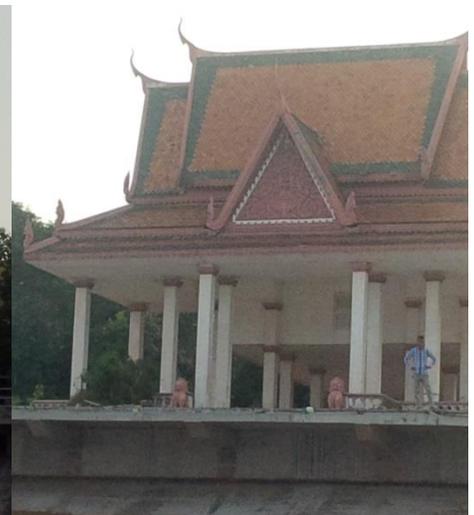
Nous nous offrons un **souper-croisière** sur la rivière Tonle Sap et sur le fleuve Mékong qui longe, notamment, le palais royal. On profite du coucher de soleil avec vue sur la ville et le Palais royal.



Notre bateau mouche



Près du palais royal

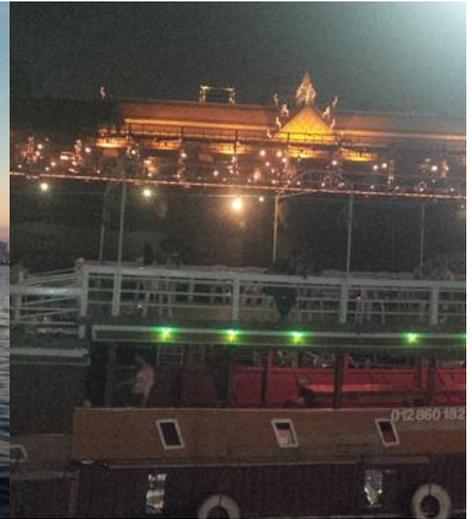




Bar ouvert à bord



The skyline - la ligne d'horizon de Phnom Penh



Le restaurant Le Titanic sur le quai

Nous resterons à Phnom Penh jusqu'au dimanche 17 pour nous rendre à Kep en autobus nolisé (à trois heures de Phnom Penh). Mardi prochain, nous serons sur les chantiers.

A bientôt !

Jean-Pierre

5 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 5/64 - Phnom Penh - *Killing Fields* et quartier du palais royal

Phnom Penh, le samedi 16 janvier 2016

Bonjour !

En ce dernier jour à Phnom Penh, puisque nous quittons demain, dimanche, pour Kep, nous avons prévu nous rendre aux "*Killing Fields*" en matinée, puis de visiter le **quartier du palais royal** et sa **pagode d'or** en après-midi.

Les "*Killing Fields*" (les champs d'exécution)

Après leurs aveux souvent imaginaires et soutirés sous d'abominables tortures dans les cellules de la prison S21, les prisonniers de Tuol Sleng étaient emmenés aux « *Killing Fields* » de Choeung Ek situées à 15 km au sud de Phnom Penh où ils étaient exécutés puis enterrés dans des fosses communes.

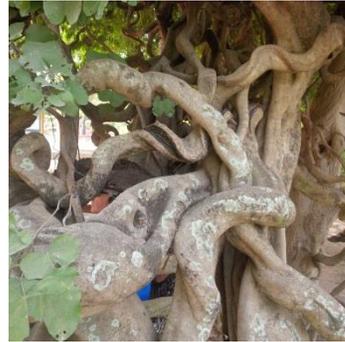
Ce matin, ce sont donc ces tristement célèbres « *Killing Fields* » que nous avons visitées. Il s'agit de **l'un des principaux charniers du régime khmer rouge**. Avant les Khmers rouges, c'était un cimetière chinois.

Je n'ai jamais visité ce genre d'endroit, mais on me dit que pour comprendre le Cambodge actuel, c'est un incontournable, tout comme la visite de la prison S21. Je me sens bizarre. Fascination morbide pour la cruauté humaine et la mort en série ? Tentative pour comprendre le côté sombre de l'homme ?

Sous un soleil de plomb et une chaleur accablante, la plupart des visiteurs écoute un audio-guide, ce qui crée une atmosphère de recueillement. Des guides, souvent des anciens détenus survivants, sont entourés d'une dizaine de personnes qui écoutent dans un silence religieux. Les larmes me sont souvent montées aux yeux. Je chantonne "*Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent*" de Jean Ferrat. L'horreur n'a pas de nationalité et je pense aux Juifs, aux Tutsis, aux Bosniaques, aux Arméniens, aux peuples autochtones des Amériques et d'ailleurs, etc.



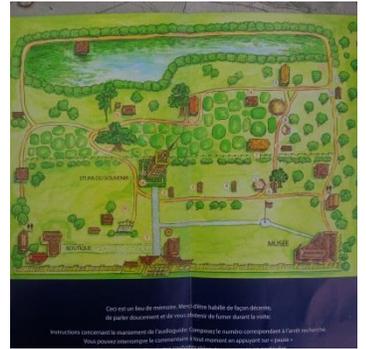
La stupa du souvenir érigée en 1988 par le gouvernement cambodgien, où l'on retrouve plus de 9,000 crânes, ainsi que des ossements



Même les arbres semblent avoir été torturés



Crânes exposés dans le mémorial "la stupa du souvenir"



Plan de la visite du "killing field" de Choueng Ek

On estime que trois millions de personnes sur les 8 millions que comptait alors le Cambodge ont été assassinées par leurs compatriotes Khmers rouges ! On compte, au Cambodge, plus de 300 "champs d'exécution". Ici même ont été assassinés quelque 20,000 innocents.

Le quartier du palais royal et la pagode d'or

Le palais royal, c'est la résidence des rois cambodgiens, l'actuel locataire étant Norodom Sihamoni, 62 ans, fils de Norodom Sihanouk. Il y réside depuis 2004. Édifié par les Français, ce symbole de fierté cambodgien est en grande partie ouvert au public à l'exception de la résidence privée du roi, le palais Khemarin.



Le musée national du Cambodge



La Cour suprême

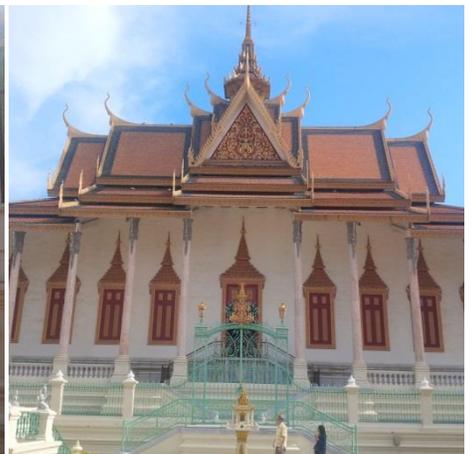


Le palais royal



Maquette d'Angkor Vat, palais du début du XII^e siècle

Passé l'entrée, on accède à l'impressionnant **pavillon Chan Chaya** où l'on donnait autrefois des spectacles de danse traditionnelle apsara.



Le palais royal

Le palais se compose de nombreux bâtiments et jardins entourés d'un mur d'enceinte. On peut visiter la **salle du Trône** de style khmer qui ne sert qu'aux cérémonies importantes, dont les couronnements.

La **Villa de Napoléon III**, une étrange maison, se trouvait à l'origine en Égypte et hébergeait l'impératrice Eugénie pendant la construction du canal de Suez. Napoléon en a fait cadeau au roi Norodom en 1873.



Statue équestre du roi Norodom

Statue de Bouddha en or

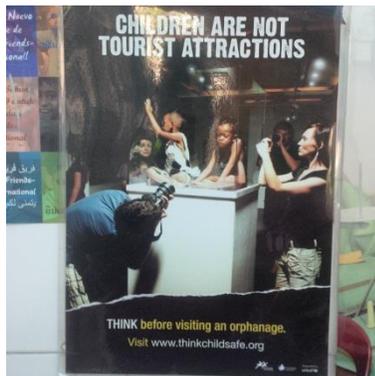
Stupa avec les cendres du roi Norodom

Carte de la péninsule indochinoise aux XII-XIII^e siècles

La **pagode d'argent**, je l'ai cherchée partout. Pour moi, une pagode est une sorte de tour de cinq étages à l'image de celles qu'on retrouve à Kyoto au Japon et, dans ce cas, avec un toit d'argent. Mais ce n'est pas le cas au Cambodge où elle doit son nom aux 5,329 dalles d'argent de son sol qui pèsent au total près de six tonnes. Construite en 1892 par le roi, la structure d'origine était en bois. Le roi Sihanouk l'a reconstruite et agrandie en 1962. Plus aucun moine n'y vit, mais cette pagode reçoit des moines des pagodes voisines lorsque le roi y donne des cérémonies bouddhistes. **Il s'agit d'une des rares structures historiques et religieuses épargnées par les Khmers rouges car ils voulaient prouver au monde que les communistes tenaient à préserver les trésors culturels du pays.**

Plus loin, on peut admirer une **statue équestre de Norodom**. La cour compte également **deux stupas** où sont déposées des cendres de rois.

Le **bouddha d'émeraude**, une statue du XVII^e siècle en cristal de Baccarat trône sur une estrade dans un autre bâtiment. Devant elle se dresse un bouddha grandeur nature en or incrusté de 9,584 diamants. A ses côtés on peut admirer un bouddha en bronze et un autre en argent.



Affiches de l'UNICEF :

Affiche # 1 : Les enfants ne sont pas des attractions touristiques - Pensez-y avant de visiter un orphelinat

Affiche # 2 : Ne créez pas davantage d'orphelinats - Des dons trop fréquents n'aident pas les orphelins, ils en créent

Croisement de moines bouddhistes



Fleurs de lotus et fleur du Cambodge

A bientôt de Kep !



Vue de l'Éclipse (sky bar) situé sur la terrasse du 27^e étage : Phnom Penh, une ville en construction. Futur dragon asiatique?

Jean-Pierre

6 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 6/64 - Phnom Penh - Kep

Kep, le dimanche 17 janvier 2016

Bonjour !

Dimanche à 9h, départ pour Kep où nous resterons cinq semaines pour y effectuer des travaux de peinture et d'entretien dans un orphelinat.

Kep est situé sur le bord de la mer, à la frontière du Vietnam, à trois-quatre heures de route au sud de la capitale, Phnom Penh. En quittant l'hôtel, je salue notre guide francophone et chauffeur tuk-tuk.



Carte du Cambodge, avec Kep tout au sud, près de la frontière vietnamienne



Notre guide francophone et chauffeur de tuk-tuk à Phnom Penh



Crevettes au poivre vert de Kampot

Le nom de Kep vient du français "cap". Fondé en 1908, Kep, à l'origine une **station balnéaire** réservée à l'élite coloniale française, est resté à la mode pendant des décennies, puis, après l'indépendance en 1953, la crème de la société cambodgienne y a construit de splendides villas sur la côte. Mais **les Khmers rouges ont détruit ce paradis**, qui a ensuite été pillé par les troupes vietnamiennes et il ne reste, des somptueuses villas d'antan, que des carcasses noircies.

Toutefois, Kep semble, ses dernières années, revivre tranquillement et à retrouver son charme désuet et même, à s'animer les fins de semaine, attirant les gastronomes amateur de crabes bon marché.



Pêcheurs au large, demain notre resto



Notre groupe a Kep. De gauche à droite : Michel, Jean-Marc, Françoise, Claire, Stella, Pauline, Daniel et Jean-Yves



La vue du balcon de notre chambre
Au loin, la mer

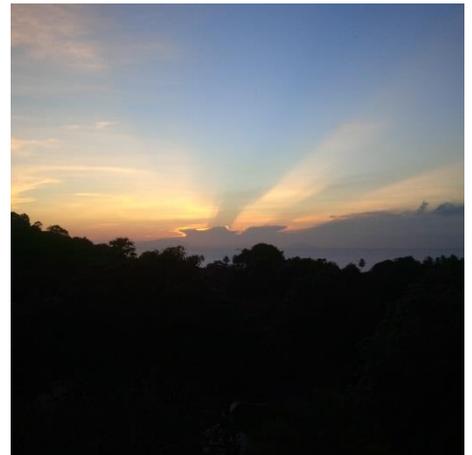
Arrivés à midi, nous nous installons dans notre hôtel situé à flanc de colline d'où l'on voit la mer (le golfe de Thaïlande). Grande chambre, A/C, TV, salle de bains avec baignoire... on est choyés !



La piscine dans laquelle Jean-Marc se prélassait



Vue sur notre balcon



Coucher de soleil sur le golfe de Thaïlande

Nous passons devant notre superbe piscine toute bleue et descendons vers la mer jusqu'au "*Crab market*" sur la digue, face à la mer où nous nous offrons un bon resto de fruits de mer. Je choisis des crevettes au réputé poivre vert de Kampot mondialement renommé et cultivé tout près d'ici (*).

C'est aussi à Kampot que la mère de Marguerite Duras avait acheté une concession pour cultiver du riz. Elle a écrit un roman dont on a tiré un film, *Barrage contre le Pacifique*.

Nous passons l'après-midi à la piscine pour nous reposer de n'avoir rien fait, et vers 18h, nous admirons le coucher de soleil...

Vive la coopération internationale !

Finalement, je crois que je vais aimer ce Kep qu'on m'avait présenté comme "un bled perdu où il n'y a rien à faire". Merci la vie...

Demain commence le travail sur le chantier. Fini la belle vie !

A la prochaine !

Jean-Pierre

(*) Dans le livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2e éd., 2014, Paris, 207 p., il est indiqué, page 61, que "Le protectorat (français - de 1863 à 1953) a peu développé l'économie du Cambodge, sauf, à partir de 1921, en favorisant la culture du poivre de Kampot par les Chinois, et en introduisant les plantations d'hévéas, mais la majorité des saigneurs et du personnel d'encadrement employés dans ces plantations venaient de l'Annam voisin."

7 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 7/64 - Kep - Drame au Burkina Faso, épicerie et *Brève histoire du Cambodge* (suite)

Kep, le lundi 18 janvier 2016

Bonjour !

Ma grande famille CASIRA est en deuil : **six bénévoles de CASIRA ayant terminé un séjour de solidarité internationale au Burkina Faso et originaires de la région de Québec, ont été fauchés lors d'un attentat terroriste** qui a fait 29 morts et qui a été perpétré par un commando djihadiste à Ouagadougou, le vendredi 15 janvier dernier.

Tous les bénévoles de CASIRA avec qui j'étais hier, à Phnom Penh, lorsque nous avons appris la nouvelle ont été anéantis par l'affreuse et terrible nouvelle, d'autant plus la mère d'une des victimes faisait partie de notre groupe.

La plupart d'entre nous les connaissions. Jamais, avons-nous pensé qu'une chose pareille arriverait un jour à l'un d'entre nous.

C'est terrible de se dévouer pour que le monde soit un peu meilleur, et d'être abattu par des gens qui veulent le malheur des autres !

Nous avons transmis nos condoléances aux proches des victimes qui étaient malheureusement au mauvais endroit au mauvais moment.

Épicerie, etc.



Singe sauvage

Aujourd'hui, nous avons été acheter de la nourriture pour nos déjeuners et soupers des prochains jours (chaque jour, un bon repas au resto le midi nous suffira); loué des frigidaires et glacières; et effectué d'autres arrangements pratiques pour notre séjour.

Nous donc été au centre-ville de Kep en longeant la mer où l'on a pu voir des singes sauvages, des villas abandonnées, brûlées et saccagées par les Khmers rouges et des pêcheurs dans leur barque. Puis, en repassant par le *Crab market*, on a pu voir des crabes aux pinces bleues, des montagnes de crevettes, des poissons grillés, des statues, des moines, etc.



Villa saccagée et brûlée par les Khmers rouges et toujours inoccupée (en fait, elle est squattée)



Pêcheurs



Crabe de Kep aux pinces bleues (vivant)



Marché : poissons grillés



Marché : montagne de crevettes

Pour dîner, du crabe sauce curry et lait de coco. Succulent !



Statue d'un guerrier



Lion gardant l'entrée du marché



Statue de Bouddha à mille mains



Crabe au curry et au lait de coco

Je suis passé discrètement voir l'entrée de l'orphelinat "Cité ou Village d'enfants d'Asie ASPECA Kep". Nous irons y travailler demain, mardi.



Kep sur mer



Cité d'enfants Kep - Village d'enfants d'Asie ASPECA Kep

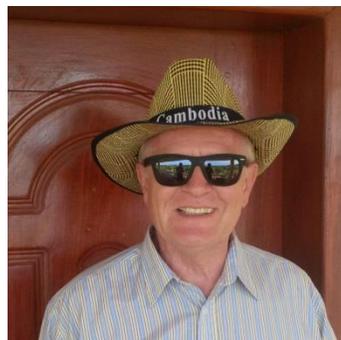


Fontaine alimentée par 3 Manneken-Pis, représentants belges des gros buveurs de bière

Enfin, j'ai acheté un beau chapeau car le soleil tape fort. Je vous offre deux photos de mon nouveau look : avec puis sans lunettes solaires.



Petit autel près de la réception de l'hôtel



Mon nouveau look, avec et sans lunettes



Jacquier ou arbre à jack (fruit)

Je me suis aussi promené dans le parc où se trouve notre hôtel et j'y ai découvert une **fontaine cernée par des Manneken-Pis** (symbole de la Belgique...), un **autel en hommage à Bouddha** et un **jacquier** qui produit des fruits comestibles surnommé "le fruit du pauvre" à la saveur douce et à l'odeur forte et sucrée, évoquant un mélange d'ananas et de mangue.

Brève histoire du Cambodge

Tel que promis, voici la suite du livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2^e éd., 2014, Paris, 207 p., soit le chapitre sur la libération du Cambodge des Khmers rouge par l'armée vietnamienne et son occupation, résumé en points de forme.

7. DE LA LIBÉRATION À L'OCCUPATION (1979-1989)

La crise internationale

- **L'intervention de l'armée vietnamienne** au Cambodge engendre une crise nationale, régionale et internationale :
 - Si la communauté internationale était loin d'approuver la folie sanguinaire des Khmers rouge, elle accueille très froidement l'entrée des troupes vietnamiennes au Cambodge (principe de non-ingérence de l'ONU qui demande au Vietnam de se retirer du Cambodge)
 - Non-reconnaissance du Kampuchéa populaire par les ÉU et la Chine (qui lance une offensive militaire à la frontière nord du Vietnam, allié de l'URSS), notamment
 - La Chine se sentant prise en tenailles par l'URSS au nord et le Vietnam au sud, **elle soutient les Khmers rouges** pour contrebalancer l'influence soviétique dans la région
 - **Les EU et la GB aident aussi les Khmers rouges**, les seuls à être capables de freiner l'hégémonie soviétique dans la région
 - Les organismes internationaux et les pays occidentaux suspendent toute aide au Vietnam tant qu'il n'aura pas retiré ses troupes
 - Les pays membres de l'ASEAN (Thaïlande, Malaisie, Singapour, Philippines, Indonésie, Brunei et Birmanie) veulent obliger le Vietnam à retirer ses troupes du Cambodge

Le Cambodge à l'ombre du budois

- Pour les Cambodgiens, l'arrivée des troupes vietnamiennes représente un réel soulagement. En dépit de l'antagonisme ancestral et de la propagande de Pol Pot, les soldats vietnamiens sont souvent accueillis en libérateurs, la désaffection pour le régime des Khmers rouges étant totale
- L'armée vietnamienne refoule les Khmers rouges vers les régions montagneuses près de la frontière thaïlandaise
- Les paysans retournent vers leur village provoquant une grande migration
- Les anciens habitants de Phnom Penh sont les derniers à pouvoir rentrer chez eux. Les troupes vietnamiennes pillent et saccagent la capitale, emportant leur butin au Vietnam
- Dès janvier 1979, les autorités vietnamiennes font appel aux personnalités issues des deux tendances communistes khmères, les Khmers-vietminh et les Khmers rouges dissidents. Elles forment ainsi le nouveau gouvernement de la République populaire du Kampuchéa
- **Jusqu'en 1983, on retrouve à la tête du Cambodge la presque totalité de la hiérarchie khmère rouge de la région Est du pays, qui avait fait dissidence en 1977**

Un partenariat équivoque

- **Dès son arrivée au Cambodge, les troupes d'occupation veulent installer une nouvelle administration et, souvent, recrutent d'anciens cadres khmers rouges, provoquant la colère des paysans**
- **L'envahisseur veut aussi assurer la création d'un parti communiste frère** et offre une formation idéologique aux intéressés avant de les recruter comme cadres. Chaque cadre cambodgien sera ensuite "doublé" par un des 12,000 experts vietnamiens envoyés au Cambodge, tant dans l'administration que dans la police et dans l'armée
- **Les fonctionnaires cambodgiens doivent apprendre la langue vietnamienne**

La famine

- Une terrible famine sévit alors, provoquant des milliers de morts
- **Le Vietnam n'est pas pressé de recevoir de l'aide humanitaire en provenance de la communauté internationale, car les pourvoyeurs pourraient critiquer l'occupation**

Les naufragés de la Révolution, "otages politiques"

- Assez rapidement, les illusions tombent car les "libérateurs" dépouillent systématiquement le pays de ses richesses (or, meubles, ustensiles divers, machines, animaux)
- Près de 100,000 Cambodgiens fuient vers la Thaïlande dans les 6 premiers mois de 1979, mais **la Thaïlande, ne voulant pas compromettre ses relations avec le Vietnam**, les refoulent vers leur pays. Beaucoup mourront, notamment, en sautant sur une mine
- En août 1979, à cause de la famine, c'est un millions de Cambodgiens qui fuient vers la Thaïlande. Ils croisent des Khmers fuyant l'armée vietnamienne, ce qui provoque des milliers de morts
- **Les Khmers rouges, habiles communicateurs, laissent entendre que tous ces morts sont attribuables aux Vietnamiens.** La communauté internationale s'émeut et envoie des vivres qui bénéficieront surtout aux Khmers rouges
- Puis, ce sont deux millions de Cambodgiens qui affluent à la frontière thaïlandaise. Avec l'aide financière de la communauté internationale, la Thaïlande les accueille dans des camps de réfugiés avec l'intention de les engager dans leur armée pour défendre leur pays si le Vietnam décidait d'attaquer, voire d'envahir la Thaïlande

La résistance armée

- Les Khmers rouges ne sont pas les seuls à se battre contre l'armée vietnamienne. Il y a aussi divers groupes Khmers sérey, ainsi qu'une armée créée par Sihanouk
- La communauté internationale force les trois composantes de la lutte antivietnamienne à s'unir. C'est une manière diplomatique de s'opposer aux forces d'occupation sans soutenir officiellement les Khmers rouges
- En juillet 1982, un Gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique est constitué avec Sihanouk comme président. Il dira de cette coalition qu'elle est "ignominieuse" car les ennemis d'hier deviennent frères dans la lutte contre l'envahisseur

Le mur de bambou

- En 1984, les Vietnamiens entreprennent de "nettoyer" la frontière avec la Thaïlande, càd de refouler tous les réfugiés à l'intérieur du territoire thaïlandais
- Puis, les Vietnamiens décident de construire un mur sur les 700 kms de frontière commune pour empêcher les infiltrations de résistants et la fuite des réfugiés. La construction de ce "**mur de bambou**", somme toute dérisoire sur le plan militaire, provoquera la mort de milliers de Cambodgiens
- La résistance armée ne peut toutefois pas sérieusement mettre en danger l'armée vietnamienne, la 3^e au monde

Perestroïka à la cambodgienne

- Le 28 juillet 1986, **Mikhaïl Gorbatchev annonce que l'URSS ne peut plus soutenir**, ni les guérillas d'Afghanistan et d'Angola, ni **l'occupation vietnamienne au Cambodge**
- Fin 1986, **le Vietnam accélère son retrait du Cambodge**
- En décembre 1987, le président du Gouvernement de coalition, Sihanouk, rencontre, pour la première fois, à Paris, son Premier ministre. **Le processus de paix est alors engagé !**

Bientôt, je serai en mesure de résumer les deux derniers chapitres suivants :

8. LE DEUXIÈME ROYAUME DU CAMBODGE (1993-2014...)

9. UN PAYS À L'ENCAN

Suggestions et commentaires sont les bienvenus.

À demain, après notre premier jour de travail !

Jean-Pierre

8 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 8/64 - Kep - Repos ! + *Brève histoire du Cambodge (suite et fin)*

Kep, le mardi 19 janvier 2016

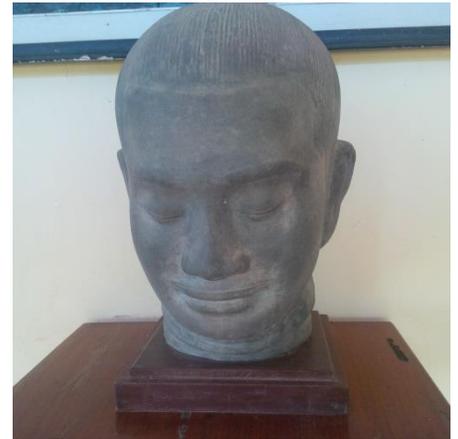


Après la foulure de ma cheville : pied bandé et canne

Bonjour !

Premier jour de travail ! Tout le monde s'est rendu à l'orphelinat qui se situe à quelques minutes de marche de notre hôtel, à mi-chemin de la digue qui longe la mer.

Tout le monde, sauf moi, car je me suis foulé la cheville. Les bénévoles s'occupent de moi avec mille attentions et délicatesse, et on est même venu me porter mon café au lit. Cela m'émeut, toute cette amitié qui m'est ainsi témoignée.



Buste

Je suis resté étendu sur mon lit avec de la glace sur mon bobo durant une vingtaine de minutes, puis sans glace 20 minutes, puis re-glace, etc.

J'ai donc fait donc contre mauvaise fortune, bon cœur, et passé la journée à me reposer, à nager, à siroter un café au bistro de l'hôtel, à m'empiffrer d'un poisson et surtout à lire et à vous résumer mes lectures. Voir le résultat ci-dessous.



Vue vers la mer de ma terrasse



Café de l'hôtel



Le chemin de terre qui mène à notre hôtel. En bas, un rond-point. Si on continue sur 500 m, c'est le *Crab market* et la mer. Si on va à gauche, à quelques mètres, on tombe sur notre orphelinat

Réflexion d'une ONG sur la position de l'UNICEF

- En ce qui concerne l'UNICEF qui prône maintenant l'aide aux parents et le maintien dans la famille des "orphelins" plutôt que de les concentrer dans un orphelinat, on m'a fait valoir que, souvent, les parents revendent les sacs de riz offerts par les associations et qu'un réseau de revendeurs les leur achète rapidement dans la rue après les donations. Pas simple !
- Par ailleurs, force est de constater que, particulièrement au Cambodge, beaucoup d'orphelinats sont de véritables business très rentables dont la transparence et les actions peuvent être douteuses et où il y a encore de dérives incontestables en ce qui concerne la pédophilie.
- C'est pourquoi, depuis plusieurs années, des critiques s'élèvent contre le tourisme dit humanitaire, critiques qui exigent du gouvernement une meilleure réglementation. Des campagnes sont en cours, mais il existe un énorme problème au Cambodge : la corruption est partout, ancrée dans les mentalités, et cela mine toute réforme.

A suivre !



Brève histoire du Cambodge

J'ai donc pu terminer la lecture du livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2^e éd., 2014, Paris, 207 p., soit les deux derniers chapitres. En voici les résumés en points de forme

8. LE DEUXIÈME ROYAUME DU CAMBODGE (1993-2014...)

La fin de la guerre froide

- **Les pourparlers initiés par le prince Sihanouk et son Premier ministre piétinent pendant de longues années**
- En fait, **les "Grands" cherchent avant tout un arrangement pour mettre fin à plus de quatre décennies de guerre froide et le Cambodge n'est qu'un des points de désaccord entre les grandes puissances** : l'Afghanistan, l'Angola et les 13.000 kms de frontière commune entre la Chine et l'ex-URSS en constituent d'autres
- Les troupes vietnamiennes ayant quitté définitivement le Cambodge le 26 septembre 1989, **les Khmers rouges accentuent la pression sur le régime de Phnom Penh pour participer au gouvernement**
- En avril 1991, la Chine pousse les Khmers rouges à signer des accords de paix avec les autres factions khmères
- Une force de l'ONU est déployée au Cambodge. Elle doit remplir quatre missions :
 1. Désarmer les armées en présence
 2. Superviser les deux administrations ennemies et leur permettre de travailler ensemble
 3. Préparer la tenue d'élections libres
 4. Assurer le retour de 350.000 réfugiés de Thaïlande et de Malaisie. Il s'effectuera avec une efficacité remarquable. Toutefois leur intégration est problématique
- Par manque de volonté politique, peu de progrès sont enregistrés en ce qui a trait aux deux premiers points
- Par contre, les élections de mai 1993 constituent un "extraordinaire succès historique" (dixit Sihanouk)
- Les résultats du scrutin constituent une surprise, le mouvement royaliste récoltant 46 %. Toutefois, l'acceptation des résultats ne se fait pas sans violence et exige des compromis
- Le 24 septembre 1993, **Sihanouk remonte sur le trône**. Commence alors le "2^e royaume du Cambodge", le premier ayant été interrompu par le **coup d'Etat de Lon Nol en 1970**, le régime khmer rouge (1979-1989), puis l'occupation vietnamienne (1979-1989)
- La présence de l'ONU a enclenché un processus de surenchère des prix des loyers et des services. Ainsi, le simple soldat de l'APRONUC disposait de 150 \$EU par jour, soit l'équivalent du salaire annuel d'un petit fonctionnaire khmer. De quoi autoriser tous les débordements imaginables dans un pays en ruines : prostitution, drogue, pédophilie, corruption, etc.

De la paix des nations à la paix khmère

- Les Khmers rouges occupent encore militairement une large partie des forêts du nord et du nord-est du pays, avec le soutien de la Thaïlande qui estime qu'ils constituent le meilleur rempart contre l'expansionnisme vietnamien
- En 1994, le gouvernement se laisse aller à la dérive autoritaire, en expulsant des députés de l'opposition du parlement et dépèce le pays de ses richesses naturelles (forêts, pêches, mines) et siphonne l'aide internationale qui coule à flots
- La guerre continue, semant mort et désolation, et bloquant tout développement du pays, alors que se succèdent violences, assassinats, tortures, tentatives de coups d'État, etc.



La fin des Khmers rouges

- En 1998, **le mouvement khmer rouge agonise : Pol Pot fait assassiner Son Sen, son fidèle compagnon depuis le début du mouvement révolutionnaire et chef de l'armée**. Puis, **des Khmers rouges dissidents arrêtent Pol Pot, le jugent et le condamnent à la prison à vie**
- L'armée royale investit le QG des Khmers rouges qui désertent par milliers pour rejoindre l'armée royale
- Pol Pot meurt le 15 avril 1998

Démocratie à la cambodgienne

- Le 26 juillet 1998 ont lieu des élections législatives régulières. Fraudes, assassinats, attentats, intimidation, etc.
- Le PPC gagne les élections avec 41 % des voix, ce qui exige un gouvernement de coalition
- **Des Khmers rouges détenus en Thaïlande sont livrés au Cambodge par les autorités thaïlandaises. Certains sont accueillis à bras ouverts alors que d'autres sont condamnés (dont Douch, ancien directeur de la prison S21 est reconnu et arrêté. Il sera condamné à 35 ans d'incarcération en 2011, puis à la prison à vie, en appel)**
- **C'est la fin du régime khmer rouge, sans avoir eu besoin d'un coûteux et inutile tribunal imposé par les étrangers, préférant la paix à la justice**

Vers un parti unique

- 2002 : élections communales, début de démocratisation à l'intérieur du pays malgré les fraudes. Le PPC en sort vainqueur avec 61 % des voix
- 2003 : 3^{es} élections législatives. Le PPC récolte 47 % des voix
- Corruption, chantage, assassinats politiques, parodies de justice, emprisonnements, censure des médias, arrestations, limogeages, etc.
- Perdue en 1993, **la toute-puissance du PPC (Hun Sen) est retrouvée et confirmée en 2008**, détruisant toute opposition et en abolissant le système des partis. **Le PPC règne en maître absolu sur le Cambodge en tant que parti unique**

La succession dynastique

- En 2004, **le prince Sihamoni est couronné roi**. Il ne menace pas le pouvoir absolu du PPC
- Sihanouk meurt en 2012
- Hun Sen, par des alliances matrimoniales, contrôle tout l'appareil de l'État comme s'il était le nouveau monarque

Le grain de sable des élections de 2013

- **En 2013, d'autres élections législatives ont lieu. Hun Sen manœuvre pour écraser l'opposition :**
 - Expulsion de députés
 - Non accès aux médias
 - Mascarade électorale
 - Fraudes
 - Invention pures et simples d'histoires de mœurs
 - Calomnies
 - Mensonges
 - Menaces : Hun Sen ne cesse de proclamer que s'il n'est pas élu, ce sera la guerre ou le chaos
 - Etc.
- **Les sujets de mécontentement sont nombreux :**
 - Expulsions violentes et abusives de la population de certains quartiers de Phnom Penh
 - Spoliations de terrains de paysans au profit des magnats de l'économie proches du pouvoir
 - Vente du pays en concession aux étrangers
 - Destruction des forêts
 - Immigration illégale de nombreux Vietnamiens
 - Injustice sociale
 - Système juridique inique qui penche toujours en faveur des puissants proches du pouvoir
 - Népotisme éhonté
 - Presque tous les membres du gouvernement sont d'anciens Khmers rouges, dont certains couverts de sang (70 % de la population n'a pas connu ce régime odieux)
 - Etc.
- **L'opposant exilé, Sam Rainsy, est autorisé à rentrer au pays en 2013. Son retour est un véritable triomphe**
- Le 28 juillet 2013, les résultats des **élections truquées** font que **le PPC est maintenu au pouvoir** malgré la formidable démonstration de la volonté populaire de changement incarnée par le PSCN qui dispose du soutien de la jeunesse, des classes moyennes et de la communauté internationale
- Depuis les élections, on assiste à un bras de fer entre le PPC et le PSCN qui émet un très grand nombre de plaintes pour irrégularités
- Le PPC au pouvoir semble avoir pris la mesure du mécontentement populaire et commence à répondre aux désirs du peuple : augmentation des salaires des fonctionnaires, des chefs de village et de leurs adjoints et des conseillers municipaux, libération de prisonniers, etc. Mais pour beaucoup, c'est "trop peu trop tard"
- Fin 2013/début 2014, le PSCN organise des manifestations quotidiennes et pacifiques qui rassemblent de plus en plus de mécontents; des grèves éclatent, etc.
- Le 3 janvier 2014, l'armée saccage les endroits où campent les manifestants et les bat, puis, tire sur la foule et tue cinq manifestants, etc.
- Le gouvernement interdit les manifestations et le PSCN les suspend. La situation semble bloquée

- C'est en réalité une lente maturation des rapports sociaux qui commence. Le peuple n'a plus peur de l'autorité et certains sont prêts à sacrifier leur vie car ils n'ont plus rien à perdre. La corruption et l'énorme disparité des niveaux de vie est trop criante. Les promesses (non tenues) ne suffisent plus
- Même si un calme temporaire a été imposé par la force brutale, la grogne sourde ne peut que resurgir, avec, peut-être, une explosion de violence populaire incontrôlable
- La démocratie est en marche, mais la marche sera longue et douloureuse



Autre fleur du jardin de l'hôtel



Le poisson de ce midi au
Crab market



À la piscine avec la belle
Stella



Coucher de soleil

9. UN PAYS À L'ENCAN

- En 1979, le Cambodge était en ruine. C'était "l'année zéro". Tout devait être reconstruit : administration, économie, organisation de la population, etc.
- De 1979 à 1989, le régime de la RPK a pansé les plaies, mais n'a eu ni la volonté, ni les moyens de remettre le pays en marche
- Depuis 1993, avec **l'afflux des aides considérables de l'étranger**, le pays s'est peu à peu relevé de ses ruines et, en l'an 2000, la situation était redevenue à peu près normale
- En 2014, Phnom Penh comptait près de deux millions d'habitants et est devenue relativement moderne et bien équipée, tout comme les autres villes : ponts et routes (construites par des entreprises japonaises ou chinoises), éclairage nocturne, égouts et aqueducs, hôtels et usines (textiles qui représentent 85 % des denrées d'exportation, chaussures, cimenteries, contre-plaqué, scieries, etc.), développement touristique, etc.
- **L'agriculture reste le parent pauvre de l'économie cambodgienne, bien que 80 % de la population khmère vive de ce secteur**
- **Il s'agit toutefois d'un développement en trompe-l'œil qui ne profite qu'à un nombre très restreint de proches du pouvoir**

Déforestation

- Les Khmers rouge ont provoqué une **déforestation importante** (exploitation de gisements de pierres précieuses, vente bradée de la ressource forestière)

Concessions économiques

- Des concessions économiques (terrains) sont offertes à des sénateurs et des compagnies nationales ou étrangères, qui exploitent le sol et le sous-sol. La corruption est rampante, les octrois sont accordés de manière opaque

Une société en mutation

- L'exode rural s'amplifie à cause du sous-investissement dans les campagnes. Les paysans fuient vers les villes mais aussi à l'étranger, ce qui provoque une pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie textile et touristique et même dans le secteur agricole

Politique internationale

- Le Cambodge de Hun Sen est résolument entré dans la cour des grands :
 - En 1999, il est intégré à l'ASEAN
 - En 1999, il participe au G20
- Le Cambodge a joué la carte de la Chine contre les ÉU :
 - Durant la guerre du Vietnam (1965-1975)
 - Après la "libération" du Cambodge par l'armée vietnamienne (1979-1989), il a opté pour la Chine contre l'URSS

- Et encore maintenant, il mise sur la Chine au point où les pays de l'ASEAN l'accusent d'être devenu le "cheval de Troie chinois au sein de l'ASEAN"
- En quelques décennies, le Cambodge a été propulsé du Moyen-Âge au XXI^e siècle, en passant par le grand bond en arrière du régime khmer rouge
- Comme tous les régimes qui l'ont précédé, ce 2^e royaume doit négocier sa survie entre ses deux grands voisins, thaïs et vietnamiens
- Seule la Chine, le grand suzerain de toutes les nations d'Asie, pourra peut-être aider son petit vassal à conserver un minimum d'indépendance

Suggestions et commentaires sont les bienvenus.

A demain, de l'orphelinat !

Jean-Pierre

9 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 9/64 - Kep - Chantier

Kep, le mercredi 20 janvier 2016

Chère amie,
Cher ami,

Après une journée de repos pour cause de foulure de cheville, me voilà enfin sur le chantier de l'orphelinat avec les autres bénévoles !



à gauche, les pavillons des filles

En entrant :
l'allée centrale

à droite, les pavillons des garçons

Hier, mes collègues ont préparé le travail pour :

- **La peinture** : ils ont commencé à gratter les murs de béton et les volets de bois du plus petit des six pavillons (dortoirs des garçons, bibliothèques, salles de classe spécialisées) avec une brosse de fer pour enlever l'ancienne peinture qui s'écaillait, et ainsi être prêts à mettre une ou plusieurs nouvelles couches dès aujourd'hui
- **La tuyauterie pour l'eau potable** : ils ont vérifié la tuyauterie existante qui amène l'eau potable, mais qui est défectueuse, pour la réparer et, éventuellement, en remplacer les morceaux défectueux
- **Le matériel** : après avoir fait l'inventaire de l'entrepôt, Jean-Yves, le chef de chantier, et Michel, mon co-loc, éminent bricoleur, se sont rendus à Kampot situé à 25 kms de Kep pour acheter le matériel (peinture, balais, rouleaux, manches, *varsol-white spirit*)

Ce mercredi, nous commençons déjà à peindre le petit pavillon (une ancienne cuisine qu'on utilisera comme entrepôt) : au rouleau pour les murs (peinture à l'eau) et au pinceau pour les volets (peinture à l'huile).

On commence à 7h30 et on termine à midi et demi, cinq jours par semaine. On s'organise pour travailler à l'ombre car la température peut monter jusqu'à 34 degrés (+ le facteur Humidex) !

Sur les neuf bénévoles que constitue notre groupe de Kep (on est 48 au total au Cambodge), sept travaillent sur le chantier et deux sont animatrices en français.

La soixantaine d'orphelins sont tous partis à l'école tout près d'ici. Plusieurs reviennent vers 10h30 pour des activités en français dispensés par nos deux éducatrices, puis tous les orphelins reviennent dîner dans leur pavillon et ensuite, retournent à l'école pour l'après-midi.

On a eu l'aide de la directrice et de son assistante, puis d'élèves !



Au fond à droite, le pavillon de l'administration



On gratte les boiseries (Françoise)



On peinture les volets (Françoise et Pauline)



La directrice de l'orphelinat et son adjointe, Chenda, sont venues nous donner un coup de main...

L'an dernier, les bénévoles de CASIRA ont peinturé les six pavillons des filles. Cette année, c'est au tour de ceux des garçons.



... suivies par quelques orphelins



On peint les murs en blanc (l'adjointe, puis Michel)
C'est la couche d'apprêt (1^{ère} couche, *primer*)



Un dortoir (non occupé)

Nous sommes ici pour cinq semaines (25 jours de travail). Si nous finissons un pavillon aux quatre jours, nous aurons rempli notre mandat. A suivre !

Quand je pense que mon grand-père était fabricant de volets au Grand-Duché de Luxembourg, je crois qu'il serait étonné de me voir peindre des volets au Cambodge ! Il se dirait que, peut-être j'aurai pu reprendre l'entreprise familiale (et rouler en Porsche comme mes cousins qui l'ont reprise) au lieu d'étudier et de m'exiler au Québec...

Comme à l'école Coral de Cabarete en République dominicaine à l'automne dernier, il y a des poules et un coq qui courent partout.

En après-midi, c'est le train-train habituel : resto de fruits de mer sur la digue, petite sieste, piscine, coucher de soleil et souper.



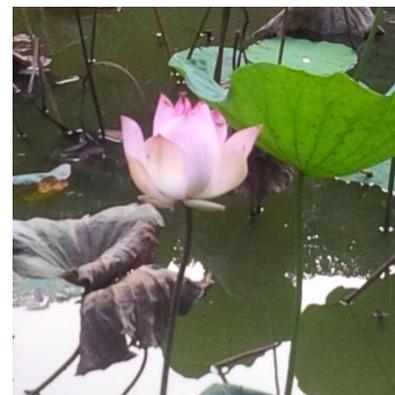
La classe d'immersion de français



L'entrée de notre hôtel



Bouddha dans le jardin de l'hôtel



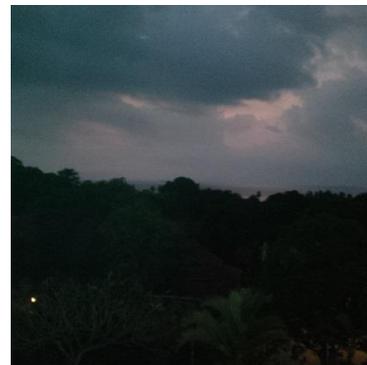
Fleurs de nénuphars



Orchidées



Borne kilométrique : on se croirait en France



Coucher de soleil caché derrière les nuages

A bientôt !

Jean-Pierre

10 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 10/64 - Kep - Chantier & 100 questions sur le Cambodge (début)

Kep, le jeudi 21 janvier 2016

Chère amie,
Cher ami,

Bénévolat à l'orphelinat

Deuxième journée de travail à l'orphelinat, nous avons continué la peinture du premier des six pavillons destinés aux garçons et commencé un des cinq grands pavillons (peinture à l'huile bleue pour les portes et les fenêtres; primer/couche d'apprêt pour les murs).

Vers 11h, une nuée d'orphelins est venue nous porter assistance. Ils m'ont littéralement arraché mon rouleau des mains ! Une bénévole dont c'est le 2^e séjour au Cambodge m'a expliqué qu'il n'y a pas de Cambodgiens avec des cheveux blancs et pour ces enfants, mes cheveux blancs sont un signe de grand âge, et comme un enfant ne peut pas laisser travailler le vieillard que je suis ici... Je me suis donc laissé faire et j'ai commencé à leur distribuer pinceaux et rouleaux pour qu'ils appliquent la première couche, mais je me suis senti rapidement débordé par le nombre et leur enthousiasme. Le bungalow a été peint en une heure. Quant à moi, je suis rentré épuisé d'avoir eu à canaliser tant d'énergie de ces jeunes, heureux de contribuer à notre tâche et à devoir donner des instructions par signes, n'ayant pas de langue en commun. Le papet était épuisé et a fait la sieste !

Comparez les photos d'hier avec celles d'aujourd'hui et vous verrez tout le travail effectué en seulement trois jours !



Comme vous pouvez le constater sur la photo ci-joint, il y a un lit qui porte l'inscription «**Don de touriste Belgique**».

Il n'y a pas de matelas sur le lit, mais une simple natte. C'est ainsi sur tous les lits.

L'orphelinat dispose de **terrains de tennis, de basket-ball et de volley-ball**, séparés par un vieil arbre sous lequel on peut discuter à l'ombre.

L'orphelinat entretient aussi un **potager** et élève une **dizaine de cochons roses et noirs**.

Les orphelins utilisent des **toilettes turques** (les Asiatiques préfèrent la position accroupie pour faire leurs besoins, alors que les Occidentaux favorisent la position assise. Autres pays, autres mœurs).





Terrains de tennis, de volley-ball et de basket-ball

Vieil arbre propice aux rencontres à l'ombre. On y prend notre pause



Potager



Cochons roses et noirs



Toilettes turques

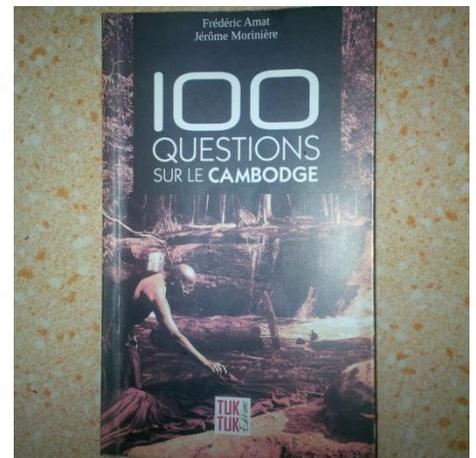


Portraits royaux dans la réception de notre hôtel

Toutes les institutions doivent afficher trois portraits : à gauche, le roi Norodom Sihanouk (décédé en 2012) et son épouse, dans un cadre séparé, et, à droite, l'actuel souverain (depuis 2004), le roi Shihomani. Entre ces portraits, il convient de laisser une place pour un portrait d'une éventuelle épouse de l'actuel souverain.

100 questions sur le Cambodge

On m'a prêté un livre très intéressant : *100 questions sur le Cambodge*, Frédéric Amat et Jérôme Morinière, Tuk Tuk Éditions, Paris, 2012, 170 p.



Je me suis dit qu'un résumé en points de forme pourrait vous intéresser. Est-ce bien le cas ?

Quelques chiffres :

- Population du Cambodge : 15 millions
- PIB per capital : 1952 \$EU (2011)
- Taux de croissance du PIB : 6 % (2011)
- Taux de la population qui vit sous le seuil de la pauvreté : 31 %
- 40 % de la population de plus de 15 ans peut à peine déchiffrer un texte
- 70 % de la population cambodgienne a moins de 30 ans
- Quelque 300,000 jeunes Cambodgiens arrivent sur le marché du travail chaque année
- Principaux groupes ethniques :
 - Khmers : 90 %
 - Vietnamiens : 5 %
 - Chinois : 1 %
 - Autres : 4 %
- Religions :
 - Bouddhistes : 96,4 %
 - Musulmans : 2,1 %
 - Autres : 1,5 %
- Taux d'urbanisation : 20 %
- Principaux partenaires commerciaux :
 - Chine
 - États-Unis
 - Thaïlande
 - Union européenne
 - Vietnam
 - Corée du Sud
- Principaux produits exportés :
 - Textiles
 - Chaussures
 - Caoutchouc
 - Riz
 - Poissons
 - Tabac
 - Bois de construction
 - Sable

CHAPITRE I : MANIERE D'ETRE - MANIERE DE FAIRE

- Les Cambodgiens tendent toujours les deux mains pour donner ou recevoir quelque chose (ex. : argent, carte d'affaire)
- Dans la religion bouddhique, **on ne doit pas montrer ses sentiments** (tristesse, colère) : c'est indécent, un aveu de faiblesse, un manque de dignité, une faute
- **Un Cambodgien ne dit jamais "non"** car il ne veut pas faire perdre la face à son interlocuteur
- Au Cambodge, **la blancheur de la peau est un critère de beauté** et la peau foncée est symbole de niveau social peu élevé associé à la campagne et au travail dans les champs, en plein soleil
- **La femme doit être belle, souriante, gentille, écouter les aînés, se rendre au monastère, avoir une démarche souple et silencieuse, et bien s'occuper de son époux. Quant à l'homme, il lui suffit d'être riche et bien portant...**
- **La société cambodgienne**, aux apparences modernes, **fonctionne en fait sur un modèle traditionnel ancien qui repose sur le clientélisme et le patronage**
- **L'apparence extérieure** (vêtements, bijoux, cellulaire, voiture) **est très importante** dans la société où les relations sociales sont basées sur des critères hiérarchiques de supérieur à inférieur, d'aînés à cadets, etc.
- Rouler en voiture de luxe confirme la richesse et le statut social de son occupant et Phnom Penh est envahie de Lexus, Mercedes, Porsche, Hummer, etc. Une voiture de luxe impose admiration et respect, et impressionne même les policiers qui hésiteront à dresser un procès-verbal à son propriétaire et se rabattront sur le paysan assis sur sa vieille moto qui ne peut certainement pas avoir d'ami haut placé

CHAPITRE II : COUTUMES, TRADITIONS ET CROYANCE

- **Les Cambodgiens croient fermement à l'existence d'esprits et de fantômes**
- Les toits des pagodes ont une forme en arabesques qui représentent des queues de Nâga, génie tutélaire, protecteur de toute l'Asie du Sud-Est. Le dessus est symbolisé par ses écailles
- **Les toits** des pagodes et ceux des édifices publics **comportent généralement trois étages** symbolisant les trois niveaux du monde : inférieur (mauvais esprits), animé (hommes et animaux) et supérieur (divinités)
- Les moines ne portent pas des toges, mais des linceuls et ce, en mémoire de Bouddha qui, quand il est parti, à 30 ans, sur les chemins de la connaissance, en portait un, donné par un mendiant. C'est ce mendiant qui, par son humilité et sa dignité, lui a montré la voie : c'est par le renoncement que vient le salut

- Si on retrouve encore beaucoup de portraits du roi Norodom Sihanouk (le "roi-père" ou "Monseigneur Papa") sur les murs des maisons et des commerces, alors qu'il a abdiqué en 2004 à l'âge de 81 ans, c'est parce que pour beaucoup de Cambodgiens, il reste le père de la Nation depuis l'obtention de l'indépendance en 1953
- **Les Cambodgiens sont très superstitieux** : ainsi, dans tous les actes de la vie quotidienne, ils retiennent les nombres impairs. Les chiffres pairs sont dits être ceux des morts. Par exemple, ils ne fixeront pas un rendez-vous à 14h (pair) mais à 14h05 (impair)

CHAPITRE III : LES JEUNES ET LES ARTISTES

- huit artistes sur dix ont été assassinés par les polpotistes. Après la chute des Khmers rouges, il existait une grande énergie pour faire revivre l'art du Cambodge, ce qui a aussi été le cas durant l'occupation vietnamienne grâce aux subventions des organismes internationaux, ce n'est plus ainsi aujourd'hui
- Les jeunes sont majoritaires et ils constituent la première génération d'adultes qui n'a pas connu la guerre. Les jeunes font preuve d'une **grande capacité d'absorption et de résilience**. Ainsi, ils sont plus ouverts aux langues étrangères que leurs homologues des autres pays de l'Asie du Sud-Est
- **80 % des intellectuels cambodgiens ayant été assassinés** pendant le régime khmer rouge, il **manque de professeurs**, faisant en sorte que l'éducation dispensée laisse à désirer
- **La société est en pleine mutation** : les jeunes quittent leur village pour la ville et reviennent avec de nouvelles idées, une émancipation libératrice de certaines traditions. Ils vivent beaucoup moins sous le regard d'autrui. Par exemple, certaines jeunes filles n'hésitent plus à refuser un mariage décidé par leurs parents, chose impensable il y a encore 15 ans. Elles parlent aussi plus librement avec les garçons.

CHAPITRE IV : DROITS DE L'HOMME ET SITUATION DES FEMMES

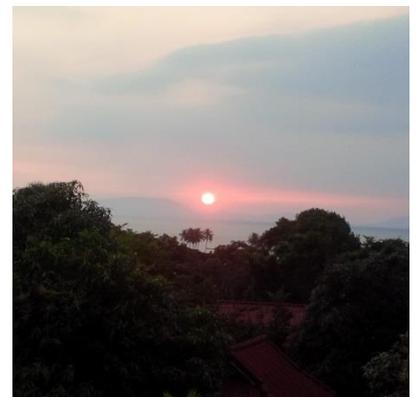
- Si la situation des Cambodgiennes s'est beaucoup améliorée depuis 1993 (1^{ères} élections législatives après la chute des Khmers rouges), il reste encore beaucoup de chemin à parcourir
- Exemples :
 - La présence des Cambodgiennes dans les institutions politiques, même si elle augmente, elle demeure l'une des plus faibles d'Asie du Sud-Est
 - Les Cambodgiennes ont moins accès aux soins et à l'éducation (taux d'illettrisme : 40 % chez les femmes; 18 % chez les hommes)
 - L'un des facteurs les plus discriminants est le chbab srey, un code de bonne conduite pour les femmes, édicté au XIX^e siècle (soumission et obéissance à l'homme; la fonction de la femme est de satisfaire les besoins de l'homme)
- **La liberté d'expression est bafouée** au Cambodge depuis 2009, notamment le droit de manifester et par le problème des évictions foncières (intimidation des plaignants)
- Les Khmers rouges ayant détruit les systèmes éducatifs et de santé, les taux de mortalité des femmes à la naissance de leur enfants est un des plus hauts d'Asie du Sud-Est, **les professeurs sont rares et peu éduqués**, etc. L'Éducation et la Santé sont mal lotis (chacun représente moins de 10 % du budget total). La raison ? Les dirigeants n'en font pas une priorité car ils envoient leurs enfants étudier à l'étranger, et les membres de leur famille se faire soigner en-dehors du Cambodge
- **Les minorités ethniques** (la plupart concentrées dans le Nord-Est du pays) sont discriminées et isolées
- La **prostitution**, qui avait disparu sous les Khmers rouges, est réapparue après 1979 et s'est étendue rapidement suite à la présence 20,000 agents de l'ONU, dont 16,000 militaires, accompagnés des personnels des ONG étrangères. Ainsi, en 1992-93, le nombre de prostituées a été multiplié par cinq pour atteindre 20,000, puis a diminué de 50 % au départ des casques bleus. Avec le tourisme sexuel, on compterait maintenant 100,000 prostituées, dont un quart aurait entre 12 et 17 ans. La pédophilie est également en nette progression

Voici les titres des prochains chapitres :

CHAPITRE V : DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE
CHAPITRE VI : LES TERRES
CHAPITRE VII : LES TEMPLES DU COMPLEXE D'ANGKOR
CHAPITRE VIII : LES KHMERS ROUGES

Suggestions et commentaires sont les bienvenus.
 A bientôt !

Jean-Pierre



Coucher de soleil

11 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 11/64 - Kep - Chantier & 100 questions sur le Cambodge (suite et fin)

Kep, le vendredi 22 janvier 2016

Chère amie,
Cher ami,

Bénévolat à l'orphelinat

Troisième journée de travail à l'orphelinat, nous avons attaqué un nouveau pavillon, soit gratté murs, volets et portes avec une brosse de fer pour enlever la peinture écaillée, et nettoyé les parties noircies par la pluie lors des moussons (ce sont, en fait, des champignons), puis, nous avons commencé à les peindre (1^{ère} couche blanc et 2^e couche jaune mimosa). Vous aimez ? On pourrait presque se croire en Grèce ou en Tunisie.



Bungalow # 1 : matin et midi



Cuisine # 2 : matin et midi



Je vous parlais de six pavillons à peindre, mais, en fait, il y en a cinq, et avec chaque pavillon, une cuisine et une toilette/bain, en plus d'un petit entrepôt ou d'une citerne d'eau de pluie, une cabane pour les poules, un espace de rangement pour les vélos ou pour faire la lessive ou sécher le linge, etc.



Réservoir à eau de pluie : matin et midi



Cuisine # 1 : matin (Jean-Yves, Françoise et Pauline) et midi (Daniel)



J'ai eu pas mal d'aide d'un garçon ce matin, même si nous ne pouvons pas vraiment se parler. Avec des gestes, on finit par se faire comprendre !

Nous ne peignons pas les pignons des maisons, car nous n'avons pas d'échafaudage et nous considérons ce travail en hauteur comme dangereux. Nous le donnons donc à contrat à une entreprise locale.



Bungalow # 2 peint par Michel



Mon aidant de ce vendredi matin



Bénévole fatigué (Jean-Marc) ou terrassé par la chaleur !



Petit-fils du propriétaire de l'hôtel

Ce WE, nous avons la visite de huit bénévoles assignés au projet de Phnom Penh qui viennent passer deux jours à Kep. Nous en avons profité pour organiser une bonne bouffe ce vendredi soir. Nous nous rendrons à l'île aux lapins le samedi (plage et massage) et à Kampot (ferme de poivre vert) le dimanche.



Maison dans la jungle (Hôtel du bout du monde)



Carte des environs



Tablée avec le 8 bénévoles de Phnom Penh et les 9 bénévoles de Kep



Cuisine pour les orphelins

100 questions sur le Cambodge

Voici la suite et la fin du résumé en points de forme du livre : *100 questions sur le Cambodge*, Frédéric Amat et Jérôme Morinière, Tuk Tuk Éditions, Paris, 2012, 170 p.

CHAPITRE V : DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE

- Même si le Cambodge s'urbanise progressivement, son **économie reste majoritairement agricole** (essentiellement rizicole) avec **70 % de la population** qui travaille dans ce secteur
- Les autres piliers de l'économie sont **le tourisme** (3 millions de visiteurs/an) et **la confection textile** (80 % des exportations - 300,000 emplois essentiellement féminins)
- **Le secteur de la chaussure, de la construction et des services** (notamment bancaires) se sont développés récemment et une **nouvelle activité industrielle d'assemblage** est en train d'émerger dans les zones économiques spéciales
- L'économie cambodgienne souffre d'un **manque de diversification** :
 - **Sectorielle** (voir ci-avant)
 - **Géographique**, avec l'essentiel de l'activité concentrée à :
 - Phnom Penh, la capitale;
 - Sihanoukville, le port commercial;
 - Siem Reap, la ville touristique des temples angkoriens, et
 - Battambang au Nord-Ouest
 - Dans la **structure du tissu industriel** : quelques centaines d'entreprises seulement ont une taille suffisante pour parvenir à des économies d'échelle. Elles seules pourraient rationaliser leur production, améliorer leur productivité et se diversifier en investissant pour saisir les opportunités qu'offre le pays en pleine construction
 - Les autres entreprises sont des TTPE (très très petites entreprises) qui peinent à sortir d'une économie de subsistance (90 % des entreprises comptent moins de 3 employés)

- **Faiblesses de l'économie cambodgienne :**
 - Manque de diversification, véritable talon d'Achille (voir ci-dessus)
 - Grande dépendance aux secteurs très sensibles et volatiles aux chocs extérieurs (tourisme) ou entreprises facilement délocalisables (confection)
 - Manque de qualification de la main-d'œuvre (donc, faible productivité)
 - Pas de personnel hautement qualifié
 - Étroitesse du marché intérieur
 - Coût élevé de l'énergie
 - Manque d'infrastructures
 - Si, dans le contexte régional où le coût de la main-d'œuvre en Chine et au Vietnam augmente, le Cambodge devient attirant mais doit être en mesure de concurrencer le Laos et la Birmanie
- Environnement des affaires : le Cambodge se classe au 138^e rang (sur 183). Les **faiblesses** sont nombreuses :
 - Procédures d'enregistrement complexes
 - Situation foncière compliquée
 - Accès difficile au financement
 - Protection insuffisante des investisseurs
 - Droit à la concurrence peu respecté
 - Propriété intellectuelle mal/peu protégée
 - Réglementations peu claires
 - Système de règlement des litiges commerciaux peu fiable
 - Corruption à tous les niveaux
- **Atouts** du Cambodge :
 - Nombreuses opportunités : tout est à faire
 - Main-d'œuvre peu coûteuse et peu qualifiée recherchée pour des secteurs à basse teneur technologique (assemblage)
 - Énormes besoins en infrastructure
 - Fort potentiel agro-industriel
 - Richesses pétrolières, gazières et minières
 - Pays stable et en paix
 - Présence de Sino-Khmers qui peuvent servir de relais aux investisseurs chinois

CHAPITRE VI : LES TERRES

- Les constructions dites "compartiments" ou "blocs" chinois ou "Shop house", associées aux communautés chinoises, sont largement répandues dans les villes cambodgiennes (rez-de-chaussée commercial et logements aux étages). On estime à 300,000 le nombre de Chinois vivant au Cambodge
- Phnom Penh a été bâtie sur des marécages en utilisant le système de poldérisation (casiers/îlots remblayés)
- La propriété foncière est un droit constitutionnel depuis 1993 et la loi foncière en vigueur a été promulguée en 2001. Elle exige un enregistrement cadastral. Toutefois, la régularisation des statuts d'occupation des sols est faible (habitude des pratiques informelles, lenteurs administratives, coût de l'enregistrement)
- La coexistence d'un système légal et d'un autre, informel, entretient une insécurité foncière chronique matérialisée par de nombreux litiges et des expropriations massives souvent forcées
- De nombreux terrains non bâtis existent à Phnom Penh, tant au centre-ville qu'en périphérie. L'absence de législation laisse aux propriétaires toute latitude pour profiter de la spéculation
- L'habitat traditionnel rural khmer est une maison sur pilotis, ce qui lui permet de s'adapter au cycle annuel des moussons, l'espace sous les pilotis étant réservé aux activités artisanales, domestiques ou à l'élevage en dehors de la saison des pluies

CHAPITRE VII : LES TEMPLES DU COMPLEXE D'ANGKOR

- D'un point de vue ethnocentrique européen, on affirme qu'Angkor a été découvert dans la 2^e moitié du XVI^e siècle par des explorateurs portugais, alors que les Français s'en attribuent la primeur à la fin du XVIII^e siècle. En fait, la région des temples n'a jamais été désertée, ni ignorée
- **Qu'est-ce qui a précipité la chute de l'Empire khmer au milieu du XV^e siècle ?**
 - **Raison politique** : montée en puissance de 2 royaumes voisins
 - **Raison environnementale** : épuisement du mode d'aménagement du territoire (inondations, sécheresses)
 - **Raison religieuse** : à partir du XIV^e siècle, adoption du bouddhisme du petit véhicule, entraînant des changements de société, de gouvernance, de modes d'échanges économiques
- Le roi Jayavarman VII est le souverain khmer le plus connu car il a engagé un programme de construction de temples, de voies de communications, de ponts, d'hôpitaux, etc. sans pareil à la fin du XI^e siècle

CHAPITRE VIII : LES KHMERS ROUGES

- **Le mouvement des Khmers rouges a réellement pris de l'ampleur à partir du coup d'État mené par le général Lon Nol en mars 1970, quand ce dernier a destitué le prince Sihanouk et instauré une république**
- **Ils ont alors bénéficié de l'aide militaire des communistes vietnamiens pour prendre le pouvoir quelques semaines avant la fin de la guerre du Vietnam (1975)**
- On ne peut pas vraiment parler de fondements idéologiques (inconsistant, peu de traces écrites et orales, replié sur lui-même, articles théoriques obscurs et peu compréhensibles)
- Les dirigeants khmers rouges admiraient la politique radicale de Mao (Grand bond en avant - ils ne savaient pas que c'était un échec total) et d'autosuffisance de Kim Il-sung (Corée du Nord)
- Sans base idéologique convaincante, on peut dire que le régime de terreur a été en soi l'unique et véritable but idéologique des Khmers rouges

Suggestions et commentaires sont les bienvenus.

A bientôt !

Jean-Pierre



Coucher de soleil de l'Hôtel La Véranda près du Kep National Park, à deux pas de notre hôtel

12 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM – Jour 12/64 - Île aux lapins & Cambodge Année zéro (début)

Kep, le dimanche 24 janvier 2016

Chère amie,
Cher ami,

Ce WE, nous avons eu la visite de huit bénévoles assignés au projet de Phnom Penh qui sont venus passer deux jours à Kep.

Nous en avons profité pour nous rendre à l'île aux lapins le samedi

Samedi : Île aux lapins

A 8h30, départ en tuk-tuk pour le quai situé à quelques kms, où nous embarquons sur le **bateau** qui mène à l'île aux lapins (Koh Tonsay) en une vingtaine de minutes. L'île possède une plage splendide, soit une longue étendue de sable jaune parsemée de palmiers et à l'eau claire miroitante.

Tout est prévu pour la détente : des hamacs, des grandes plates-formes en bois surélevées, des restaurants de fruits de mer et des salons de massage sur la plage (je me suis offert un massage d'une heure à l'huile de noix de coco : quel beau voyage. C'est incroyable le bien que peuvent faire deux minuscules mains asiatiques...).



On dirait que les fleurs de nénuphars se replient sur elles-mêmes pour la nuit et se transforment ainsi en fleurs de lotus

Barbotage dans la mer, lecture, petits cafés, repas aux fruits de mer et discussions amicales, sans oublier l'observation des belles vacancières.



Notre barque (pour huit Occidentaux ou douze Asiatiques - règlement # 265B.c



Famille cambodgienne passant la journée sur une plate-forme de bois de 3mX3m



Belle touriste allemande lisant dans hamac



Massage sur la plage

Au retour, vers 16h, comme le bateau s'était enlisé, nous avons tous participé à sa remise à flot, puis, on est montés à bord à gué, les shorts mouillés jusqu'aux fesses.



Notre bateau s'étant enlisé, on a dû le remettre à flot et monter à bord à gué



A Kep, sur la plage, des dizaines de plateformes en bois surélevées pour le pique-nique



Kep, la ville du crabe aux pinces bleues

Belle journée inoubliable !

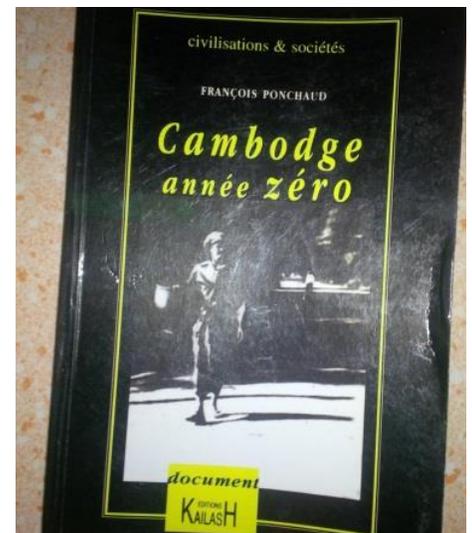
Cambodge Année zéro

On m'a prêté un autre livre qui me semble intéressant : *Cambodge Année zéro*, François Ponchaud, Éditions Kailash, Paris, 2001, 295 p.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I : "LE GLORIEUX 17 AVRIL"

- 1/1/1975 : **début de l'offensive des Khmers rouges pour la prise de Phnom Penh** (roquettes); la réputation cruelle des assaillants les précédaient mais personne n'y croyait vraiment : c'était trop horrible et semblait exagéré
- 17/4/1975 : **les Khmers rouges prennent la ville**. La population est en liesse : la guerre est finie ! Étonnement : après cinq années de combats fratricides, d'une guerre cruelle, les deux belligérants s'embrassent ! Mystérieuse et incompréhensible Asie pour les Occidentaux.
- Pendant ce temps, des hommes vêtus de noir désarmaient systématiquement les soldats gouvernementaux vaincus, confisquaient les armes, fouillaient les véhicules, réglèrent la circulation, etc. Une chape de plomb s'abattait sur la ville
- **La ville est évacuée** : d'abord les blessés et les amputés (20,000), puis les gens valides. Les hommes en noir crient que "Les Américains vont bombarder la ville !" Pas de violence, mais quelques coups de feu en l'air pour que le pitoyable exode se mette en branle et que la ville se vide. Même les étrangers doivent quitter la capitale. Ils se réfugient à l'Ambassade de France, notamment



- Pour accélérer l'évacuation, des patrouilles sillonnaient les quartiers de la ville, on coupa l'eau et on supprima l'électricité, La ville se vida en quelques jours de ses 3 millions d'habitants
- **Pourquoi une telle évacuation ?** On savait bien qu'elle se solderait certainement par des centaines de milliers de morts : ne survivraient pas les malades, les vieillards, les malades, les réfugiés des campagnes affaiblis par des mois de privations, etc.
- **En vidant la ville, tous les cadres traditionnels étaient brisés et la population brassée, étouffant ainsi toute possibilité d'opposition structurée.** Affamée, la population restée à Phnom Penh se serait soulevée contre le nouveau régime, à moins que les Khmers rouges n'aient demandé de l'aide alimentaire d'autres pays, ce qu'ils ne voulaient absolument pas faire, question de dignité
- En fait, **la déportation de Phnom Penh s'inscrivait dans la tradition révolutionnaire khmère : l'idée même de la ville devait disparaître pour construire une société égalitaire de type rural, créer un homme nouveau, aux antipodes de la société de consommation, même au prix de millions de morts, en suivant une théorie élaborée dans l'abstrait**

CHAPITRE II : "MALHEUR AUX VAINCUS !"

- **Quitter Phnom Penh était un véritable cauchemar** : les déportés avançaient au pas; des cadavres, les mains liées dans le dos gisaient dans les fossés, des cadavres de militaires avaient été réduits en miettes par le passage répété de camions, les Khmers rouges dépouillaient les déportés de leurs objets de valeur, etc.
- Officiers, professeurs, étudiants, instituteurs, fonctionnaires, ministres, députés, techniciens, etc. devaient s'identifier aux Khmers rouges. On leur disait qu'ils devaient rentrer à Phnom Penh, que l'Angkar avait besoin d'eux pour organiser le pays. **Étant éduqués, ils furent tous exécutés**
- Une frénésie de destruction avait envahi les Khmers rouges dans une volonté bien arrêtée de **faire disparaître tout ce qui rappelait l'Occident et la culture.** Ainsi, d'énormes brasiers consumaient livres et objets de consommation. L'austérité et le dépouillement étaient la nouvelle règle. Phnom Penh, la corrompue, est devenue vertueuse et spartiate

Voici les chapitres suivants que je résumerai dans les prochains jours :

CHAPITRE III : LA CORBEILLE RENVERSÉE
CHAPITRE IV : LE CALVAIRE D'UN PEUPLE
CHAPITRE V : INDÉPENDANCE-SOUVERAINETÉ
CHAPITRE VI : UNE ARMÉE AU TRAVAIL
CHAPITRE VII : "L'ANGKAR M'A FAIT RENAÎTRE"
CHAPITRE VIII : "DÉRACINER LES TROIS MONTAGNES"
CHAPITRE IX : LA RÉVOLUTION DES ULTRAS
CHAPITRE X : TRENTE ANS POUR UN COMBAT
CHAPITRE XI : LE BONHEUR POUR TOUS ?
CHAPITRE XII : ANNÉE ZÉRO

DEUXIÈME PARTIE : LA RÉVOLUTION KHMÈRE ROUGE

CHAPITRE I : LA RÉVOLTE DES AUTOCHTONES CONTRE LES ÉTRANGERS
CHAPITRE II : LA RÉVOLTE DES JEUNES CONTRE LES ANCIENS
CHAPITRE III : BOUDDHISME ET RÉVOLUTION
CHAPITRE IV : LA SOCIÉTÉ BLOQUÉE, SANS STRUCTURES INTERMÉDIAIRES

Vos suggestions et vos commentaires sont les bienvenus !

Demain, dimanche, on visite Kampot et une plantation de poivriers.

A bientôt !

Jean-Pierre

13 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 13/64 - Kampot & Cambodge Année zéro (suite)

Kep, le dimanche 24 janvier 2016

Chère amie,
Cher ami,

Ce dimanche, nous avons profité de la présence des huit bénévoles de Phnom Penh pour aller en gang à Kampot ! Ils nous envient, eux qui restent dans la capitale, somme toute excitante et intéressante, mais aussi populeuse, sale, polluée, puante, bruyante et suffocante de chaleur, alors que nous vivons dans un environnement idyllique entre mer et colline, et entre restos de fruits de mer et piscine.

C'est vrai que nous sommes chanceux, mais c'est le hasard qui a déterminé notre affectation.

Toutefois, ils retourneront le cœur léger après trois jours dans la nature. Ils m'ont dit qu'ils ont une belle équipe enthousiaste pour leur chantier, un orphelinat également. Mais ils ont aussi un grand choix de restaurants, des musées et des sites intéressants à visiter, le lavage gratuit, le déjeuner à 1\$EU, etc. L'herbe est toujours plus verte chez le voisin...

Dimanche : Kampot

Départ à 8h30 en tuk-tuk pour Kampot.

POIVRIERS

Kampot est mondialement réputé pour son poivre, considéré comme le meilleur au monde, avec son arôme particulier et une saveur complexe.

Le poivre de Kampot était déjà connu jusqu'en Chine au XIII^e siècle. Durant la période coloniale, 99 % du poivre consommé en France provenait de Kampot.

Après la politique de **destruction des plantations de poivriers sous les Khmers rouges**, la production a quasi cessé pendant dix ans.

Puis, à la fin des années 1990, d'anciens producteurs ont choisi de faire revivre cette tradition et, depuis quelques années, on retrouve le poivre de Kampot dans les meilleurs restaurants et dans la cuisine des gourmets du monde entier.



Allée de poivriers



Grains de poivre vert



Arrosage des plants de poivre

Nous en avons profité pour visiter une plantation. Les tiges de poivriers verts dépassent trois mètres et poussent en rangs bien alignés. On récolte le poivre rouge (le plus cher), puis le noir et on laisse le vert sur les plants.



Denis, chef de chantier à Phnom Penh, et son épouse, Claudine
En arrière, une partie de notre caravane de tuk-tuk



Panneaux présentant l'exploitation de poivriers



Plantation de poivriers vue d'en haut



Manguiers

MARAIS SALINS/SALANTS

Nous avons également visité des marais salants/salants. Les parcelles entourées de talus sont préparées par un rouleau compresseur, puis l'eau salée est pompée de la mer.

L'eau s'évapore pour laisser le sel qui est alors ramassé et entreposé. Remarquez que la dame travaille pieds nus.

Un essaim d'enfants nous a entourés, hilares de se voir pris en photo dans nos tablettes.



Rouleau compresseur pour préparer le terrain



Tas de sel



Transport (pieds nus) ven palanche du sel à l'entrepôt



Entrepôt

VILLAS

Nous nous rendons ensuite, à travers champs et sur des routes de terre rouge, dans le secteur des villas qui ont été brûlées et saccagées par les Khmers rouges et qui demeurent abandonnées ou squattées.

REPOS

Retour vers midi au *Crab market* de Kep pour un autre repas royal de fruits de mer, puis *dolce far niente* à la piscine : discussions amicales et lecture.

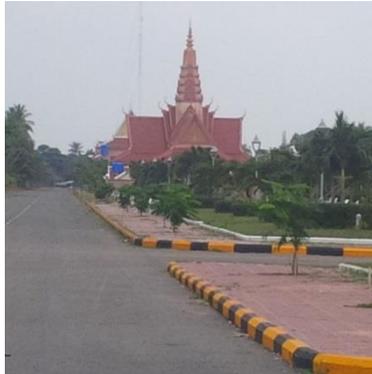
Demain, lundi, retour au chantier de l'orphelinat pour une 2e semaine. C'est bien beau, la belle vie, mais on est ici pour peindreur !



Sur le chemin du retour :



Monument de l'Indépendance



Musée de Kep



Chevalier khmer



Autre pays, autres mœurs (Quand je vous disais que les Asiatiques choisissent naturellement la position accroupie ! Pourtant, les instructions sont en anglais...)



Il existe aussi une Loi 101 au Cambodge



Bateau de pêche aux calamars (pêche nocturne, avec la lumière pour les attirer)

Cambodge Année zéro

Tel que promis, voici la suite de la première partie du livre *Cambodge Année zéro*, François Ponchaud, Éditions KailasH, Paris, 2001, 295 p.

CHAPITRE III : LA CORBEILLE RENVERSÉE

- Le 27/4/1975, les étrangers réfugiés à l'Ambassade de France furent informés qu'ils seraient rapatriés par camions à la frontière thaïlandaise, distante de 450 kms. Pas en avion (du haut des airs, auraient-ils pu apercevoir des choses que les Khmers rouges voulaient cacher ? Ou parce que les Khmers rouges ne voulaient compter que sur leurs propres moyens et ne pouvaient accepter l'envoi d'avions affrétés par la France ?)
- Toute aide étrangère était considérée comme une ingérence indue dans les affaires intérieures, une insulte à l'indépendance et à la souveraineté du pays (autosuffisance - ne dépendre de personne)
- Un premier convoi composé de 25 camions transportèrent 500 personnes sur 450 kms en 3 jours 1/2 sous la chaleur et la pluie, un pays ravagé, des villes désertées, des villages incendiés, des routes jonchées de voitures calcinées
- L'auteur produit des témoignages du **massacre d'officiers** de Battambang le 23 avril 1975 et d'autres tueries partout au Cambodge de militaires et de fonctionnaires
- La déportation de toutes les villes et le nettoyage radical de tous les cadres anciens n'est pas le fruit de l'improvisation, de la vengeance ou de la cruauté de cadres locaux. Le scénario commun pour toutes les villes et tous les villages du pays correspond à des directives précises émanant des plus hautes autorités, l'Angkar
- **On peut penser que le nouveau régime comptait trop peu de cadres compétents et devait donc supprimer tous les anciens cadres qui risquaient de créer une opposition intellectuelle ou armée. Ce nettoyage par le vide correspond surtout à une vision de l'homme : l'homme vicié par un régime corrompu ne peut être changé. Il doit être retiré physiquement de la communauté des purs**

- Les Khmers rouges ont suivi la méthode qui consiste à renverser le panier avec tous les fruits qu'il contenait; ensuite, ils choisissent uniquement ceux qui leur plaisent parfaitement et les remettent dans le panier. Les Vietnamiens n'ont pas renversé le panier; ils n'ont retiré que les fruits pourris (les autres sont rééduqués). Cette méthode entraîne des pertes de temps beaucoup plus considérables que la méthode utilisée par les Khmers rouges

CHAPITRE IV : LE CALVAIRE D'UN PEUPLE

- 4 millions de citoyens cambodgiens ont pris le chemin de la forêt ancestrale, berceau du peuple khmer, la plupart à pieds et sur de longues distances dans des conditions extrêmement difficiles (chaleur, faim, ordres et contre-ordres)
- Arrivés près des "zones libérées", les déportés devaient s'inscrire sur une des **trois listes** :
 1. **Militaires**
 2. **Fonctionnaires et intellectuels** : ils étaient exécutés
 3. **Le reste du peuple**
- Une fois sommairement installés, les déportés devaient travailler dans les champs pour cultiver, dans la forêt pour défricher et planter des cultures nouvelles (manioc, ignames, maïs, patates) ou pour construire des digues, levant la boue à la main. Dans certains secteurs, le travail revêtait un réel danger en raison des nombreuses bombes et obus non explosés
- Le travail, de 6h à 18h, parfois jusque 20 ou 23h, était très dur et devait être exécuté en silence, la non-obéissance immédiate étant sanctionnée par la mort. Beaucoup mourraient d'épuisement et de faim. Dans certains endroits, si les normes journalières n'étaient pas atteintes, après une première remontrance, les travailleurs étaient exécutés
- Aux ravages causés par la **cadence d'un travail forcené** et la **sous-alimentation chronique**, s'ajoute **l'absence quasi totale d'infrastructure sanitaire et de soins médicaux**. Les citoyens, habitués à boire de l'eau filtrée et à dormir avec des moustiquaires, leur organisme démunie finirent par être atteints de dysenterie, paludisme, béribéri, choléra, etc.
- Outre la **malnutrition** et la **maladie**, **c'est la terreur qui fait le plus de victimes. Régime impitoyable**, toute faute est sanctionnée par la mort. Les enfants étaient chargés d'espionner les adultes et de rapporter leurs propos aux Khmers rouges. La folie n'était pas rare
- **Par souci d'économie, les condamnés ont généralement la nuque fracassée à coup de manche de pioche afin de ne pas gâcher une cartouche**
- **Après l'épuration massive des cadres civils et militaires de l'ancien régime, ainsi que des récalcitrants durant les premiers mois, les exécutions continuèrent, mais se firent plus rares et moins expéditives. A partir de septembre 1975, le régime mit sur pied des camps de rééducation**
- Le travail sans répit, la nourriture insuffisante, les conditions sanitaires déplorables, la terreur et les exécutions sommaires permettent d'imaginer l'hallucinant coût humain de la révolution khmère. Voici quelques chiffres :
 - En 1970, on comptait 8 millions de Cambodgiens (dont 400,000 Vietnamiens et 420,000 Chinois)
 - En 1975, on estimait les morts à 600,000 et les blessés à 600,000 également
 - Le 17/4/1976 (un an après la "libération"), on comptait 800,000 morts et 240,000 invalides de plus
 - Il faut ajouter à ces morts, entre 800,000 et 1,400,000
 - **Les morts attribuables aux Khmers rouges varient donc entre 1,6 et 2,2 millions. Certains parlent de 3 à 4 millions de morts**

Voici le titre des chapitres suivants que je résumerai dans les prochains jours :

CHAPITRE V : INDÉPENDANCE-SOUVERAINETÉ
 CHAPITRE VI : UNE ARMÉE AU TRAVAIL
 CHAPITRE VII : "L'ANGKAR M'A FAIT RENAÎTRE"
 CHAPITRE VIII : "DÉRACINER LES TROIS MONTAGNES"
 CHAPITRE IX : LA RÉVOLUTION DES ULTRAS
 CHAPITRE X : TRENTE ANS POUR UN COMBAT
 CHAPITRE XI : LE BONHEUR POUR TOUS ?
 CHAPITRE XII : ANNÉE ZÉRO

DEUXIÈME PARTIE : LA RÉVOLUTION KHMÈRE ROUGE

CHAPITRE I : LA RÉVOLTE DES AUTOCHTONES CONTRE LES ÉTRANGERS
 CHAPITRE II : LA RÉVOLTE DES JEUNES CONTRE LES ANCIENS
 CHAPITRE III : BOUDDHISME ET RÉVOLUTION
 CHAPITRE IV : LA SOCIÉTÉ BLOQUÉE, SANS STRUCTURES INTERMÉDIAIRES

Vos suggestions et vos commentaires sont les bienvenus !

À la prochaine,

Jean-Pierre

14 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jours 14 & 15/64 - Kep - chantier & Cambodge Année zéro (suite)

Kep, le mardi 26 janvier 2016

Chers amis,

Ma deuxième semaine de travail à l'orphelinat est déjà bien entamée !

Quand on s'est levés lundi matin, il faisait frisquet (22 degrés), beaucoup moins que les 32 degrés habituels ! J'ai dû mettre mon polo d'hiver bleu foncé ! Mais la température a vite grimpé et mardi, on était de retour aux températures de saison.

Le chantier

On est en avance sur notre échéancier. En gros, nous nous sommes fixés comme objectif de terminer UN bungalow et ses dépendances par semaine, puisque nous restons cinq semaines à Kep et qu'il y a cinq bungalows. Les tâches à réaliser sont :

- A : nettoyer et gratter les murs, les portes et les fenêtres, les réparer si nécessaire et préparer les surfaces (enduit, etc.)
- B : peindre les portes et les fenêtres, ainsi que les chambranles, au pinceau, en bleu (peinture à l'huile)
- C : mettre une première couche (blanc - peinture à l'eau/latex) sur les murs extérieurs, au rouleau - découpage au pinceau
- D : mettre la couche finale (jaune mimosa - peinture à l'eau/latex) sur les murs extérieurs, au rouleau - découpage au pinceaux

Voici l'avancement des travaux pour chaque bungalow et ses dépendances :

1. A B C
2. A B C
3. A C
- 4.



Bungalow # 1 - avant et après (avec Michel)



Je suis au ciel dans mon vieux polo bleu

J'ai déjà été promu ! Ainsi, après la peinture à l'huile bleue pour les volets et les portes, on m'a assigné à la couche de fond/primer/apprêt blanc pour les bungalows et ses dépendances !





La cuisine pour les orphelins : les gars préparent les légumes et *mamasan* s'occupe du riz et de la viande ou du poisson

Mardi, ce sont des jeunes filles qui sont venues m'aider. Elles sont plus méticuleuses et rieuses que les gars

Une promotion n'attendant pas l'autre, mardi, on m'a demandé de passer la 2^e couche (jaune mimosa).



Vélos offerts par Mao

Le drapeau cambodgien inspiré du temple d'Angkor Vat

Cambodge Année zéro

Tel que promis, voici la suite de la première partie du livre *Cambodge Année zéro*, François Ponchaud, Éditions KailasH, Paris, 2001, 295 p.

CHAPITRE V : INDÉPENDANCE-SOUVERAINETÉ

- Dans le Kampuchéa démocratique, tout paraît planifié d'avance et exécuté méthodiquement, avec une rigueur implacable
- Quelle est la vision du monde, de la société et de l'homme de l'idéologie khmère rouge ?
- Préambule de la Constitution du Kampuchéa démocratique : *Conformément aux aspirations fondamentales du peuple, des ouvriers, des paysans, de l'armée et des cadres, la révolution vise à réaliser un Kampuchéa indépendant, uni, pacifique, neutre, non aligné, souverain dans son intégralité territoriale, dans une société où règnent le bonheur, l'égalité, la justice et la démocratie véritables, sans riches ni pauvres, sans classe exploiteuse ni classe exploitée, un société dans laquelle tout le peuple vit dans l'harmonie et dans la grande union nationale et s'unit pour participer au travail de production et pour, ensemble, édifier et défendre le pays.*
- Lignes de forces ou buts fondamentaux (et slogans) :
 - **Réaliser l'indépendance-souveraineté** (maîtriser tout - l'indépendance économique permettra d'atteindre l'indépendance-souveraineté désirée et comme le Cambodge tire ses principales ressources de l'agriculture, c'est elle qu'il faut d'abord développer- **le riz achète tout** - il faut donc défricher et construire des barrages, des digues et des canaux pour maîtriser la production de riz et augmenter le nombre de récoltes annuelles. De nouvelles plantes vivrières sont introduites : bananes, soja, patates, maïs, igname, sésame. L'élevage est aussi pris en compte, tout comme l'industrie qui est redémarrée)
 - **Compter sur ses propres forces** (ne pas solliciter d'aide extérieure. Toutefois, le Cambodge recevait l'aide en nourriture, matériel et experts de la Chine, de la Corée du Nord et de l'Albanie. Il a aussi demandé l'aide de la Thaïlande et du Japon, pourtant honni)
 - **Défendre et construire le pays**
 - **Prendre soi-même son propre destin en main**

CHAPITRE VI : UNE ARMÉE AU TRAVAIL

- **A l'instar des rois d'Angkor qui incarnaient la divinité, l'anonymat de l'Angkar ("l'organisation") à fait d'elle le nouveau dieu auquel le peuple doit se vouer corps et âme.** Comme jadis, les rois d'Angkor avaient réussi à mobiliser leur peuple, et ainsi, avaient fait monter l'empire au faîte de sa gloire et de sa puissance, l'Angkar accomplirait pareil exploit. Il était surprenant de voir le respect quasi religieux porté à l'Angkar. Le critiquer est un sacrilège puni de mort
- Si l'on excepte les enfants de moins de 14 ans qui sont encore en formation, **le peuple khmer se compose de trois "forces" :**
 1. **Les jeunes célibataires de plus de 14 ans.** Ce sont "**les troupes d'élite du travail**" ou "**la force la plus effilée**". Regroupés par sexe, ils constituent des "**troupes mobiles**" qui sont utilisées selon les besoins de l'Angkar
 2. **Les gens mariés avec enfants ou "gens d'âge moyen".** Les hommes et les femmes - tous égaux - font le même travail, mais les hommes doivent aussi quitter leur famille pour une période de trois mois ardues (ex. la moisson)
 3. **Les hommes et les femmes d'âge avancé ou les "jeunes-vieux" :** on leur assigne des travaux moins pénibles, "à l'ombre des arbres, ils tressent des cordes, des paniers, etc.". Quant aux vieilles femmes, elles s'occupent des enfants
- Chaque groupe de familles ou chaque village forme une "coopérative". Il s'agit de groupes d'entraide mutuelle de type semi-socialiste, des coopératives d'approvisionnement et de vente avec mise en commun des moyens de production (pas de propriété privée). Il y a aussi des "fermes d'État"
- Avec le temps, une organisation sanitaire est mise en place dans chaque canton
- **Comme du temps où le roi était l'incarnation terrestre de Brahma, l'Angkar anonyme est l'incarnation de la volonté populaire.** Divinisée, elle peut, elle aussi, décider des voies conduisant au vrai bonheur... Mais un bonheur imposé a-t-il encore quelque signification ?

CHAPITRE VII : "L'ANGKAR M'A FAIT RENAÎTRE"

- "Le facteur déterminant de la victoire, c'est l'homme; l'arme décisive, c'est sa conscience politique" : la révolution est donc avant tout un problème d'éducation idéologique, mais aussi de la formation d'une nouvelle mentalité, soit "l'esprit révolutionnaire" : "esprit de lutte offensive, d'économie, d'invention, de très haut niveau de renoncement" pour un spectaculaire bond en avant
- L'éducation politique procède avant tout d'une prise de conscience de l'oppression imposée par les colonialistes français et japonais, puis par les impérialistes américains et leurs valets (dont Lon Nol)
- Pareil programme soumet l'homme à une tension sans relâche. Sa vie n'est plus qu'une lutte sans merci contre la nature, contre les ennemis et contre lui-même. Ainsi doit naître un homme nouveau. Mais en faisant mourir un ancien art de vivre pétri de liberté, de tolérance et de respect de la vie

CHAPITRE VIII : "DÉRACINER LES TROIS MONTAGNES"

- **Les trois montagnes sont :**
 1. **L'impérialisme**
 2. **La féodalité**, c'est les fonctionnaires, la religion et les traditions populaires
 3. **Le capitalisme réactionnaire**
- Les bouleversements imposés dans les rapports humains (l'égalité des personnes entraîne l'interdiction de l'éléphant salut traditionnel khmer par lequel on joint les mains; le remplacement des "appellatifs" traditionnels entre personnes indiquant le rang social ou familial par le terme "camarade"; etc.) témoignent d'une volonté de transformer radicalement toute la culture, de la "purifier"
- **Les diplômés sont dénigrés** car "**seul le peuple des paysans et des ouvriers possèdent la connaissance**"; **les intellectuels sont méprisés**. La formation est très peu intellectuelle et est orientée presque exclusivement vers le travail des champs
- Si le tréfonds de l'âme khmer est peuple des dieux de l'hindouisme et de l'animisme, c'est cependant le bouddhisme du petit véhicule qui, depuis le XIV^e siècle a imprimé la marque la plus profonde sur la société khmère. Avec les Khmers rouges, **les moines sont devenus des hommes comme les autres** (ils seront aussi **déportés et assassinés**); les bonzes, les pagodes (jadis, la pagode était le centre social et culturel, ainsi que l'école du village) et les monastères n'ont plus lieu d'exister
- **Les lieux de culte bouddhiques, ainsi que les objets sacrés, sont systématiquement détruits et profanés**
- **Les autres religions pratiquées au Cambodge subissent le même sort, soit**
 - **L'Islam** pratiqué alors par 250,000 Chams et Malais
 - **Le Christianisme et le Protestantisme** pratiqués respectivement par 5,000 et 3,000 fidèles

Voici le titre des chapitres suivants que je résumerai dans les prochains jours :

CHAPITRE IX : LA RÉVOLUTION DES ULTRAS
CHAPITRE X : TRENTE ANS POUR UN COMBAT
CHAPITRE XI : LE BONHEUR POUR TOUS ?
CHAPITRE XII : ANNÉE ZÉRO

DEUXIÈME PARTIE : LA RÉVOLUTION KHMÈRE ROUGE

CHAPITRE I : LA RÉVOLTE DES AUTOCHTONES CONTRE LES ÉTRANGERS
CHAPITRE II : LA RÉVOLTE DES JEUNES CONTRE LES ANCIENS
CHAPITRE III : BOUDDHISME ET RÉVOLUTION
CHAPITRE IV : SOCIÉTÉ BLOQUÉE, SANS STRUCTURES INTERMÉDIAIRES

Vos suggestions et vos commentaires sont les bienvenus !

À la prochaine,

Jean-Pierre



Bouddha

15 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jours 16 & 17/64 - Kep - chantier, vélo & *Cambodge Année zéro* (suite)

Kep, le jeudi 28 janvier 2016

Chère amie,
Cher ami,

Ma deuxième semaine de travail à l'orphelinat est déjà terminée et nous partons ce vendredi après-midi pour Sihanoukville où nous passerons le WE !

Le chantier

Notre avance sur notre échéancier se confirme. Notre objectif est de terminer UN bungalow et ses dépendances par semaine (puisque nous restons 5 semaines à Kep et qu'il y a 5 bungalows).

Les tâches à réaliser sont :

- A : gratter murs, portes et fenêtres
- B : peindre portes, fenêtres et chambranles
- C : première couche (blanc) sur les murs extérieurs
- D : couche finale (jaune mimosa) sur les murs extérieurs

Voici l'avancement des travaux pour chaque bungalow et ses dépendances, à ce jour. Les lettres placées tout à droite indiquent les réalisations effectuées depuis le dernier rapport de mardi :

1. A B C D TERMINÉ
2. A B C D TERMINÉ
3. A B C
4. A C
5. A C



Bungalow # 1 terminé



Autre pays, autre façon de peindre

Peindre/peinturer est, évidemment, moins exigeant que de creuser des tranchées, faire du ciment/béton ou monter dans des seaux du sable et du ciment, comme je l'ai fait sur plusieurs chantiers. Toutefois, passer le rouleau pendant 5 heures par presque 40 degrés à l'ombre, je vous assure que la fatigue est aussi au rendez-vous, accompagnée de douleurs dans le dos, aux bras et aux épaules. On transpire tellement qu'on boit deux litres en 5 heures et on ne va pas une fois à la toilette...

Vélo

Michel, mon co-loc s'est procuré un vélo, et, jeudi, je l'ai enfourché pour faire un tour le long de la mer. Je vous joins de photos de mon périple.

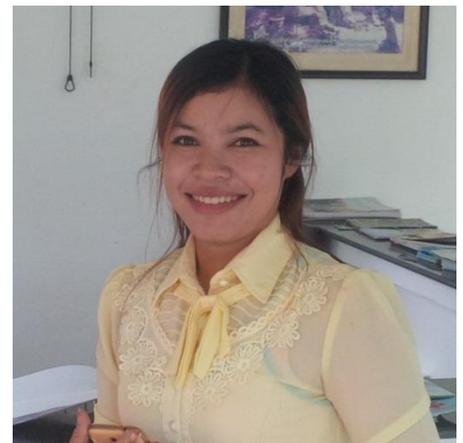
Je me suis d'abord arrêté à l'**office du tourisme** où une jolie jeune femme m'a ri au nez quand je lui ai demandé où je pouvais acheter cartes postales, timbres, journal et livres sur l'économie du Cambodge. Pas certain qu'il y a un service postal ici et aussi, qu'ils lisent... Quand je lui ai dit que j'étais venu en vélo, elle a été prise d'un fou rire hors contrôle. Je décède qu'elle ne peut imaginer le vieillard que je suis à ses yeux - avec mes cheveux blancs - faire du vélo. Un vieux vélo offert par Mao, en plus !



Mon co-loc, Michel, sur "notre" vélo offert par Mao



L'office du tourisme et la jeune et belle hôtesse moqueuse





Sur la route, il faut faire attention aux singes, aux chèvres et aux vaches, sans oublier les tuk-tuk, bien sûr !



Statues de style indien

Statue de femme qui - dit-on - est habillée par la minorité islamiste du coin : des ragots et des médisances



Famille cambodgienne se baignant dans la mer (les adultes sont prudes et se baignent habillés)



Crevettes grillées et riz



La piscine où je fais des longueurs tous les soirs

Cambodge Année zéro

Tel que promis, voici la suite et la fin de la première partie du livre *Cambodge Année zéro*, François Ponchaud, Éditions Kailash, Paris, 2001, 295 p.

CHAPITRE IX : LA RÉVOLUTION DES ULTRAS

- "**Révolution radicale**, plus radicale et destinée à mener plus loin que celle de la Chine ou de l'URSS". En effet :
 - Suppression des villes
 - Liquidation radicale des anciens cadres
 - Restructuration complète de la société et de l'économie
 - Refonte de la culture
 - Abolition de toute religion
- **Extrême violence** : comment les Khmers, doux et paisibles, en sont-ils arrivés à transformer le pays de la douceur de vivre en un vaste goulag ? **Champions de la corruption, les voilà aussi champions de la barbarie !**
- Les Khmers rejettent sur l'étranger la responsabilité des excès de cette révolution, affirmant que le comportement des révolutionnaires n'est pas khmer, mais inspiré par les Vietnamiens qui veulent anéantir les Cambodgiens et affaiblir le Cambodge pour se l'approprier. Or, les Vietnamiens du Cambodge ont eu la possibilité de rejoindre leur pays d'origine dès juin 1975

- **Les Khmers rouges sont des ultra-nationalistes** qui ont tenu à prendre leurs distances vis-à-vis de leur grand frère socialiste, le Vietnam, ainsi que de "l'hégémonisme" soviétique. Ou est-ce une réaction de défense de l'Asie brune (Khmers et Thaï), contre les Vietnamiens ? (Et les Laotiens ?)
- **Pour d'autres, la Chine est coupable de tous les maux et la révolution khmère serait une expérience révolutionnaire modèle opérée par la Chine sur un petit peuple non industrialisé.** En effet, sur de nombreux points, les dirigeants du Kampuchéa ont suivi le modèle chinois :
 - Retour à la terre
 - Désir d'autosuffisance
 - Médecine traditionnelle
 - Société rigoureusement égalitaire
 - Positions identiques en politique étrangère
 - Etc.
- Toutefois, **la Chine critiquait, en privé, les excès des Khmers rouges** et recommandait la modération. De plus, avec l'Angkar anonyme, on est loin du culte chinois de la personnalité
- Un cliché définit le peuple khmer comme un peuple doux et paisible. C'est vrai, mais **la race khmer est une race de guerriers redoutables** comme en témoigne l'extraordinaire expansion géographique du Cambodge aux temps angkoriens vers la fin du XIV^e siècle (même si, depuis, il n'a subi que défaite sur défaite contre ses voisins expansionnistes thaïs et viets (dues aux intrigues de palais et à l'incurie des chefs militaires, et non à la diminution de l'ardeur guerrière du peuple)
- **Les soldats de l'armée gouvernementale de Sihanouk, puis de Lon Nol, avaient déjà aussi fait preuve de procédés sanguinaires et commis des atrocités**
- Ainsi, de telles tendances, récupérées par des idéologies, exacerbées par la guerre, ont conduit aux pires excès. **L'esprit de vengeance** (la violence des timides) s'est exercé implacablement, même au risque de conduire le pays à la catastrophe
- De plus, **le Khmer respecte l'autorité qu'il considère souvent d'origine divine et qu'il vénère même**
- **Le nationalisme khmer avait été exacerbé par :**
 - **Les victoires thaï et viets à partir du XV^e siècle** (humilié, écrasé, envahi)
 - Puis par **la colonisation de la France** (1863-1953) qui n'a pas développé l'économie du pays qui était administré par l'intermédiaire de fonctionnaires vietnamiens
 - Puis, par **l'invasion et l'occupation japonaises**
 - **Les résidents chinois, riches commerçants**, qui prêtaient aux Khmers à des taux usuraires
 - **La corruption des fonctionnaires** qui exploitaient le peuple
 - Etc.
- **Une propagande intelligente a su exploiter ces injustices en "conscientisant" les paysans et en attisant leur haine pour les villes où se concentraient commerçants chinois et personnel de l'administration**

CHAPITRE X : TRENTE ANS POUR UN COMBAT

- **La victoire du 17 avril 1975 consacré 30 années de lutte révolutionnaire (1945-1975) contre :**
 - **Les colonialistes français et japonais**
 - **Les impérialistes américains et leurs laquais**
- L'origine du parti communiste khmer qui dirige le Kampuchéa réside dans la lutte anticoloniale contre les Français : Hô Chi Minh avait fondé le Parti communiste indochinois en 1930
- La section cambodgienne était composée uniquement de ressortissants chinois et vietnamiens résidant au Cambodge, donc avec peu d'influence khmère. Les premiers révolutionnaires cambodgiens émergèrent de la minorité khmère de Cochinchine qui vivait sous domination vietnamienne et étaient farouchement contre la royauté qui, selon eux, les avait abandonnés
- Pour plus de détails, consultez, du même auteur, le livre *Brève histoire du Cambodge*, François Ponchaud, Éd. Magellan & Cie, 2e éd., 2014, Paris, 207 p., que j'ai résumé dans mes premiers courriels

CHAPITRE XI : LE BONHEUR POUR TOUS ?

- Des milliers de Cambodgiens ont quitté leur patrie pour l'exil en Thaïlande, au Vietnam, à Hong Kong, en France, etc.
- Les réfugiés appartenaient à toutes les classes sociales et représentaient toutes les tendances politiques
- Ce qui les faisait fuir :
 - La terreur d'être assassinés, ainsi que leur famille
 - Le dégoût pour les méthodes du nouveau régime
 - La faim
 - Les mauvaises conditions sanitaires
 - Le travail pénible
 - Les déplacements d'un chantier à un autre
- Les risques sont énormes pour ceux qui choisissent l'exil :
 - Il faut d'abord tromper la vigilance des gardiens
 - Il faut ensuite marcher pendant des semaines, traverser forêts et montagnes, se nourrir de racines et de feuilles, échapper aux animaux sauvages
 - Éviter les patrouilles khmères
 - Ne pas sauter sur une mine

- Ne pas rencontrer de brigands, de douaniers, de policiers ou de militaires qui dépouillent les réfugiés, voire les assassinent
- Une fois en Thaïlande, les réfugiés rentrés illégalement sont souvent jetés en prison durant plusieurs semaines avant d'être envoyés dans l'un des cinq camps où ils peuvent croupir des années durant
- **Les autorités thaïlandaises, ne voulant pas compromettre leurs relations de bon voisinage avec le Kampuchéa, peuvent à tout moment renvoyer les réfugiés au Cambodge où la mort les attend**

CHAPITRE XII : ANNÉE ZÉRO

- Cette révolution radicale est l'exemple type de l'application d'une idéologie poussée à l'extrême de sa logique interne. Mais l'extrême est démesure, sœur de la démence
- A l'immobilisme et à la corruption ont fait place la frénésie de la production et l'hystérie de la purification

Voici le titre des chapitres suivants de la 2^e partie que je résumerai dans les prochains jours :

DEUXIÈME PARTIE : LA RÉVOLUTION KHMÈRE ROUGE

CHAPITRE I : LA RÉVOLTE DES AUTOCHTONES CONTRE LES ÉTRANGERS

CHAPITRE II : LA RÉVOLTE DES JEUNES CONTRE LES ANCIENS

CHAPITRE III : BOUDDHISME ET RÉVOLUTION

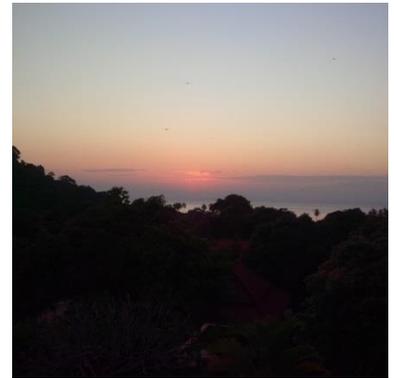
CHAPITRE IV : LA SOCIÉTÉ BLOQUÉE, SANS STRUCTURES INTERMÉDIAIRES



Vos suggestions et vos commentaires sont les bienvenus !

À la prochaine,

Jean-Pierre



16 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jours 18 & 19/64 - Sihanoukville

Sihanoukville, le samedi 30 janvier 2016

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Vendredi vers 13h, après une matinée normale de travail, nous, les neuf bénévoles de Kep, avons pris un bus nolisé pour aller passer le WE à Sihanoukville située à quelque 2 heures à l'ouest de Kep.

La conduite automobile est assez chaotique au Cambodge, les règles étant très peu respectées. Et c'est encore pire après 18h, heure de fin de la journée de travail des policiers : feux rouges brûlés, arrêts-stops ignorés, doubles lignes jaunes franchies allègrement, etc., et surtout, il faut klaxonner sans cesse car ça donne la priorité. Enfin, plus vous êtes gros et plus vous avez la priorité ! C'est la loi du plus gros !



Tracteur local (conçu pour les rizières)



Traversée de vaches et de veaux sur la route qui longe la mer



Le "Golden Lion Traffic Circle" (le Rond-point du lion d'or)

Tour de ville

Nous avons réservé un superbe hôtel près de la mer pour 17\$EU/personne/nuit en occupation double dans des bungalows séparés, le Sok Sabay Resort, situé près de Otres Beach.

Le vendredi après-midi, nous avons loué des tuk-tuks pour faire un tour de ville : départ à 16h de l'hôtel (en haut à droite de la carte), nous longeons Otres Beach, puis Ochheuteal Beach, Serendipity Beach, Sokha Beach, Independence Beach, pour remonter vers le nord pour visiter Wat Krom, la plus importante pagode de la ville. De l'autre côté de la route se situe le village d'Enfants d'Asie.

Nous redescendons ensuite vers Hawaï Beach et Victoria Beach pour longer le port à l'ouest. Puis nous montons sur une colline pour admirer le coucher de soleil, descendons au centre-ville et rentrons à l'hôtel vers 19h pour souper.

Wat Krom



Portique d'entrée



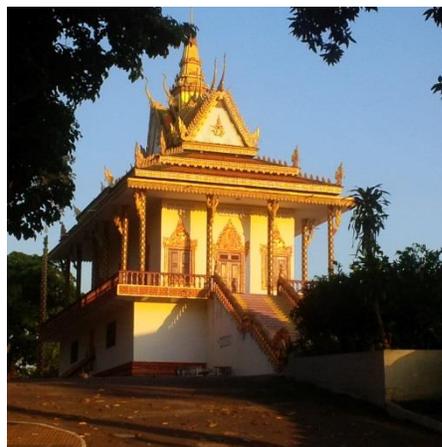
Temple



Bouddha couché



Pagode



. Temples





Stupas



Statue de danseuse Apsara



. Coucher de soleil

Ouf ! Les routes sont vraiment mauvaises, les tuk-tuks étant de vrais tape-culs. Et la ville est un dépotoir...

WE à la plage

Le samedi, on se rend à vélo (modèle japonais des années 1960 avec seulement 2 vitesses) en 5 minutes à la magnifique plage de sable blanc et à l'eau cristalline et turquoise. Elle est propre et il n'y a pas grand monde, car des travaux d'aménagement ont encore lieu.



La plage



Vendeuse de fruits

Toutefois, plus on roule vers l'ouest et plus il y a du monde et des petits restos. Nous y passons la journée à nager, manger des mangues et des ananas, et à nous empiffrer de crevettes.

Demain, dimanche, on rentre à Kep, et lundi, on continue notre bénévolat.

A bientôt !

Jean-Pierre

17 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jours 20 & 21/64 - Sihanoukville & Kep - ONG TOGETHER - *Cambodge Année zéro* (suite et fin)

Kep, le lundi 1^{er} février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Dimanche vers 16h, après une autre superbe journée à la plage, nous sommes redescendus vers Kep, et lundi, le bénévolat de peinture recommençait à l'orphelinat. J'enverrai un bilan vendredi quant à l'avancement des travaux.

Rencontre ONG TOGETHER

Lundi midi, j'ai rencontré, avec mon co-loc, Michel, **Christina Maman**, une franco-cambodgienne de Kep, permanente de l'ONG française TOGETHER, fondée par **Jean-Claude Mortier**, un ex-diplomate.

Ouvert en août 2012, le jardin d'enfants/garderie (les Français disent "crèche") solidaire éducative de Kep accueille une dizaine d'enfants de 9 mois à 3 ans 1/2 qui y séjournent les jours de semaine de 8h à 17h,

La garderie a pour but est de transmettre aux enfants les premières notions de la vie en société : le partage, le respect de l'autre, la gratuité de l'amitié, la propreté, etc.

Les mères, partiellement libérées de leurs charges parentales, peuvent ainsi exercer une activité professionnelle rémunérée.

La crèche est financée uniquement par des dons privés, les parents ne déboursent rien pour la garde de leur enfant, on y donne des repas gratuits et l'on y dispense des soins médicaux et dentaires lors de visites d'associations avec du personnel médical volontaire.



Enfants, gardiennes et parents



Christina

Depuis un an, en l'absence d'une chef d'équipe, Christina encadre l'équipe sur place, composée de quatre employées locales, à raison d'une semaine par mois minimum pour les guider vers l'autonomie.

Les quatre employées locales (deux plein temps et deux mi-temps), sont rémunérées par TOGETHER 150 \$EU/mois (pour un temps plein).

Christina a eu la gentillesse de me faire visiter la «crèche» située près de l'hôpital public de Kep. Je vous joins quelques photos.



Mon chauffeur de tuk-tuk accompagné de son papa

Pour plus d'info, visitez <http://www.association-together.org/fr/la-maison-de-kep>

Cambodge Année zéro

Tel que promis, voici le résumé de la deuxième et dernière partie du livre *Cambodge Année zéro*, François Ponchaud, Éditions KailasH, Paris, 2001, 295 p.

DEUXIÈME PARTIE : LA RÉVOLUTION KHMÈRE ROUGE

- Pendant 3 ans, 8 mois et 20 jours :
 - Les villes et un grand nombre de villages ont été vidés
 - Leur population regroupée en coopératives
 - La religion bouddhique a été systématiquement abolie, alors qu'elle, en symbiose avec les cultes agraires, avait façonné l'âme khmère et modelé les structures sociales du pays
 - Les valeurs traditionnelles, réglant les rapports sociaux à l'intérieur de la famille et de la société, ont fait place à d'autres valeurs donnant naissance à un autre langage et à une autre éthique
- **Comment les révolutionnaires ont-ils pu changer les traditions de leur peuple avec une telle facilité ?**
 - L'idéologie marxiste, revue par la révolution culturelle chinoise et poussée à son extrême, a pu fournir un instrument de lutte et d'exercice du pouvoir dictatorial au petit groupe de dirigeants qui ont imposé leurs vues à l'ensemble de la population
 - La culture khmère prédisposait-elle aux excès de la révolution ?
 - Le peuple khmer était-il donc plus malléable que tout autre peuple ?
 - La révolution est avant tout un fait politique dans lequel s'affrontent des groupes humains
 - Une révolution ne suit pas une démarche logique : c'est une explosion de violence collective comparable à une passion
- Sans vouloir en aucune façon justifier les excès de Pol Pot, l'auteur, après analyse, considère que **sa révolution porte le sceau de la culture khmère** :
 1. **C'est la révolte des autochtones de l'intérieur contre les étrangers**
 2. **C'est la révolte des jeunes contre les aînés et les ancêtres**
 3. Bien qu'opposé à toute violence, **le bouddhisme a pu faciliter l'émergence de la révolution**
 4. **L'absence d'intermédiaire entre le peuple et ses chefs prédisposait l'exercice d'un pouvoir sans frein**
- Les quatre chapitres suivants décortiquent ces propositions.

CHAPITRE I : LA RÉVOLTE DES AUTOCHTONES CONTRE LES ÉTRANGERS

- Ce qui a scandalisé le plus les Occidentaux fut :
 - L'expulsion de la totalité des populations des villes cambodgiennes
 - La destruction des symboles de la société de consommation par les Khmers rouges (voitures, a/c, chaînes hi-fi, etc.) et la suppression de la monnaie

Villes et campagnes : des populations en partie différentes

- Le clivage entre les villes et les campagnes que l'on retrouve dans tous les pays s'est trouvé exacerbé par :
 - Le protectorat français renforça cette opposition par l'implantation de son administration, de ses écoles et de commerces dans les villes
 - L'indépendance en 1953 élargit encore davantage le fossé entre les villes et les campagnes, la tendance se perpétuant

Khmers-Chinois

- La **discrimination envers les Chinois** ne se faisait pas en raison de leur race, mais **en raison de leur position dans la société** (analyse marxiste d'opposition de classes)
- Les commerces étaient souvent tenus par des Chinois. Ils achetaient des produits de la terre aux paysans et leur **vendaient - à des taux usuriers - des produits manufacturés en provenance de l'étranger**

Khmers-Vietnamiens

- Si **beaucoup de commerce étaient aussi tenus par des Vietnamiens**, la France en a également attiré beaucoup pour servir dans l'administration ou comme artisans ou gens de maison
- Toutefois, les rapports tendus entre Khmers et Vietnamiens sont une constante : c'est l'héritage de trois siècles de luttes incessantes, le réflexe d'un peuple vaincu devant son vainqueur. **Le souvenir des cruels sévices infligés par les Vietnamiens aux Khmers lors de leurs invasions est encore très présent dans les esprits cambodgiens (inconscient collectif générateur de violence latente qui peut rapidement dégénérer en violence raciste, ce qui fut le cas à plusieurs reprises.** Ex. : pogroms anti-Vietnamiens organisés par Lon Nol en mars-avril 1970 durant lesquels 4,000 civils vietnamiens furent assassinés par l'armée khmer)
- Les Cambodgiens qui avaient le *faciès* vietnamien ou simplement le teint trop pâle, furent les victimes de cette haine raciste déclenchée par les Khmers rouges

Khmers-Chinois et Khmers-Vietnamiens vs Khmers-Khmers - Les villes et les campagnes

- **La population vietnamienne et chinoise tournait autour de 30% à Phnom Penh contre 7% en campagne**

Opposition ethnico-religieuses

- Plus l'administration et le pouvoir étatique à l'occidental se développent dans les villes et plus le fossé se creuse :
 - Le **paysan khmer continue de prier les dieux** et les esprits de ses ancêtres, pour assurer la fécondité des rizières par la régularité des pluies, ainsi que les "êtres invisibles" qui le gratifient s'il respecte l'éthique morale
 - Le **citadin se détache de la religion** et compte davantage sur les diplômes et le savoir technique. L'éthique morale passe au second plan et l'on voit apparaître la perversion morale, la prostitution, la corruption à grande échelle, etc.

L'école

- **L'école laïcisée s'est davantage implantée en ville**, alors qu'à la campagne, l'enseignement continuait à se donner à la pagode, alors que les jeunes revêtaient pour quelque temps l'habit de moine
- **Une véritable fascination pour les diplômés s'est alors développée, mais :**
 - Auparavant, les charges d'État étaient achetées par les riches qui récupéraient leur mise de fonds par des prélèvements sur les paysans. Mais le mandarin devait toutefois respecter une certaine décence (limite)
 - Avec le protectorat français, les fonctionnaires n'avaient plus de limite et la corruption se mit à gangréner tout : les ordres - centralisés à la française - venaient d'en haut et ne pouvaient être discutés (soumission totale à l'autorité), les charges administratives devenant même quasi-héritaires (par relations, écoles exclusives)

Phnom Penh : reflet de l'Occident

- Avec l'indépendance, une **vague d'occidentalisation déferla sur la capitale** : destruction des quartiers couverts de paillotes et construction d'édifices modernes; **exclusion des paysans**; modernisation des mœurs, etc.

Retour aux sources

- Conditions dialectiques de la révolution :
 - Mépris de valeurs culturelles traditionnelles dans les villes
 - En réaction : **nationalisme exacerbé des ruraux contre "l'aliénation culturelle" des citadins**
 - **Le mode de vie des paysans devint synonyme de culture khmère** (habit noir traditionnel, cheveux courts, rigueur morale, troc au lieu de la monnaie)

"Le lettré" et "le beau parleur"

- La **civilisation orale, typiquement khmère**, reprend la prédominance sur la **civilisation de l'écrit, importée d'Occident**
- A la différence de leurs voisins chinois et vietnamiens, les Khmers n'ont pas de fascination particulière pour le "lettré" qui occupe la première place dans la hiérarchie confucéenne
- Chez les Khmers, le pouvoir est au "beau parleur". La parole et les discours fascinent. Pas les écrits !
- À l'inverse, dans cette civilisation orale, le silence est la règle absolue pour les subordonnés
- Ainsi, il suffisait aux cadres d'affirmer "l'Angkar a dit" pour être obéi. Personne ne demandait une preuve écrite

L'antique opposition du CHENLA et du FOUNAN

- Cette **opposition ethnico-culturelle entre villes et campagnes** plonge ses racines très loin dans l'histoire, soit jusque l'antique antagonisme mêlé de sourde rancœur entre :
 - La population de Fou Nan, située dans le delta cochinchinois, ouverte aux influences extérieures, et,
 - Celle du Chenla, situé à l'intérieur des terres, qui y cultivait du riz sur le moyen Mékong et qui avait été refoulée dans les forêts (les Khmers rouges firent de nombreuses recrues dans la population de la région de Chenla)
- Les Khmers rouges ont rasé les villes, déplacé les populations, imposé leurs propres valeurs terriennes et se sont coupés du monde. Ils se sont comportés comme les soldats du Chenla, résolument fermés au monde extérieur, conquérant le Fou Nan au VIII^e siècle

L'"ancien" et le "nouveau"

- La révolution khmère est résolument tournée vers le passé, vers le **peuple "ancien" ou "peuple de base" ou "peuple de plein droit"**
- Le **"peuple nouveau"**, c'est le peuple des villes, libéré en dernier lieu, celui qui a des habitudes perverses héritées des étrangers
- Le **"peuple en attente"** est celui des campagnes, libéré au 17 avril 1975, peu contaminé aux influences néfastes et qui pourra être récupéré après une éducation de plusieurs années
- Le **"peuple confié"** est celui de Phnom Penh, trop contaminé aux influences néfastes de la civilisation étrangère, il est irrécupérable

CHAPITRE II : LA RÉVOLTE DES JEUNES CONTRE LES ANCIENS

- Ce **retour au passé** est caractérisé par :
 - La destruction des villes
 - L'exclusivité du travail réservée aux travaux agraires
 - La suppression de l'argent
 - La création d'une société non bureaucratique
 - Et, comme dans toute société de type rural, l'autorité appartient aux anciens (prépondérance du rapport aîné-cadet, même sur le rapport homme-femme). Piété familiale; gratitude envers les anciens; mariages arrangés par les aînés; l'homme est l'aîné par rapport à la femme qui est "cadet"; vénération des anciens/ancêtres (le "monde invisible"), fondateurs du village
- Les Khmers rouges ont utilisé cette hiérarchie des âges :
 - L'Angkar se présente comme "papa-maman" du peuple (et règle la vie de ses "enfants", dont le mariage "arrangé") et est "le monde invisible"
 - Le prince Sihanouk se faisait appeler "Monseigneur papa" et il appelait ses sujets "enfants-petits-enfants"

CHAPITRE III : BOUDDHISME ET RÉVOLUTION

- Le bouddhisme a été supprimé dans le contexte de la destruction systématique de la symbolique et de l'environnement religieux
- **L'Angkar ne supportant aucune autorité rivale**, il leur fallait supprimer le bouddhisme et en particulier les pagodes qui remplissaient un rôle capital dans l'unité et le fonctionnement interne des villages et constituaient ainsi un véritable contre-pouvoir. Le bouddhisme était aussi considéré par les Khmers rouges, ainsi que toute religion, comme "l'opium du peuple"
- **La doctrine du karma (réincarnation) justifie les inégalités sociales** (résignation, fatalisme) et est en opposition avec la théorie de la lutte des classes
- **Le bouddhisme a été introduit au Cambodge au XIV^e siècle, soit à la fin de l'époque angkorienne. Pour retrouver la pureté khmère, il fallait donc aussi éliminer le bouddhisme.**

CHAPITRE IV : LA SOCIÉTÉ BLOQUÉE, SANS STRUCTURES INTERMÉDIAIRES

- **Mais comment un si petit nombre de leaders, avec une armée relativement faible et peu de cadres, ont-ils pu appliquer leur pouvoir si durement et si rapidement à toute une population ?**
 - **Fatalisme bouddhique** dont la population est imprégné
 - Structure traditionnelle de la société khmère et le statut privilégié du roi à l'intérieur de cette société : **pas de structures intermédiaires modératrices de pouvoir**. S'opposer au prince/roi était perçu comme un crime de lèse-majesté
- Le roi, traditionnellement :
 - Assure l'harmonie entre tous les éléments du monde
 - A le pouvoir et le devoir de régner
 - Est maître des "esprits de la terre"
 - A la capacité d'assurer la prospérité (les récoltes, pluie) ou non (inondations, désastres naturels)
- Sans souverain, il n'y a pas de communication entre les divinités et les humains : c'est le chaos total
- Encore maintenant, en dépit de toutes les erreurs politiques/stratégiques de Sihanouk, le peuple khmer des campagnes continue de lui vouer un respect quasi sacré
- Lon Nol, en 1970, puis l'Angkar anonyme en 1975, ont repris - sans contestation possible - la fonction royale
- La révolution cambodgienne est née dans une période où les institutions du pays étaient bloquées :
 - La classe administrative occidentalisée avait perdu le contact avec le peuple des campagnes
 - Elle était soumise au pouvoir exclusif du chef de l'État
 - Les jeunes intellectuels n'avaient pas la possibilité de partager la moindre parcelle du pouvoir
- Rentrés de l'étranger (France) où ils avaient fait leurs études, et rapidement en rupture avec les autorités du pays, les leaders révolutionnaires ont élaboré leur projet au contact des pays des zones les plus reculées du pays. Coupés du monde extérieur, même en partie opposés aux partis communistes vietnamiens et chinois, ils ont développé leur idéologie en vase clos
- Toutefois, la révolution khmère s'inscrit finalement plus en rupture qu'en continuité véritable avec le passé, et c'est en partie la raison du rejet dont elle est l'objet dans le pays

Vos suggestions et vos commentaires sont les bienvenus ! J'espère que vous avez trouvé cette analyse intéressante. Moi, je l'ai trouvée fascinante !!!

À la prochaine,

Jean-Pierre

18 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 22/64 - Kep & prison S-21

Kep, le mardi 2 février 2016

Chère lectrice,
Cher lecteur,

Daniel, un collègue bénévole, m'a prêté un livre qu'il a acheté à la sinistre prison S-21 de Phnom Penh où les Khmers rouges ont torturé, puis assassiné plus de 16,000 Cambodgiens. Il l'a acheté directement d'un des 14 prisonniers survivants de cette prison, Bou Meng, qui lui a dédié.

Le titre est *Bou Meng, un survivant de la prison des Khmers rouges S-21, La justice pour l'avenir, non seulement pour les victimes*, Huy Vannak, The Document Center of Cambodia, Phnom Penh, 2010, 60 p.

Vous avez peut-être entendu parler de Bou Meng, prisonnier du S-21, qui a eu la vie sauve parce que, en tant qu'artiste, il a peint des portraits de Pol Pot qui ont plus aux Khmers rouges et à leur leader.

Bou Meng a témoigné lors du procès du directeur de la sinistre prison S-21, Kaing Guek Eav, alias Duch qui s'est tenu en 2009, 30 ans après les faits (1975-1979).

Duch a accepté sa culpabilité et a demandé pardon aux victimes, mais il a maintenu qu'il n'était qu'un des maillons d'une chaîne de terreur dans laquelle tout le monde a lutté pour survivre. Il a été accusé de crimes contre l'humanité.

L'épouse de Bou Meng a été tuée aux "*Killing Fields*" (Champs de massacres) situés à la sortie de Phnom Penh, alors qu'elle avait 28 ans. Son assassin a obligé son mari devenu veuf à le porter sur son dos. Il a été torturé et, après l'avoir flagellé, ses tortionnaires l'ont lavé à l'eau salée.

Leurs deux enfants sont morts de faim au centre des enfants des Khmers rouges.

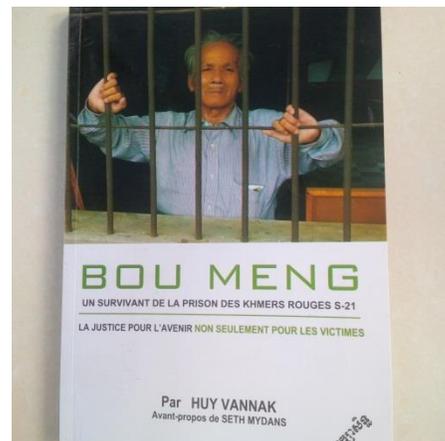
Un jour, les geôliers khmers rouges de la prison S-21 ont demandé aux prisonniers si l'un d'eux était capable de peindre un portrait de Pol Pot. Bou Meng s'est porté volontaire. On l'a soigné, puis, pour le tester, on lui a demandé de peindre un portrait de Lénine.

Comme les gardiens khmers rouges ont été satisfaits du résultat, ils lui ont demandé de dessiner un portrait de Pol Pot à partir d'une photographie.

Le dessin a beaucoup plu aux gardes khmers rouges et au directeur de la prison, Duch. On lui a alors demandé d'effectuer des portraits de Pol Pot, mais aussi de Marx, Lénine, Engels, de ses gardiens, etc.

Chaque peinture devait plaire, sinon, il risquait la mort. Mais il a passé avec succès de nombreuses demandes et, lorsque l'armée vietnamienne est arrivée à la prison S-21, les soldats ne trouvèrent que des cadavres exécutés peu de temps avant leur arrivée. Il y avait aussi 14 prisonniers miraculeusement épargnés, dont Bou Meng qui a dû apprendre à vivre avec ses terribles souvenirs et accepter que de nombre de ces crimes soient restés impunis.

Triste destin !



Le dessin de Pol Pot par Bou Meng

La beauté après l'horreur :



Fleurs

Visage de Bouddha



Barque de fruits



Statue de Bouddha



Bientôt le Nouvel An chinois

A la prochaine !

Jean-Pierre

19 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 23/64 - Kep : 2^e chantier (eau) & Angkor, cité khmère (début)

Kep, le mercredi 3 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

La routine a repris : lever à 6h, travail de bénévolat de 7h30 à 12h30, repas aux fruits de mer au *Crab Market*, après-midi de repos (dodo, piscine, lecture), souper frugal et dodo à 9h.

La température avoisine les 24 degrés la nuit et culmine à 35 degrés vers 15h, ce qui donne jusqu'à 40 degrés avec le facteur Humidex.



Mon pied avec des milliers de piqûres

Cette nuit, nous avons été réveillés par la pluie qui tambourinait sur le toit. Trente minutes de **pluie tropicale** dans un vacarme surprenant, puis, le silence et l'humidité qui monte du sol.

Hier, **je me suis fait attaquer par un million de fourmis rouges qui ont failli dévorer mes pieds !** La preuve ci-contre.

Les travaux avancent très bien. Je vous enverrai le bilan du chantier de la peinture ce vendredi.



Salle de classe

Nous avons commencé le 2^e chantier, soit **l'installation d'un nouveau système de distribution de l'eau émanant d'un puits.**

Chantier # 2

L'an passé, les bénévoles de CASIRA ont creusé un puits artésien profond de 100 m avec une foreuse rotative. Une pompe a été installée au fond du puits pour sortir l'eau et l'amener comme eau courante dans les cinq pavillons des filles et les trois premiers pavillons des gars, via un gros réservoir.

Cette année, nous installons une nouvelle tuyauterie pour remplacer celle existant, vieille d'une dizaine d'années, pour mener l'eau du puits jusqu'aux pavillons, ainsi qu'une pompe au niveau du réservoir.



Tranchée pour y accueillir la tuyauterie



Puits creusé l'an passé



Réservoir d'eau (et Michel)

Il faut donc creuser une tranchée longue de 220 m après avoir cassé le béton, installer les tuyaux, replacer la terre, couvrir de nouveau béton et installer une pompe à la sortie du réservoir.



Autre tranchée



Livraison des tuyaux (avec Michel)



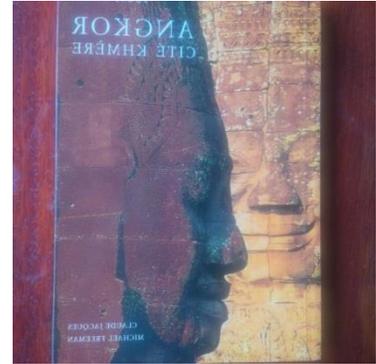
Tuyaux déposé dans la tranchée

Le sous-chef de ce chantier est mon co-loc, Michel qui a, des compétences, notamment, en plomberie (si ça marche ici, je l'engagerai pour ma salle de bains !).

Angkor, cité khmère

Voici le début du résumé en points de forme du livre *Angkor, cité khmère*, Claude Jacques et Michael Freeman, Éd. Books Guides, River Books, Bangkok, 2000, 232 p., en préparation du séjour que j'y effectuerai du 21 au 25 février 2016.

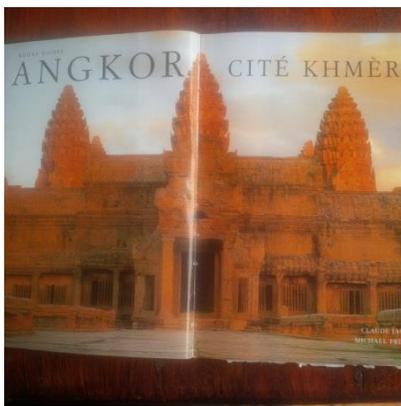
La civilisation khmère centrée autour du site d'Angkor est l'une des plus extraordinaires que l'Asie du Sud-Est ait connue. Entre le VIII^e et le XIII^e siècle, une succession de rois hindous et bouddhistes ont fait édifier des somptueux temples de pierre. La finesse des sculptures et des bas-reliefs, ainsi que l'architecture complexe des constructions ont ébloui les premiers Européens qui ont visité les lieux au XIX^e siècle, et continuent à fasciner aujourd'hui : le site d'Angkor, après les nombreuses années de guerre et d'instabilité qui ont éprouvé le Cambodge, est désormais à nouveau accessible.



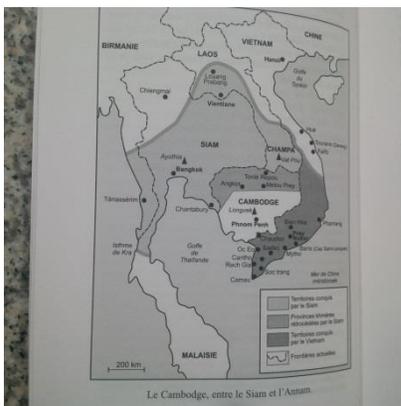
LA CIVILISATION KHMÈRE

HISTOIRE

- **L' histoire d'Angkor commence au IX^e siècle** quand le jeune **roi Jayavarman II** s'autoproclama souverain suprême des Khmers
- Jusqu'alors, l'histoire khmère avait été celle de petits États indépendants, souvent en conflit les uns avec les autres, parfois devenant de plus grands empires, mais jamais longtemps
- La région d'Angkor borde le Grand Lac qui lui apporte eau, poissons et fertilité du sol
- Aux débuts de l'ère chrétienne, **les Chinois commerçaient déjà avec la région** qu'ils appelaient Funan et dont l'importance était stratégique pour le contrôle des routes maritimes autour du delta du Mékong et du golfe de Thaïlande
- **Les Khmers commerçaient aussi avec l'Inde** qui fit entrer l'hindouisme et le bouddhisme, ainsi que l'iconographie, l'art et l'architecture, et a eu une profonde influence sur le développement de leur civilisation
- Au VI^e siècle, les Chinois mentionnent un royaume intérieur appelé Chenla
- **En 889, le roi décida de construire la capitale sur le site actuel d'Angkor**, avec la colline de Bakheng comme centre et l'entoura de digues protectrices qui formaient un carré de 4 km de côté où l'on retrouva des temples, une pyramide de 35 m et des sanctuaires. Dans les environs, on édifia un énorme réservoir (8 X 2,2 km)
- La capitale changea d'endroit à plusieurs reprises, mais demeura dans les environs d'Angkor
- **Angkor Vat** fut construit durant le règne de Sūryavarman II (1113-1150) qui marque l'apogée du pouvoir et de l'influence d'Angkor (ensuite, il y eut de plus en plus de révoltes dans les provinces)
- Jaravarman VII, l'un des plus grands rois d'Angkor, commença, durant ses 30 ans de règne (1181-1221) le plus audacieux programme de constructions religieuses jamais entrepris, programme qui fut poursuivi par son successeur, Indravarman II, dont la nouvelle cité s'appelle **Angkor Thom** (fortifications, hôpitaux, temples)
- Jaravarman VIII, responsable de la destruction de nombreuses images de Bouddha, tenta de restaurer et d'embellir un certain nombre de temples hindous importants
- Rien n'a survécu à Angkor de ce qui fut construit après le XIV^e siècle parce que, suite à l'officialisation du bouddhisme theravâda * (petit véhicule), on fit plus que des temples en bois qui est périssable (* par opposition au bouddhisme mahâyana ou grand véhicule)
- **Au XIV^e siècle, commença le déclin d'Angkor à cause :**
 - **Des guerres avec les royaumes thaïs**
 - **La concurrence de Phnom Penh et d'Ayutthaya**, mieux situés pour le commerce et qui se développèrent au détriment d'Angkor
- Toutefois, **le royaume d'Angkor a pu durer jusqu'à la fin du XVI^e siècle**



Le temple d'Angkor Wat au lever du jour



Cartes de l'Indochine et de l'empire khmer à son apogée aux XII^e et XIII^e siècles



RELIGIONS

- **La prospérité des commerçants indiens convainquit rapidement les peuples de l'Asie du Sud-Est d'adopter leurs dieux, responsables de leur opulence**, et demander leur protection divine. De plus, ces dieux pouvaient facilement trouver une place aux côtés des divinités locales, comme en Inde. On leur construisit donc des temples
- Sur l'empire khmer :
 - **L'hindouisme** a globalement dominé jusqu'à la fin du XII^e siècle
 - Il laissa la place "officiellement" au **bouddhisme mahâyana**

Hindouisme

- **Une dévotion particulière** fut accordée aux dieux (sans prolifération de sectes comme en Inde) avec **deux dieux dominants** (ou cultes principaux) hindous :
 1. **Çiva** : considéré par les rois comme le **protecteur suprême** de leur empire. Pourtant son principal rôle est celui de **Destructeur**, mais la renaissance suit toujours la destruction (nature cyclique de la vie, réincarnation). Il est représenté par un **dieu à dix têtes**
 2. **Vishnu**, le **Protecteur**, le dieu qui préservé l'ordre du monde et combat pour restaurer l'harmonie. Il est représenté par un homme à quatre bras, mais se présente sous 10 incarnations
 - Avec, secondairement, **Brahma**, le **3^e dieu** de la trinité hindoue, le **Créateur**. Il est peu représenté au Cambodge. On le reconnaît à ses quatre têtes, chacune regardant vers un point cardinal

Bouddhisme

- C'est la **2^e religion importante**
- On distingue **deux formes principales** :
 1. Le **mahâyana** (le "**grand véhicule**"). Du temps de l'empire khmer, c'était le bouddhisme officiel et exclusif à la fin du XII^e siècle (mais beaucoup plus tôt au Siam)
 2. Le **theravâda** ou le **hinayana** (le "**petit véhicule**") qui est celui pratiqué aujourd'hui en Asie du Sud-Est. On l'appelle aussi "**l'enseignement des anciens**" car il suit les préceptes purs du Bouddha

J'espère que vous trouvez mes lectures intéressantes.

A bientôt !

Jean-Pierre

20 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 24/64 - Kep : garderie & Angkor, cité khmère (suite)

Kep, le jeudi 4 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Ouvriers locaux

Pour réaliser certains **travaux plus dangereux, techniques ou pour lesquels un équipement spécial est requis** (ex. : peindre les pignons des bungalows pour lesquels il faut des échafaudages ou installer les tuyaux pour amener l'eau du puits vers les bungalows), nous faisons appel à des travailleurs locaux.

Mais ce n'est pas toujours facile de se faire comprendre alors que peu parlent anglais. Les gestes ou les dessins peuvent aider, mais parfois, ils comprennent quelque chose de différent et alors, que d'efforts pour revenir en arrière ! Ou tout simplement, **ils comprennent ce qu'ils veulent bien comprendre...**

Évidemment, ils ne font pas les choses comme nous. Par exemple, ils disparaissent du chantier sans prévenir, ne se présentent pas un matin et ne donnent pas d'explication ou réapparaissent sans qu'on s'y attende. Avec le Nouvel An chinois, notre patience a été mise à rude épreuve...

Mais toujours, il y a le sourire...



Mes pieds pleins de morsures

Fourmis rouges

J'ai essayé un tas d'onguents et de pommades qu'on m'a prêtés, mais ça ne marche pas.

J'ai alors trouvé la solution : après m'être baigné dans la piscine, j'ai remarqué que les piqûres ne me chatouillaient plus !!!

La solution, c'est donc d'aller me baigner, ce que je fais le plus souvent.

Même à la pause peinture, je me suis échappé pour aller me baigner !! Ce n'est qu'à cinq minutes à pied !



La solution pour les démangeaisons : la piscine !

ONG TOGETHER

Dans mon courriel-reportage du 1^{er} février (# 17), j'ai oublié de mentionner la **participation des parents à des travaux d'intérêt général** une fois par semaine afin d'accompagner la garderie dans l'action de TOGETHER pour leurs enfants, ce qui constitue aussi une **contrepartie à la gratuité**.

Dans le concept de solidarité et d'échanges interactifs, Christina organise aussi mensuellement une réunion avec les parents et toute l'équipe des assistantes maternelles afin d'être à l'écoute de chacun et apporter des conseils.

Je me propose, à l'invitation de Christina, de retourner à la garderie de TOGETHER, avec le groupe de bénévoles de CASIRA, vraisemblablement le 17 février, un peu avant notre départ. Je vous raconterai.

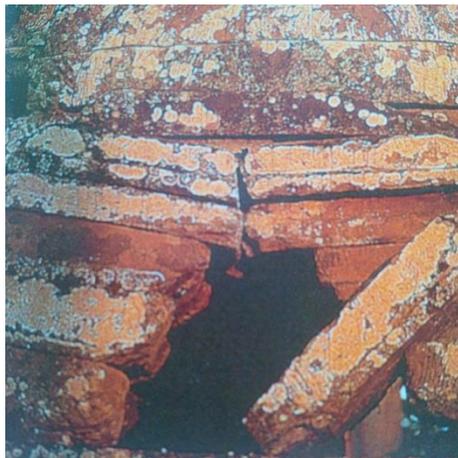


Angkor, cité khmère

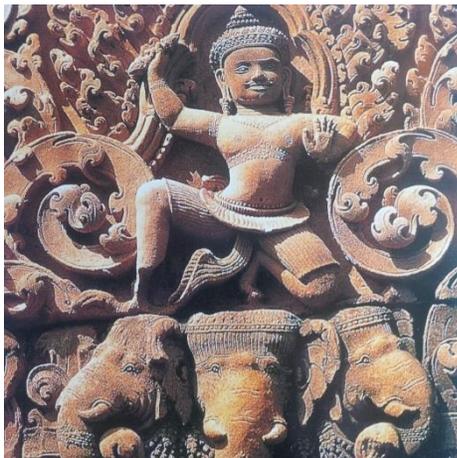
Voici la suite du résumé en points de forme du livre *Angkor, cité khmère*, Claude Jacques et Michael Freeman, Éd. Books Guides, River Books, Bangkok, 2000, 232 p., en préparation du séjour que j'y effectuerai du 21 au 25 février 2016.

LES TEMPLES KHMER

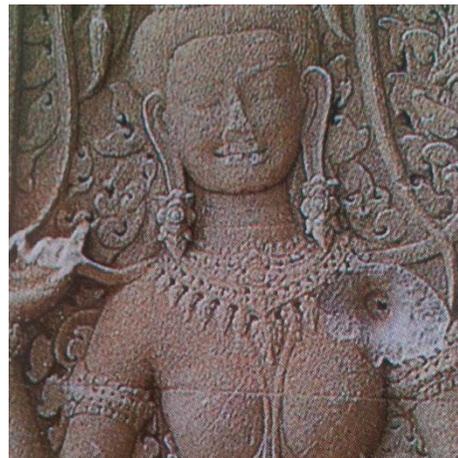
- **Le principal témoignage de la civilisation khmère**, ce sont les **bâtiments religieux**, très nombreux et très variés dans la forme
- Comme ils étaient destinés aux dieux immortels et étaient **construits en matériaux durables**, beaucoup ont survécu jusqu'à nos jours
- Ils étaient habituellement **entourés d'une enceinte** pour les protéger des pouvoirs maléfiques



. La voûte à encorbellement pouvait s'effondrer lorsque, comme souvent à Angkor, la base du monument bougeait



La déesse Indra sur Airāvata, son éléphant à trois têtes. Remarquez comment la pierre est finement ciselée et également, l'influence indienne



Vandalisme, vols et, ici, tirs de soldats sur une apsara (danseuse) ont dégradé les trésors angkoriens

Caractéristiques de l'architecture khmère

- **Un temple khmer n'est pas un lieu de réunion pour les fidèles, mais le palais d'un dieu.** Il fallait donc construire la plus belle résidence possible
- Comme **le dieu était représenté par un statue**, il n'était pas nécessaire de construire un vaste espace : un des plus grand est le sanctuaire d'Angkor Wat qui ne mesure que 4,6 X 4,7 m
- Ainsi, **un grand temple n'est pas un vaste espace pour un seul dieu, mais un ensemble de sanctuaires multiples avec une divinité principale en son centre** (le temple de Preah Khan hébergeait plus de 400 dieux)
- **Le territoire sacré sur lequel le temple est construit est une image de l'univers :**
 - Les dieux résident sur **le mont Meru, le centre du monde**. Il est représenté par une tour-sanctuaire
 - Il est **entouré par l'océan principal**
 - Il y a aussi souvent **quatre tours-sanctuaires** qui entourent l'ensemble et **symbolisent les montagnes**
- Souvent, autour du premier temple étaient construits un certain nombre de sanctuaires supplémentaires
- Les temples sont souvent placés dans des enceintes en forme quadrangulaire dont le centre est le sanctuaire principal
- De nombreuses conventions régissaient le plan et le décor des monuments

Techniques de construction

- Les **trois principaux matériaux** utilisés pour les temples sont :
 1. **La brique** : pour les plus anciens temples, car plus facile à utiliser. Sa façade pouvait être sculptée
 2. **La pierre** exclusivement utilisée par les Khmers était **le grès**, qui était aussi plus cher et pouvait être sculpté/ciselés avec de fins détails. Ainsi, la pierre, exigeant plus de main-d'œuvre et de savoir-faire, fut introduite progressivement plus tard. Le système utilisé était **l'encorbellement (chaque pierre se projetait un peu au-dessus de l'autre, jusqu'à ce que les côtés se rejoignent au sommet. La gravité empêchait l'ensemble de tomber, puisque les deux côtés de la galerie prenaient appui l'un sur l'autre)**
 3. **La latérite** (terre riche en fer, coupée dans le sol) : très malléable, elle durcit fortement à l'air et au soleil, mais grossière en finition, elle était choisie pour les fondations et autres éléments massifs (parties cachées), souvent plaqués de pierre ou de briques
 - **Le stuc** était utilisé pour les décorations
 - **Le bois** était utilisé pour les palais et les maisons, ainsi que les résidences des moines. Ces constructions n'ont pas survécu
 - **La peinture** : toutes les surfaces des temples khmers étaient peintes

Vie quotidienne

- **Peu de documents** existent sur la vie quotidienne à Angkor, les inscriptions s'intéressant davantage aux affaires de religion et de l'État. On peut toutefois noter que :
 - Toutes les terres n'appartenaient pas au roi. Il existait aussi de grands et de petits propriétaires
 - **Les Khmers pratiquaient l'esclavagisme**
 - "En général, hommes et femmes ne portent qu'un morceau d'étoffe qui leur ceint les reins, laissant découverte leur poitrine d'une blancheur de lait" (Zhou Daguan, émissaire chinois, faisant référence aux dames du palais et de la noblesse qui "ne voient pas les rayons du soleil")
 - Ce sont les femmes qui commercent

Inscriptions

- **Les 1200 inscriptions gravées dans les temples sont les seules archives du Cambodge ancien**, la totalité des manuscrits de l'époque angkoriennne ayant disparu, faute d'avoir été recopiés
- Toutes sont des inscriptions religieuses en relation avec les temples hindous ou bouddhistes
- L'écriture a évolué au cours des siècles :
 - Au V^e siècle, elle était proche de l'écriture pallava du sud de l'Inde
 - Au IX^e siècle (début de l'ère Angkoriennne), elle est devenue typiquement khmère et ne changera plus beaucoup, sinon qu'elle prendra une forme carrée
 - Ainsi, ces inscriptions sont écrites, à peu près en quantité égale, en sanscrit (**poèmes** adressés, en leur langue, aux dieux d'origine hindoue ou bouddhiste) ou en khmer (textes en prose, généralement du style de l'inventaire càd liste des biens propriétés des dieux)

Découverte et restauration

- C'est un Français qui a "découvert" les monuments d'Angkor en **1863**, l'Occident s'enthousiasmant alors pour ces merveilles que les Khmers n'avaient pourtant jamais oubliés...
- **L'École française d'Extrême-Orient** fut chargée de la conservation des monuments, mais il fallut attendre 1907, quand le Siam rendit au Cambodge les provinces du nord, dont celle de Siem Reap dans laquelle se trouve Angkor
- Il fallut d'abord **dégager les monuments ensevelis sous des milliers de mètres cube de terre et d'immenses arbres avec leurs racines tentaculaires**
- Angkor a été inscrit sur la liste du **Patrimoine mondial de l'UNESCO** en 1992

J'espère que vous trouvez ces notes intéressantes et qu'elles vous inciteront à visiter le Cambodge et, en particulier, Angkor Vat, le plus grand et le plus sublime de tous les temples khmers, mais aussi une ville au plein sens du mot. Elle a été construite dans la 1ère moitié du XII^e siècle, comme la capitale ayant en son centre le temple d'État consacré principalement à Vishnu.

C'est à Angkor Vat que je vous donne rendez-vous sous peu pour une visite virtuelle.



Au Cambodge, le gazon se coupe avec des ciseaux dans la main droite et un BlackBerry dans la gauche



Délicieux plat de crevettes grillées au poivre vert de Kampot

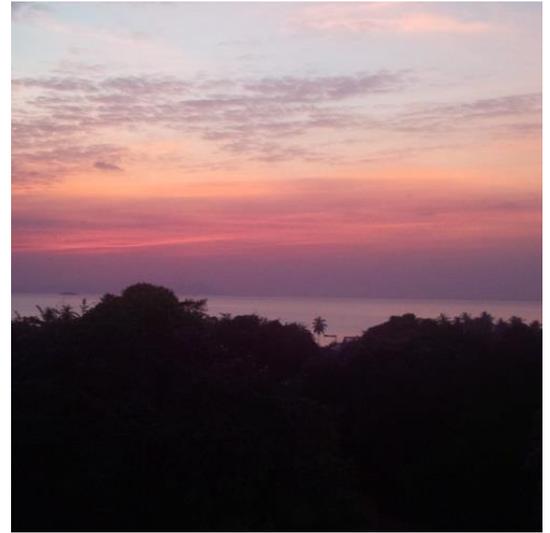


De larges caniveaux sont prévus pour la saison des pluies



À bientôt à Angkor Vat !

Jean-Pierre



21 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 25/64 - Kep : chantiers & Angkor, cité khmer (suite et fin)

Kep, le vendredi 5 février 2016

Chers amis,

Notre troisième semaine de bénévolat à l'orphelinat est déjà terminée. Et déjà presque quatre semaines au Cambodge !

Les chantiers

1. PEINTURE

Après trois semaines seulement, nous avons atteint notre objectif de travail sur les cinq bungalows et leurs dépendances, en avance de deux semaines, puisque nous avons prévu de terminer un bungalow avec ses dépendances par semaine.

Pour rappel, les tâches à réaliser sont :

- A : gratter murs, portes, fenêtres
- B : peindre portes, fenêtres, chambranles, etc. (bleu)
- C : 1^{ère} couche (blanc) - murs ext.
- D : couche finale (jaune) - murs ext.

Comme nous avons atteint nos objectifs, nous avons ajouté les tâches suivantes que nous réaliserons les deux prochaines semaines :

- E : peindre les plates-bandes de fleurs en avant des pavillons
- F : peindre l'intérieur du pavillon # 1
- G : gratter et peinture le dessus du muret nord et ouest qui longe la route
- H : ??? - le boss, il a pas encore décidé !



Bungalow : avant et après

Bungalow et dépendances terminés



Enfilade de bungalows terminés

Les bordures des plates-bandes terminées par Daniel

2. SYSTEME DE DISTRIBUTION D'EAU

La réparation du système de distribution de l'eau émanant d'un puits est aussi bien engagée. Voir mon courriel-reportage # 18 du mercredi 3 février.



Nouvelle pompe pour ajouter de la pression, à partir du réservoir vers les cinq bungalows des filles et les trois premiers bungalows des garçons



Les tranchées comblées et recouvertes de ciment (Il reste à évacuer les gravas)

Angkor, cité khmère

Voici la suite et la fin du résumé en points de forme du livre *Angkor, cité khmère*, Claude Jacques et Michael Freeman, Éd. Books Guides, River Books, Bangkok, 2000, 232 p., en préparation du séjour que j'y effectuerai du 21 au 25 février 2016.

Angkor Vat

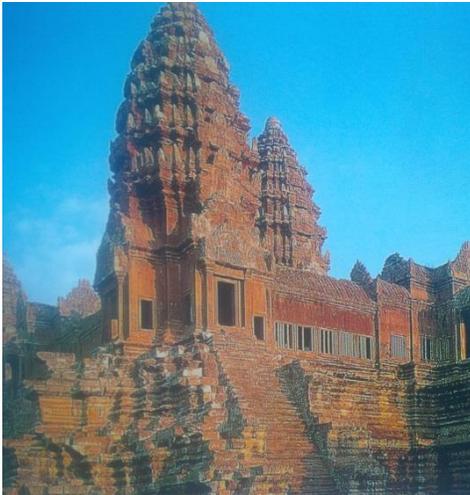
- Angkor Vat a été construit durant la **1^{ère} moitié du XII^e siècle** sous le règne de Sūryavarman II
- Angkor Vat signifie "ville qui devient une pagode"
- C'est **le plus grand et le plus sublime de tous les temples khmers**, mais aussi une ville au plein sens du terme

LA VILLE D'ANGKOR VAT

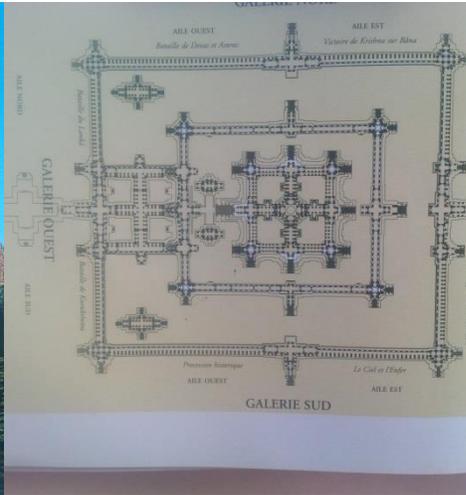
- Avec la douve, sa surface est de 200 ha (1500 m de l'est à l'ouest et 1300 m du nord au sud)
- Deux chaussées permettent de franchir les 190 m de la douve, donnant ainsi accès au temple

LE TEMPLE D'ANGKOR VAT

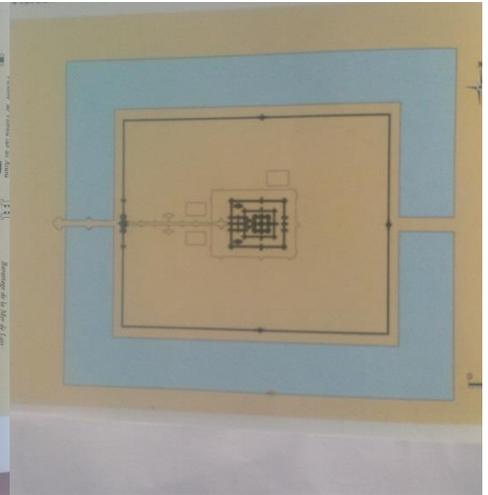
- Sa surface est de 9 ha sur les 82 ha de la ville
- Les autres 73 ha étaient occupés par la ville proprement dite, dont le Palais royal, au nord du temple, construit en matériaux légers et dont il subsiste aucune trace
- Il réunit **deux caractéristiques majeures de l'architecture khmère** :
 - Les **pyramides ou temples-montagnes**, formés de gradins superposés, qui symbolisent le centre de l'univers hindou, soit le mont Meru, résidence des dieux
 - Les **quatre galeries concentriques** comprenant **quatre *gopura*** (portes monumentales ou pavillons d'entrée) et **quatre tours d'angle**
- **Il y a donc cinq tours en quinconce : celle du sanctuaire central et les quatre tours d'angle**



La tour centrale du temple d'Angkor Vat
vue du 2^e niveau



Plan de la ville d'Angkor Vat



Plan du temple d'Angkor Vat

SYMBOLISME RELIGIEUX KHMER

- La **doue** représente les **océans** mythiques entourant la terre
- La **succession des galeries concentriques** représente les **chaînes de montagne** qui entourent le mont Meru
- Les **tours** sont de **pics** de ce massif montagneux
- L'ouverture à l'ouest signifierait que le temple était consacré à Vishnu

LES BAS-RELIEFS

- Ils sont l'une des plus **extraordinaires créations** de l'art khmer
- Ils couvrent les murs extérieurs de l'enceinte extérieure du temple
- La **surface couverte est immense** : 600 m de long sur 2 m de haut
- Le sujet est tiré de **sources hindoues**
- À voir :
 - Les deux grandes épopées, Râmâyana et Mahâbhârata
 - Le défilé historique de Sûryavarman II, le fondateur du temple
 - Le Ciel et les Enfers
 - La bataille de Kurukshetra
 - Le jugement de Yama
 - Le barattage de la Mer de Lait
 - La bataille de Langkâ



Vue aérienne de la ville et du temple d'Angkor Vat

Il y a des dizaines de temples à Angkor, sur un carré de quelque 40 km de côté, et **Angkor Vat est le plus visité et le plus connu car le plus grand et le plus sublime.**

Nous arrêtons notre étude ici. Nous nous reverrons le 21 février à Siem Reap. Nous débuterons alors notre visite de ces merveilles, vraisemblablement Bayon, Angkor Thom et, bien sûr, Angkor Vat.

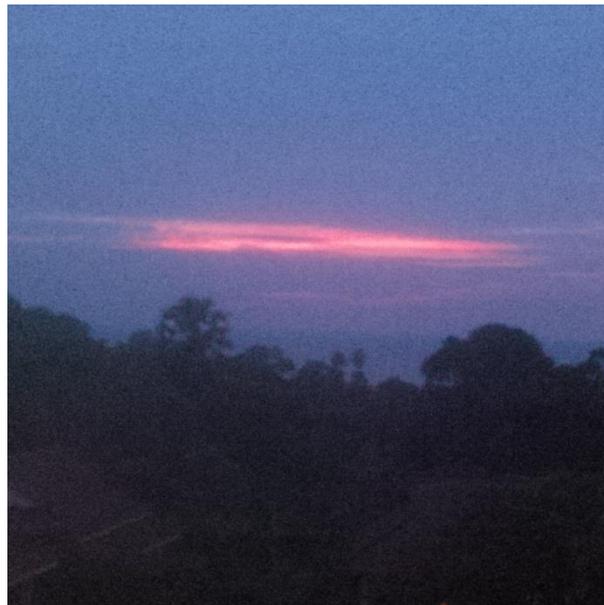
Au 21 février à Angkor !

Fin de semaine

Ce WE, nous retournons à la plage de l'Île aux lapins le samedi, et le dimanche, nous allons à Kampot voir la ville coloniale française.

A bientôt !

Jean-Pierre



22 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 26/64 - L'Île aux lapins & Guide du Cambodge (début)

Kep, le samedi 6 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Comme je le disais vendredi soir, nous sommes retournés à la plage de Rabbit Island le samedi.

L'Île aux lapins

Quel bonheur de se laisser bercer par les vagues... on dirait qu'elles soignent toutes les courbatures que notre corps a accumulées pendant trois semaines au rouleau. Avec le vent du large, la température est beaucoup plus supportable.



Stella et Daniel en tuk-tuk, en route vers les bateaux



Notre bateau, cap sur l'île aux Lapins



Baignade



L'île aux Lapins

Dimanche, on s'en va visiter la ville coloniale de Kampot.

Guide du Cambodge

J'ai commencé à parcourir le guide de voyage sur le Cambodge que j'ai apporté avec moi, et je me propose de vous livrer les points qui attirent mon attention et qui n'ont pas encore fait l'objet de résumés.

Il s'agit du livre *Cambodge*, National Geographic, 2015, 319 p.

HISTOIRE ET CULTURE

Démographie

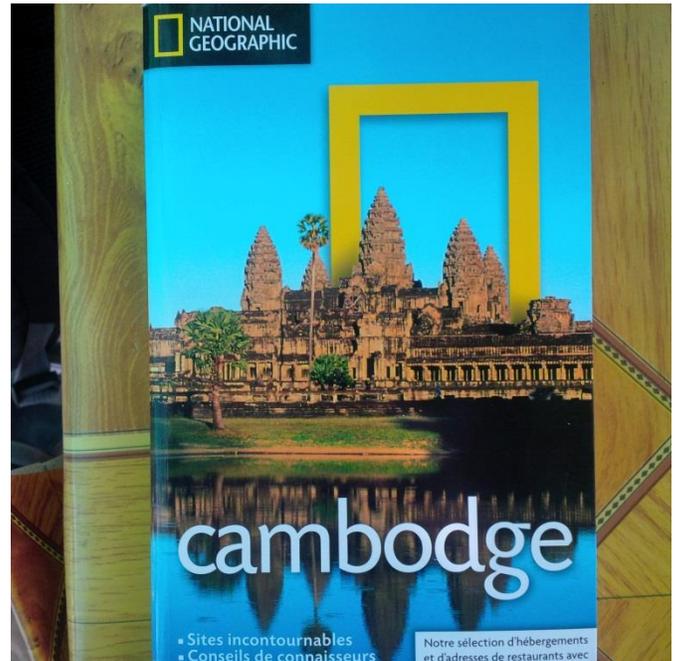
- **L'illettrisme touche 74 % de la population khmère**
- La population du Cambodge avoisine les 14 millions d'habitants
- L'âge moyen y est de 22 ans

Savoir-vivre

- Il ne faut **jamais toucher la tête d'une personne**. Elle est considérée comme sacrée
- **Les relations du Cambodge avec la Thaïlande et le Vietnam sont tendues et il faut éviter de comparer**

Histoire

- Les **royaumes primitifs** (100-800)
 - **Funan** : de par son importance stratégique sur la route marchande entre l'Inde et la Chine, l'Empire funanais a pris de l'ampleur à mesure que son commerce prospérait
 - **Tchen-la** : royaume vassal du Funan, il s'en affranchit au VI^e siècle et, un siècle plus tard, soumet les Funanais par les armes; il décline ensuite, se divise et se morcelle
- Le **royaume/empire d'Angkor** (802-1431), apogée de la civilisation khmère
- La **période post-angkorienne** (1432-1863) considérée comme "**l'âge des ténèbres**" du Cambodge, **en tenaille entre le Siam et le Vietnam** :
 - * **D'abord, à cause des Thaïs (ou Siamois)** :
 - En 1353, **des tribus thaïes (Siamois) s'emparent d'Angkor**. Pendant des années, les Thaïes ne cessent d'attaquer le royaume, pillant chaque fois la ville et déportant sa population
 - A la fin du XV^e siècle, **les Thaïs annexent de vastes portions du Cambodge**
 - En 1525, **les Khmers** (qui s'étaient procuré des armes portugaises) **expulsent les Thaïs**, nomment Siem Réap (qui signifie "Siamois écrasés") le lieu de leur victoire et **installent leur capitale à Longvek**, à 40 km au nord de Phnom Penh
 - En 1594, **Longvek tombe à son tour aux mains des Siamois** qui la détruisent totalement, les documents sont détruits et le **Bouddha d'émeraude est expédié vers la capitale thaïe**
 - * **Puis, à cause des Vietnamiens** :
 - Ayant perdu Longvek, **le roi khmer établit à Oudong la capitale de son royaume** assujetti
 - Il épouse une princesse vietnamienne et, peu à peu, **les Vietnamiens étendent leur influence dans la région**, y compris militaire
 - Les siècles suivants, des immigrants vietnamiens ne cessent d'affluer, "vietnamisant" la côte sud-est du Cambodge
 - La lutte pour la succession au trône du Cambodge intensifie la rivalité entre ses puissants voisins, la Thaïlande et le Vietnam, pour le dominer
 - **L'Empire vietnamien s'étend progressivement**, provoquant le Siam en colonisant l'est du Cambodge
 - Chaque fois que les Thaïs attaquent, les Cambodgiens demandent l'aide des Vietnamiens. En contrepartie, ils leur cèdent de plus en plus de terres, ce qui pousse les Thaïs à envahir de nouveau



*** Puis, à cause des Vietnamiens et des Thaïs :**

- Il en sera ainsi jusque 1780 : le Vietnam connaissant des conflits internes, les Thaïs en profitent pour envahir à nouveau l'ouest du Cambodge qui lutte pour sa survie
- **De 1840 à 1845, le Cambodge n'existe plus, ses territoires étant répartis entre ses deux voisins**
- **Le protectorat français (1863-1953)**
 - En 1845, les Cambodgiens se soulèvent contre les Vietnamiens, appuyés par l'armée thaïe
 - La Thaïlande et le Vietnam étant dans une impasse militaire, un **accord de paix** est signé
 - **Le roi s'adresse à la France pour lui exposer la précarité de sa situation politique.** Après 10 ans d'échanges, il demande l'aide de la France, mais il meurt peu après l'invasion du Vietnam par la France sans avoir obtenu la garantie de l'aide demandée
 - Les Français "découvrent" Angkor et le bois de teck. Ils s'imaginent que le Cambodge recèle des richesses cachées
 - **Le Cambodge signe des traités avec la France et le Siam pour maintenir un semblant de souveraineté**
 - **Sous la menace, le Cambodge accepte d'être placé sous protectorat français**
 - Peu après, **le Cambodge cède au Siam les provinces de Battambang et de Siem Réap**
 - Un nouveau roi est nommé par la France
 - **Les provinces de Battambang et de Siem Réap sont retournées au Cambodge**
 - La France maintient une **colonisation pacifique** jusqu'à l'éclatement de la 2^e Guerre Mondiale
- **La 2^e Guerre Mondiale**
 - En 1940, après la défaite française contre l'Allemagne nazie, le gouvernement japonais informe Vichy qu'il va envoyer des forces navales au Tonkin où les Français avaient fourni des armes à Tchang Kai-check, le leader chinois anti-nippon
 - Pour conserver ce qu'il leur reste de leur colonie en Indochine, la France autorise les Japonais à utiliser certains ports et aérodromes vietnamiens
 - En 1940, **le Japon entre au Cambodge, alors que la Thaïlande l'envahit par l'ouest**
 - La marine française défait la flotte siamoise, mais **le Japon l'oblige à céder une bonne partie du Cambodge au Siam qui prend ensuite le nom de Thaïlande**
 - Finalement, rompant ses engagements avec son allié français, **le Japon s'empare de l'Indochine et libère le Cambodge le 9 mars 1945**
 - Après la capitulation du Japon en août 1945, **la France reprend le Cambodge**, réinstalle roi Norodom Sihanouk sur le trône (1941-1955 et 1993-2004) et **oblige la Thaïlande à rendre les territoires Cambodgiens**
 - En 1953, **la France accorde l'indépendance au Cambodge**



La route à huit bandes près de chez nous : le gouvernement espère un développement spontané, tandis que les corrompus attendent que les prix des terrains montent...



La route qui mène au *Crab Market*. A gauche, l'orphelinat
A droite, un nouvel hôtel



Orphelins surpris sous la douche (Quand la pompe sera branchée, ils pourront prendre leur douche dans les salles de bain prévues à cette fin)



Crabe aux pinces bleues avec riz frit

A bientôt !

Jean-Pierre



Tuk-tuk familial

23 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 27/64 - Kampot & Guide du Cambodge (suite)

Kep, le dimanche 7 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Comme je le disais, le dimanche, nous avons visité le centre-ville colonial de Kampot.

La ville coloniale de Kampot

Ce dimanche, les rues de la ville étaient bien tranquilles et les gens aux terrasses des cafés, écrasés de chaleur et somnolents, semblaient y faire la sieste.

Après avoir longé la rivière de Kampong Bay, on est allés se promener dans **l'ancien quartier colonial français**



Vieux pont sur la rivière de Kampong Bay (mais de quoi elle a peur la touriste allemande ?)



Michel dans un parc



Fruit (durian) : statue-monument et en vrai





Ci-dessus' l'ancien quartier colonial français.



Vue de Kampot sur la montagne de Bokor



École de musique pour orphelins et handicapés



Vendeur d'essence au demi-litre, au litre ou aux cinq litres. C'est ici qu'on comprend l'importance du micro-crédit pour assurer un fonds de roulement suffisant



Carte du Cambodge en 1686 (remarquez le Tonkin/Tonquin en haut)

Souper dans un nouvel hôtel

Ce soir, pour fêter le Nouvel An chinois, nous allons souper dans un nouvel hôtel qui a été inauguré hier. Rabais de 50 % sur les repas ! Il se trouve juste en face de l'orphelinat. Rapport suivra sous peu.

La semaine à venir

Demain, retour au chantier pour une 4^e et avant-dernière semaine ! Au programme :

- Faire les retouches sur les 5 bungalows et dépendances des gars
- Peinturer les plates-bandes de fleurs en avant des bungalows
- Peinturer l'intérieur du Bungalow # 1 des garçons
- Gratter et peindre le dessus du mur d'enceinte de l'orphelinat
- Terminer l'installation du système de distribution d'eau à partir du puits

Guide du Cambodge

Je vous avais abandonné en 1953, dans la lecture et du résumé en points de formel du livre *Cambodge*, National Geographic, 2015, 319 p. Voici la suite :

- **Le royaume du Cambodge (1954-1970)**
 - En 1955, **le roi Sihanouk abdique en faveur de son père et prend le titre de prince pour pouvoir jouer un plus grand rôle politique**
 - **Son parti, "Communauté socialiste populaire" - nationalisme imprégné de bouddhisme** -, dominera la scène politique cambodgienne pendant une quinzaine d'années de paix et de prospérité croissante
 - Ce développement aboutit malheureusement à des **inégalités économiques et à la corruption**, d'où naîtra une opposition communiste
 - En 1966, **le chef des armées, le général Lon Nol (droite, pro-américain) remporte les élections**
 - En 1970, **Lon Nol fomenta un coup d'État et destitua Sihanouk**
 - **Furieux, Sihanouk se rangea du côté des communistes**
 - Des années sanglantes s'annoncent
- **Guerre civile, génocide au nom de la "libération" du joug vietnamien et paix sous l'égide de l'ONU (1970-1997)**
 - La majorité des paysans refusent de soutenir la République khmère de Lon Nol soutenue par les EU
 - Ils demeurent loyaux envers le roi Sihanouk
 - Un groupe révolutionnaire, le PCK (Parti communiste du Kampuchéa) est de plus en plus populaire, s'oppose à Lon Nol et s'allie avec Sihanouk. Ce sont les **Khmers rouges**
 - Par ailleurs, les troupes nord-vietnamiennes et Viêt-Cong se réfugient au Cambodge
 - Pour combattre le communisme au Vietnam, **les ÉU**, avec le soutien de Lon Nol, **bombardent "secrètement" les bases communistes de l'est du Cambodge à la frontière vietnamienne** (de 1965 à 1973)
 - Plus que la totalité des bombes lâchées par les Alliés pendant la 2^e Guerre Mondiale ont été larguées sur le petit Cambodge !
 - Les Khmers rouges recrutent des milliers de paysans chassés de leurs terres, des sans-abris et des soldats de l'armée de Lon Nol désabusés
 - En 1973, **les Khmers rouges contrôlent la quasi-totalité du pays**
 - Le 17 avril 1975, ils se rendent maîtres du pays en **envahissant Phnom Penh**
 - **Ils exécutent immédiatement les soldats et les fonctionnaires fidèles à Lon Nol**
 - **Ils font évacuer Phnom Penh et toutes les villes** sous le faux prétexte de bombardements américains imminents
 - Les Khmers rouges appliquent une **doctrine maoïste et marxiste-léniniste radicale, sorte d'utopie agraire**
 - Ils **couperent tout lien avec l'extérieur**, remettent le calendrier à l'an zéro, abolissent l'argent et la propriété privée, ferment tous les centres religieux et éducatifs, et obligent tout le monde à porter la tenue révolutionnaire noire
 - **Endoctrinement, mariages forcés, travail obligatoire et épuisant pour atteindre des objectifs irréalistes**
 - **Torture, assassinats de milliers d'"impurs", famine, épuisement, etc. feront 1,7 millions de morts**
 - Le 22 décembre 1978, **le Vietnam envahit le Cambodge** et s'empare de Phnom Penh
 - C'est la fin de la dictature sanglante de Pol Pot et le début de 20 ans de guerre civile et de guérilla
 - Des milliers de Cambodgiens traversent la frontière thaïlandaise et deviennent des réfugiés
- **Après les Khmers rouges (1970-)**
 - En 1998, **coup d'État par Hun Sen du PPC (Parti du Peuple du Cambodge)** qui consolide ainsi son emprise sur le pays
 - Aux élections, n'ayant pas obtenu la majorité, Hun Sen forme un gouvernement de coalition
 - Aux élections de 2003, Hun Sen renforce sa position
 - **En 2008**, Hun Sen obtient une écrasante majorité (il contrôle les médias, nombreuses fraudes électorales, intimidation) et peut gouverner seul, confortant ainsi 23 années de pouvoir

Comme il n'y a ni journaux, ni librairies à Kep et dans les environs, je me renseignerai sur l'actualité politique et économique, ainsi que sur les procès des Khmers rouges, une fois à Phnom Penh.

Prochains thèmes :

- Les arts
- Population et religion
- La géographie
- La gastronomie

A bientôt !

Jean-Pierre

24 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 28/64 - Kep : orphelinat & nouvel hôtel

Kep, le lundi 8 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Orphelinat

Nous avons commencé à peindre le bungalow # 1 des filles à l'orphelinat. Un rapport complet suivra vendredi.

Souper dans un nouvel hôtel

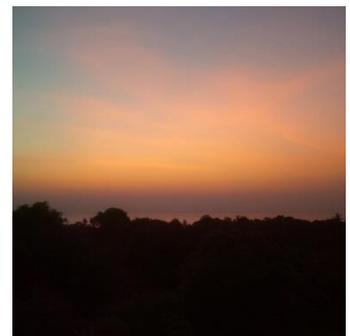
Dimanche soir, pour fêter le Nouvel An chinois, nous avons été souper dans un nouvel hôtel situé en face de l'orphelinat, et qui a été inauguré samedi. Les chambres (des chalets indépendants) sont à 500 \$EU la nuit, mais les repas bénéficiaient d'un rabais de 50 % pour l'ouverture !



Les menus de plats khmers n'étant pas traduits en anglais, nous nous sommes rabattus sur le menu occidental... plus cher et pas inclus dans la promotion. On s'est donc fait passer un bambou...



Si le cadre était enchanteur, la nourriture et le service n'étaient vraiment pas à la hauteur : les serveurs ne parlaient que quelques mots d'anglais et ne semblaient pas avoir reçu de formation. Mais on a quand même eu l'impression de vivre comme des riches pendant deux heures !



A bientôt !

Jean-Pierre

25 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 30/64 - Kep : *Guide du Cambodge* (suite et fin)

Kep, le mercredi 10 février 2016

Chère amie,
Cher amie,

En ce jour du 95^e anniversaire de ma chère maman, je vous offre la suite et la fin du résumé en points de formel du livre *Cambodge*, National Geographic, 2015, 319 p.

- Les arts

- Très important dans la société cambodgienne, l'art a failli disparaître sous les Khmers rouges qui voulaient éradiquer toute forme d'expression artistique
- Les réfugiés qui reviennent au pays stimulent la créativité et l'innovation
- On constate la renaissance des danses traditionnelles des apsaras, danseuses célestes aux mouvements lents et méticuleux des bras et des mains
- La musique traditionnelle (avec des instruments d'origine indienne) est présente dans tous les rites cérémoniels et célébrations (mariages, funérailles)
- L'art, la sculpture et l'architecture des temples
- L'artisanat est en pleine renaissance
- De tradition orale, le Cambodge ne voit sa littérature prendre son essor que dans les années 1960, tout comme le cinéma

- Population et religion

Ma maman dans la trentaine avec ses quatre enfants et sa mère (je suis à gauche de la photo)

Identité ethnique

- **Pays le plus homogène du Sud-Est asiatique** : plus de 90 % de ses 13,4 millions de citoyens sont des Khmers
- Autres : Chams, Chinois et Vietnamiens
- **Agriculteurs : 75 %**
- **Religions** : mélange d'animisme, d'hindouisme et culte des esprits, intégrés au bouddhisme theravada
- Plusieurs centaines de milliers de **musulmans chams**. Ils descendent de réfugiés du royaume du Champa (Vietnam actuel), rival d'Angkor. Persécutés par les Vietnamiens et les Khmers, ainsi que par les Khmers rouges. S'il y a maintenant bonne entente entre les Khmers et les Chams, ils vivent dans des communautés séparées
- Les Chinois ne représentent que 1 % de la population, mais leur culture est très influente (nombreux restaurants, le Nouvel An chinois est férié, grande influence économique, importants investissements de Chine)
- Les relations entre Khmers et Vietnamiens (5 % de la population) restent tendues à cause de la propagande passée des Khmers rouges, l'occupation du Cambodge par le Vietnam et le problème des **Khmers Krom** ("d'en bas") qui vivent dans une enclave dans le sud du Vietnam qui appartenait autrefois au Cambodge
- Le nombre d'Occidentaux, de Japonais et de Coréens ne cesse d'augmenter

Les tenues vestimentaires

- Le costume traditionnel est semblable à ceux du Laos et de la Thaïlande
- Il a été fortement influencé par l'Inde (pantalon-jupe)
- On le porte dans les grandes occasions (fêtes religieuses, mariage)
- Présentement, les Cambodgiens s'habillent de plus en plus à l'occidentale

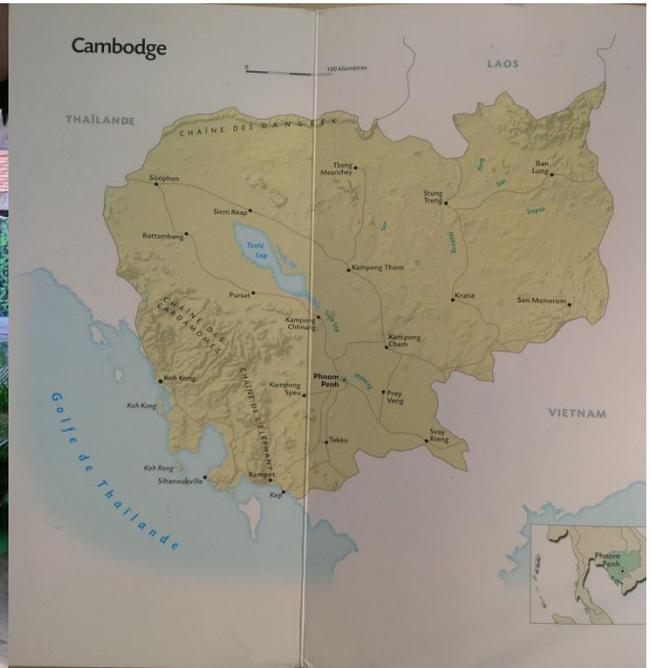


La religion

- Les Cambodgiens pratiquent à la fois le bouddhisme et le culte des esprits (animisme)
- **L'animisme et le culte des esprits** : première forme de croyance spirituelle au Cambodge, avant l'indianisation; croyance en des esprits omniprésents et incorporels qui résident dans la terre, l'eau, les arbres et même les pierres; ils influencent fortement le quotidien et il faut respecter des rituels pour les apaiser (ex.: l'esprit des ancêtres)
- **L'hindouisme et les philosophies brahmanique et hindoue** ont été déterminants dans la création des premières dynasties (concept du mont Meru, centre de l'univers et résidence des dieux). L'hindouisme est centré sur trois dieux (Brahma le créateur, Vishnou le protecteur et Shiva le destructeur de l'Univers)
- **Le bouddhisme ou la "Voie du milieu"**, c'èd la méditation interrompue et le triomphe de toutes les tentations; libération du cycle des réincarnations
- Un vat est un temple



Carte de l'Empire khmer aux XII^e-XIII^e siècles



Le Cambodge actuel - géographie physique

La géographie

- A l'apogée de l'époque d'Angkor, l'Empire khmer contrôlait un territoire pénétrant jusque dans le Vietnam actuel, longeant le golfe de Siam et couvrant la péninsule malaise
- Le Cambodge actuel est largement délimité par des frontières naturelles qui l'enserrent entre la Thaïlande, le Laos et la mer
- Il compte 3 grandes formations :
 1. De hautes chaînes montagneuses qui délimitent les frontières politiques
 - Nord-Est et Est, frontière avec le Laos et le Vietnam (jungles denses, certaines inexplorées; jusqu'à 1500 m d'altitude)
 - Ouest : chaîne des Dangrek, frontière avec la Thaïlande; jusqu'à 701 m d'altitude
 - Sud-Ouest : chaîne des Cardamones et chaîne de l'Éléphant; jusqu'à 1810 m d'altitude
 2. Un vaste bassin fertile niché au centre du pays
 - Rizicultures
 - Caoutchouc
 - Fruits
 3. D'importantes voies de navigation : maritimes sur la côte sud, et fluviales dans le reste du pays
 - Sud-Ouest : golfe de Thaïlande
 - Rives fertiles du Mékong et du Tonlé Sap

- **La gastronomie**

- La cuisine traditionnelle est centrée sur le **riz** et le **poisson**
- **Influence de l'Inde** : épices
- **Amok** : poisson cuit à la vapeur dans une feuille de bananier, avec de la noix de coco, de la citronnelle et du piment
- Bœuf, porc et poulet mais aussi insectes et serpents
- Grande influence des saveurs des pays voisins, mais aussi de la Chine, du Japon, de la Corée
- On mange beaucoup dans les rues et les familles pique-niquent volontiers dans les parcs, sur une natte posée sur le trottoir et à l'arrière de leur *pick-up* !



Petites filles avec des fleurs



Moines alliant le safran et le jaune



Pêche aux crabes à Kep, où ils sont nombreux, attirés par la rive rocheuse

A vendredi pour un état de situation des chantiers !

Jean-Pierre

26 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM – Jours 31 et 32/64 - Kep : chantiers

Kep, le vendredi 12 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Voilà déjà notre 4e semaine de bénévolat qui s'achève. Dans une semaine, nous rentrons à Phnom Penh . Puis, ce sera Siem Réap (Angkor) et le Vietnam.

Nous sommes pile à la moitié de ce long voyage : 32 jours sur 64 !

Chantiers

Voici l'état de situation des chantiers :

1. PEINTURE :

FAIT :

- Extérieur de cinq bungalows des gars et dépendances
- Extérieur d'un bungalow des filles et dépendances
- Intérieur d'un bungalow des gars
- Petit bâtiment en coin donnant sur la rue : grattage, 1^{ère} couche et déplacement de la publicité du resto Mr. Mab

FAIT PARTIELLEMENT :

- Bordures des plates-bandes des fleurs et de légumes devant tous les bungalows (moitié)
- Bassin avec nénuphars (grattage et 1^{ère} couche)
- Grattage du dessus des deux murets (moitié)

RESTE A FAIRE :

- Peinture du dessus de ces deux murets (moitié)
- Petit bâtiment en coin donnant sur la rue : 2^e couche jaune + bleu, et ajout d'un panneau indiquant que cet espace est un orphelinat (en haut, où était la pub du resto de Mr. Mab pour cacher les bouches d'aération de la fumée noire)



Nouvel hôtel vu de l'orphelinat



Nouvel hôtel vu de l'orphelinat



Le ministère des Affaires sociales, des Vétérans et de la Réhabilitation de la jeunesse de la province de Kep (bâtiment en agrandissement)



Bassin de nénuphars



Bassin de nénuphars
Première couche



Avancement de la 1^{ère} couche de blanc, ainsi que la peinture des volets et des portes en bleu





Bassin de nénuphars
1^{ère} couche terminée



Avancement de la 1^{ère} couche de blanc, ainsi que la peinture des volets et des portes en bleu



On avance...



Genre d'affiche qu'on aimerait placer en haut du petit bâtiment de coin pour cacher les bouches d'aération (voir plus bas)



Volet oublié en très mauvais état



Grattage des murets (accumulation de champignons due à l'humidité excessive durant la mousson) avec l'aide enthousiaste des orphelins

Ramassage des débris pour le système de distribution d'eau



Coin de rue

Avant : on dirait un arrêt d'autobus condamné

Après : grattage et déplacement de la pub du resto Mr. Mab pour cacher la porte condamnée. En fait, il s'agit d'une cuisine qui chauffe au bois et dégage beaucoup de fumée noire. Première couche de blanc



Fleurs

2. SYSTEME DE DISTRIBUTION D'EAU

- ramassage des débris : **FAIT**
- branchement de la pompe : **A FAIRE**

Kep étant en plein développement touristique et, avec l'ouverture récente de l'hôtel de luxe (500\$EU/nuit) situé juste en face de l'orphelinat, **la pression est forte pour que des investisseurs immobiliers achètent le terrain de l'orphelinat appartenant à l'État cambodgien** (corrompu) pour y construire un hôtel, même s'il reste encore un tas de terrain à construire, notamment ceux où se trouvent les anciennes résidences secondaires des riches Cambodgiens incendiées et saccagées par les Khmers rouges dans les années 1975-1979 et toujours abandonnées (les propriétaires attendent que les prix montent).

Si nous peignons les bâtiments de l'orphelinat, c'est d'abord et avant tout pour le bien-être des orphelin(e)s, mais **nous devons aussi tenir compte des exigences esthétiques des riches clients de l'hôtel** qui pourraient avoir la vue gâchée par des bâtiments sales et en mauvais état. Laisser l'esthétique de côté risquerait de provoquer la vente du terrain de l'orphelinat à des spéculateurs.



A la prochaine,

Jean-Pierre

27 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM – Jours 33 et 34/64 - WE

Kep, le dimanche 14 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Joyeuse Saint-Valentin à toutes et à tous !

Il y a 35 ans jour pour jour, je débarquais à Montréal comme immigrant reçu ! Une nouvelle vie commençait. Une seconde naissance... j'ai donc 35 ans aujourd'hui et je suis encore et toujours très heureux de mon choix !

Pour notre dernière fin de semaine à Kep, on a décidé de prendre ça cool !

Vendredi

En fin de matinée, nous avons sauté dans un tuk-tuk, direction de **Prek Chark à la frontière vietnamo-cambodgienne** située à une heure à l'est de Kep (4 \$EU par personne). On est passé par les routes de terre rouge longeant la mer et des marais salants, mais aussi des champs de riz, avec des maisons traditionnelles sur pilotis et des buffalos d'eau. Bucolique mais aussi très tape-cul.!

Nous allons y faire renouveler notre visa, valide 30 jours et qui expire le 13 février. On a payé 30 \$EU à notre arrivée à l'aéroport de Phnom Penh, et on nous a dit qu'on devrait cracher 37 \$EU aujourd'hui.



Maisons traditionnelles sur pilotis

Marais salants ou salines

En fait, cet aller-retour n'a servi à rien. On a été mal informés quant aux visas et les agents n'ont pas voulu le renouveler... nous voilà donc sans visa, donc, dans l'illégalité et on va devoir payer une amende de 5 \$EU/jour, soit ~ 70 \$EU à notre sortie du pays. A suivre !



Frontière vietnamo-cambodgienne



Transport de marchandises en moto



On a aussi visité les **grottes de Kampong**, refuges des paysans traqués par les Khmers rouges (1975-1979) qui les ont assassinés et qui ont saccagé les statues de Bouddha qui s'y trouvaient.



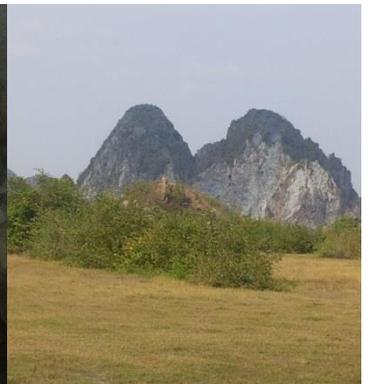
Bouddha couché



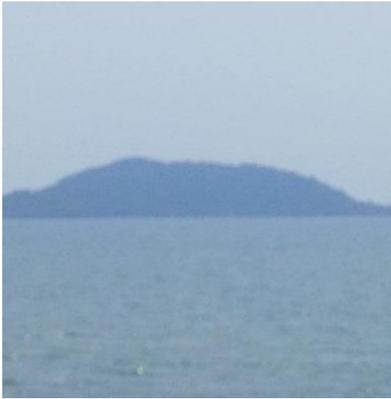
Falaise autour des grottes



Grotte



Pics rocheux



L'île aux Lapins vue de Kep Beach

Samedi

Retour à l'île des Lapins pour une journée de plage, de baignade, de rires et de discussions, ainsi que de lecture.

Nous tombons en pleine retraite des "Bouddhistes pour l'action en développement social" (BSDA).

Des moines en bure orange partout et des stagiaires t-shirt en bleu ne nous ont pas empêchés d'admirer les belles vacancières en bikini. "Il faut bien que le corps exulte", comme dit Brel.



Rencontre BSDA

Dimanche

Promenade à vélo (vieux vélo chinois à UNE vitesse !) de Crab Market vers Kep Market via Kep Beach, repos, lecture et souper à la superbe piscine d'un hôtel voisin.

J'ai aussi été chez le coiffeur. Je lui ai demandé d'enlever un cm mais il a compris que je voulais une coupe d'un cm de longueur...

Coupe avec un "clipper à bras" ! 3 \$EU avec nettoyage des oreilles, massage de la tête, du cou et des épaules (ça fait du bien après...), et parfum anti-moustiques !



Carte de Kep



Les Cambodgiens adorent les statues



Sanctuaire bouddhiste



Boîte aux lettres ? Eh ben non !



Mairie de Kep



Serpent à 5 têtes



Kep Beach



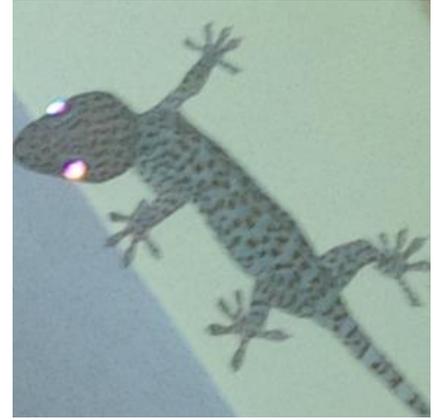
Les restos de Crab Market donnant sur la mer



Souper à l'hôtel Vanna



Jolie maman avec sa petite fille qui a peur du "long nez"



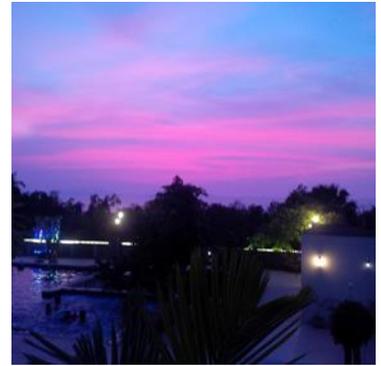
Sorte de lézard local qui court sur les murs



La piscine et le bain tourbillon



Couchers de soleil



Demain, 5^e et dernière semaine de bénévolat.

Lundi en fin d'après-midi, le personnel et les orphelin(e)s nous organisent une petite fête.

A la prochaine !

Jean-Pierre

28 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 35/64 - Kep : réception par l'orphelinat

Kep, le lundi 15 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Ça commence à sentir la fin de notre séjour, car ce lundi en fin d'après-midi, le personnel et les orphelin(e)s nous ont organisé une petite fête bien sympathique. Au programme : discours, danses Apsara, cadeaux et buffet de fruits et biscuits.



La directrice et son assistante,
Chenda



Une partie de l'assistance



Je leur ai offert une corde à sauter qui a eu beaucoup de succès !



Une partie des invités

Pour mettre de l'ambiance, j'avais apporté des petits collants de fleurs. Les enfants ont aimé.



Danseurs Apsara

Plusieurs sont venus me remercier personnellement, dans un anglais ou un français approximatif, pour ma contribution, me demandant de revenir l'an prochain. Émouvant !

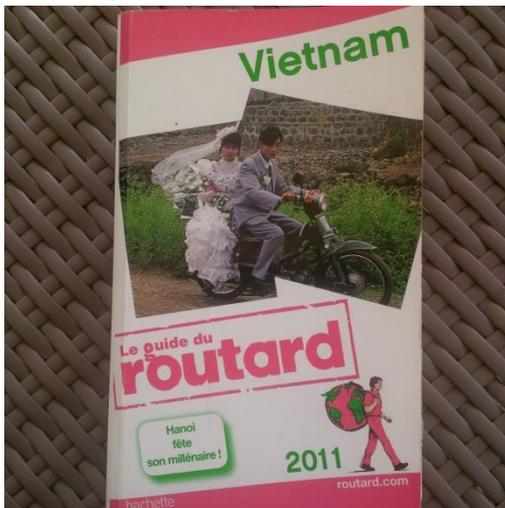




A la prochaine !

Jean-Pierre

Vietnam # 1/7 - ECONOMIE



Kep, le mardi 16 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

En prévision de mon voyage de trois semaines au Vietnam, j'ai lu la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p., particulièrement les sujets suivants :

1. **ECONOMIE**
2. **GEOGRAPHIE**
3. **HISTOIRE**
4. **POPULATION**
5. **RELIGIONS ET CROYANCES**
6. **SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES**
7. **DIVERS**

Durant mes temps libres, j'en ai fait un résumé en points de forme et je te les fais parvenir en rafale. Voilà de quoi occuper une soirée d'hiver qui s'annonce pas mal froide au Québec...

Je sais qu'un guide de voyages n'est pas très sérieux comme analyse, mais il n'y a pas de librairie ici et puis, franchement, la partie "histoire" est assez critique de l'action de la France en Indochine.

Je compte bien me procurer bientôt quelques livres plus élaborés quand je serai à Phnom Penh et au Vietnam.

Je quitte pour le Vietnam le 27 février. Tu m'accompagnes ?

Bonne lecture !

Jean-Pierre



Carte du Vietnam

1. ECONOMIE

- Après les années de **guerre** et les grandes difficultés économiques liées à l'**embargo** américain et à la **bureaucratisme communiste** basée sur le modèle soviétique d'après 1975, **l'économie du Vietnam s'est retrouvée à genoux**
- 1986 : le Parti communiste vietnamien (PCV) lance "**Rénovation**", point de départ de la **libéralisation économique** : passage d'une économie socialiste planifiée et fortement dépendante de l'aide de l'ex-URSS, à une **forme d'économie mixte (semblable au "socialisme de marché" prôné par la Chine)** :
 - **Réhabilitation de la libre entreprise**
 - **Diminution du secteur public** (nombre des entreprises et des effectifs)
 - **Encouragement des investissements étrangers** directs ou partiels (joint-ventures ou co-entreprises)
- Conséquences :
 - Taux de **croissance** annuelle : 7,5 % de moyenne de 1997 à 2006, et de 8,4 % en 2007, 6,2 % en 2008 (crise aux EU) et 2009. La richesse par habitant (PIB per capita) a doublé en 10 ans !
 - Taux de **chômage** : 4,3 % (2007)
 - Taux d'**inflation** : 8,5 % (2007)
 - Taux d'**alphabétisation** : 90 %
 - Principaux **clients** : EU, Japon, Australie, Chine
 - Principaux **fournisseurs** : Chine, Singapour, Taïwan, Japon
- 2007 : **adhésion à l'OMC**, entraînant une nouvelle problématique :
 - Abolition des subventions pour les produits agricoles exportés et pour certains produits industriels
 - Réduction de près d'un tiers des droits de douane à l'importation (sur 5 ans)
- Le capitalisme d'État ou le socialisme de marché permet au gouvernement de **moderniser l'économie**, tout en partageant les bénéfices avec des sociétés étrangères (co-entreprises). Il permet au Vietnam d'assurer la transition du dogme fondateur de l'économie socialiste et de sortir de la pauvreté
- L'emprise du PCV reste importante et se fait sentir sur l'économie et un retour de flamme est toujours possible. Toutefois, la moitié de la production industrielle et huit emplois sur dix sont maintenant générés par le secteur privé
- À l'ombre de la Chine, le dragon vietnamien s'est bel et bien réveillé !

A la prochaine !

Jean-Pierre

Vietnam # 2/7 - GEOGRAPHIE

Kep, le mardi 16 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Et voici la suite du résumé en points de forme de la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p. :

2. GEOGRAPHIE

- **Forme du pays** :
 1. Dragon
 2. "S" avec une grande plaine au nord et une autre au sud, et un isthme au centre
 3. Une tige de bambou portant,, en palanche, un panier de riz à chaque extrémité. Image proche de la réalité : avec, au nord, le delta du fleuve Rouge, et au sud, le delta du Mékong, deux grandes zones parsemées de rizières
- **Longueur** : 1600 km de l'extrémité nord à l'extrémité sud
- 3/4 : **collines et montagnes** (point culminant : 3143 m au nord-ouest du pays)
- **Littoral** : 3260 km

- **Longueur des frontières naturelles** (montagnes) :
 1. Laos : 1650 km
 2. Chine : 1150 km
 3. Cambodge : 950 km

- Quatre **zones géographiques** :
 1. Nord (protectorat français : **Tonkin**)
 2. Centre (**Annam**)
 3. Sud (**Cochinchine**)
 4. Les îles : revendications par la Chine (îles Spratley) et autres voisins sur certaines îles

- **Ethnies** :
 1. Rizières (plaines) : les Viets
 2. Montagnes (Nord, Nord-Ouest et Centre) : nombreuses ethnies minoritaires



Les prochains envois couvriront les thèmes suivants :

3. HISTOIRE
4. POPULATION
5. RELIGIONS ET CROYANCES
6. SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES
7. DIVERS



A la prochaine !

Jean-Pierre

Vietnam # 3/7 – HISTOIRE

Kep, le mardi 16 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Et voici la suite du résumé en points de forme de la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p.



Coup de soleil sur bénévole heureux

3. HISTOIRE

L'apport de la civilisation chinoise pendant des siècles (domination chinoise de 111 av. JC à 937 ap. JC)

- **La Chine**, le grand voisin, a eu une influence majeure sur le Vietnam qui y a importé presque tout :
 1. **Sur le plan matériel**, elle y a introduit, notamment, l'airain en métal, l'élevage du porc, le tissage de la soie, l'endiguement du fleuve Rouge
 2. **Sur le plan culturel**, les caractères idéographiques, les traditions littéraires, l'administration, la vénération de l'Empereur du Ciel et des ancêtres, les animaux fabuleux (dragon, phénix), la géomancie, les préceptes de Confucius et de Tao, la peinture
- Mais aussi de **l'Inde** :
 - o Très tôt, le Vietnam commerce avec les "**Indonésiens**" basanés (II^e siècle), la **Perse**, **Rome** et les **Indiens** (VI^e siècle)
 - o L'Inde apporte, notamment, le **bouddhisme** et l'**hindouisme**
- Un **État vassal**
 - o **Les Viets étendent leur empire** : ils conquièrent Angkor, capitale khmère et finissent par soumettre les Champs (en 1471), Ils se battent contre les **Siamois** (IX^e siècle) et les **Chinois** (en 967, les Viets reconnaissent la suzeraineté de la Chine et paient tribut pour avoir la paix)
 - o XI^e-XIII^e siècles : la capitale est transférée à Hanoi, le bouddhisme devient religion d'État, construction de monastères et de fabuleux palais, ainsi que de relais postaux, les digues sont renforcées, etc. Bref, **un État (Annam) naît, copie miniature de la Chine** (concours pour être mandarin. A noter que les candidats étaient aussi évalués sur leur composition d'un poème...)
- **Dynastie des Trân** (1225-1400) **et des Hô** (1400-1407)
 - o Les Viets repoussent^{les} attaques des Mongols
-
- **Contrôle chinois** (1407-1428)
 - o Retour en arrière : **la Chine des Mings administre le Vietnam comme une province** : interdiction du port du chignon, instruction en chinois, culture locale détruite ou pillée, etc.
- **La dynastie des Lê postérieurs** (1428-1528)
 - o Les guérilleros vietnamiens finiront par battre les Chinois à force de harcèlement
 - o Ils envoient des présents pour apaiser les Ming
 - o Sous Lê Lo'i, le Dai Viêt (le Grand Viet), un **code civil** est promulgué, le pays est réorganisé, **les troupes sont transformées en paysans-soldats**, un collège pour permettre aux enfants pauvres d'accéder à l'Administration est créé, le Champa est annexé en 1471
 - o En 1527, le dernier Lê est renversé
- **Dynastie Mac** (1528-1592) : l'interlude
 - o Après ce coup d'État, les partisans de Lê prennent les armes. Les Mac obtiennent l'aide de la Chine en lui cédant des provinces. Sacrilège !
 - o Les Mac sont éliminés et les Lê reprennent le pouvoir en 1592

- **Retour des Lê**, mais affaiblis (1660-1776) - **Première partition**
 - o Les seigneurs de la guerre **du Nord et le Sud** (et leurs descendants) s'affrontent pendant deux siècles, sous l'autorité factice des empereurs, consacrant la première partition du Vietnam :
 1. **Trinh au Tonkin (Nord)**
 2. **Nguyên en Annam (Sud)** qui étendront leur territoire aux dépens du Cambodge, colonisant toute la rive gauche du Mékong, jusqu'à transformer le royaume khmer en protectorat
- **La révolte des Tây So'n** (1776-1792)
 - o En 1776, les Tây So'n (montagnards de l'Ouest) se révoltent et après 26 ans de guerre, Nguyễn Anh fonde une nouvelle dynastie en 1792 et se fait proclamer empereur de tout le Vietnam à Huê
- **Arrivée des Blancs** (à partir de 1516)
 - o 1516 : les **Portugais** accostent et **donnent le nom de Cochinchine pour désigner le Vietnam**
 - o Au XVII^e siècle, les Hollandais arrivent en Indonésie, et les Français et les Anglais aux Indes, délaissant le Vietnam guerrier et xénophobe
 - o Les **missionnaires chrétiens** chassés du Japon ont plus de succès auprès des Vietnamiens qui se convertissent allègrement
- **Dynastie des Nguyễn** (1792-1945)
 - o C'est avec l'aide d'un évêque, que Nguyễn Anh est devenu empereur et, en remerciement, il tolère le christianisme, mais isole son pays
- **Protectorat français** (1884)
 - o **Les Anglais sont en Birmanie et lorgnent vers la Chine : la France veut un marche-pied sur le continent jaune.** Elle envoie une expédition au Vietnam en 1858 sous prétexte de protéger les chrétiens
 - o En 1873, Huê est prise, en 1882, c'est le tour de Hanoï, le Tonkin est annexé
 - o En 1884, **l'empereur décide de placer son pays sous protectorat de la France.** La France y installe ses troupes, impose ses administrateurs, contrôle le commerce et la politique étrangère, etc.
 - o **Le Vietnam disparaît au profit de 3 provinces : Annam, Tonkin et Cochinchine** (diviser pour régner)
 - o Il reste à la France à convaincre la Chine, protectrice traditionnelle du Vietnam. La France canonne Taïwan et la Chine se désiste
- **Le régime colonial**
 - o **Le traité de 1885 entre la Chine et la France reconnaît officiellement l'appartenance de l'Indochine à la France**
 - o Mais la **résistance vietnamienne** est féroce et tenace, les Français devant prendre les villages fortifiés un à un. Le peuple, fidèle à l'empereur qui s'est enfui, se révolte contre les "Barbares occidentaux"
 - o En 1888, l'empereur est fait prisonnier et déporté en Algérie. Le calme ne s'installera que vers 1897
- **Le règne des colons**
 - o Un nouvel empereur est nommé par la France
 - o **En 1887, la France réunit dans l'Union indochinoise le Tonkin, l'Annam et le Cambodge, ajoutant le Laos en 1893**
 - o **La capitale de l'Union indochinoise est Hanoï**
 - o **L'Administration est confiée à des colons français et aux seuls catholiques vietnamiens "plus aptes à s'occidentaliser", alors que les villages sont laissés aux pouvoirs traditionnels**
 - o La **frustration des élites vietnamiennes** ne cesse de grandir :
 1. Les élites des villes doivent apprendre le français, passer des examens modifiés pour le concours triennal pour la désignation des mandarins
 2. Les villageois sont abandonnés à la discrétion des tyranneaux locaux
 3. L'éducation est délaissée : en 1920, seul 1 Vietnamien sur 10 pouvait lire
 4. Beaucoup tentent l'aventure de l'occidentalisation, seule issue vers l'ascension sociale
- **L'administration française et ses réalisations**
 - o C'est un gouffre pour le budget de la France. Des réformes profondes sont entreprises à la fin des années 1890 :
 1. Les **concours** ajoutent aux matières classiques, le français, la science administrative, l'arpentage et le cadastre, afin de recruter des cadres compétents
 2. La **production de riz est multipliée par 6** en 60 ans (l'Indochine devient le 3^e exportateur mondial)
 3. 2500 kms de **voies ferrées** et 17,500 kms de **routes en pierre** sont construits
 4. Des **marais** sont asséchés, des **canaux** sont percés, de larges **avenues** sont plantées de tamariniers
 5. Une **monnaie** nouvelle, la piastre indochinoise, est créée
 6. Mines de **charbon**, plantations d'**hévéas**, **scieries**, **filatures**, fabriques de **meubles**, etc., sont développées par des industriels français
 7. **L'opium** est raffiné sur place par les colons...
 - Le petit colon et le petit fonctionnaire français se prennent pour des maîtres, des *sahibs*

- **Renversement des mentalités**
 - o **Contradictions et relation amour-haine :**
 1. Les nationalistes vietnamiens **abhorrent l'État colonial mais admirent les encyclopédistes**
 2. Ils rêvent de chasser les étrangers, mais aussi de supprimer la royauté comme les Français en 1789
 - o Les Vietnamiens résistent encore et toujours, et maquis renaissent de leurs cendres
 - o La victoire du Japon sur la Russie en 1904 écorne l'invincibilité des Français : les Jaunes peuvent vaincre les Blancs
 - o Après 1945, la vague indépendantiste en Inde et la révolution russe encouragent les nationalistes
 - o Pris en tenaille entre l'intransigeance française et l'immobilisme de la Cour vietnamienne, **les réformistes sont éliminés : la voie est libre pour les révolutionnaires**

La longue marche de l'oncle Hô (1918-1969)

- o **Hô Chí Minh :**
 1. Fils de mandarin révoqué (élite déclassée)
 2. Est partagé entre les "terroristes" et les "réformistes" (tenants de l'indépendance et de la démocratie)
 3. Après le collège, il s'engage comme mousse sur un bateau et découvre Marseille, Londres, les syndicats à New York et l'universalité du colonialisme en Afrique
 4. En 1919, il rejoint un petit groupe de Patriotes annamites, puis voyage en URSS où le Komintern le forme à la clandestinité et à la direction de la révolution
 5. De 1925 à 1927, il s'immerge dans la révolution chinoise tout en y construisant un noyau d'un groupe communiste vietnamien
 6. Le Vietnam s'agite et se révolte contre les Français, se met en grève; en 1930, une famine éclate. La répression décime le parti communiste indochinois
 7. Hô Chí Minh est mis en réserve à Moscou
 8. En septembre 1940, alors que la France vaincue a signé un traité avec l'Allemagne, le Japon occupe les ports et s'associe à l'exploitation coloniale avec les représentants du régime de Vichy
 9. Les Vietnamiens ne croient plus à l'invincibilité française et lancent une révolte générale en Cochinchine
 10. En 1941, Hô crée le Vietminh et entre en clandestinité au Vietnam et s'entoure d'un excellent état-major, dont Nguyễn Giáp pour la lutte anticolonialiste (contre les Français et les Japonais)
 11. De Gaulle, aidé par les Anglais et les Américains, envoie aussi des armes
- Le 9 mars 1945, **le coup de force des Japonais**
 - o Le Japon place les troupes françaises sous son commandement :
 1. Près de 2000 officiers français sont massacrés au sabre
 2. La majorité des fonctionnaires sont internés
 3. La population française est assignée à résidence
 4. Un nouveau souverain est désigné
 5. Le Japon se réserve le rôle de protecteur en remplacement de la France
 6. L'administration et l'armée françaises doivent quitter le Vietnam
 - o Le **Vietminh :**
 1. Avec l'aide des services secrets américains, se développe dans tout le Nord
 2. Met en place des comités révolutionnaires dans les campagnes
 3. Liquide des notables et grands propriétaires
 4. Redistribue les terres
 5. Après la capitulation du Japon en 1945, proclame l'indépendance du Vietnam et la création de la République démocratique du Vietnam
 6. Contrôle tout le Vietnam et la France n'a plus aucune influence. Tout aurait donc pu se terminer là...
- **Le retour de la France** : cocorico !
 - o Les Trois Grands (EU, URSS et GB) décident de faire occuper le Nord par la Chine de Tchang Kaï-Chek et le Sud par la GB
 - o Les EU et l'URSS s'opposent au rétablissement de la souveraineté française en Indochine (début 1945, les EU y coulent la flotte française), alors que la GB n'est pas contre, préférant y voir les Français que les Chinois
 - o Fin 1945, 20,000 soldats français sont en Indochine et un accord est signé avec la Chine pour que ses soldats quittent le nord de l'Indochine pour aller combattre Mao
 - o Le Vietminh veut gagner du temps et favorise le départ des Chinois (un ennemi de moins !)
 - o **La France et le Vietminh signent un cessez-le-feu par lequel la France reconnaît la République démocratique du Vietnam dans le cadre de l'Union française. Il est entendu que la réunification du Nord, du Centre et du Sud se fera par référendum**
 - o **Malheureusement, la France ne tient pas parole, réprime durement les militants du Vietminh et manœuvre pour séparer le Sud du reste du pays**
 - o **Le Vietminh refuse le démembrement du pays**
 - o **Le lobby militaro-colonial français méprise le Vietminh et cherche l'affrontement armé**

- **La guerre d'Indochine**
 - o En novembre 1946, un incident dans le port de Haiphong entre douaniers français et de contrebandiers vietnamiens met le feu aux poudres : des échanges de tirs constituent un prétexte pour la France de bombarder les quartiers populaires de Haiphong, causant ainsi 6,000 morts
 - o Malgré cela, le Vietminh continue de rechercher une solution pacifique mais n'obtenant pas de réponse, il déclenche officiellement la guerre d'indépendance
- **Les premières années de guerre (1945-1950)**
 - o Le Vietminh consolide son pouvoir politique et bâtit sa force militaire, le rapport de forces international ne lui étant pas favorable :
 1. Toutefois, la victoire de la révolution chinoise en 1949 est déterminante car elle lui permet de trouver de solides bases arrière politiquement et militairement
 2. En 1947, le Parti communiste français quitte le gouvernement et commence à dénoncer la "sale guerre"
 3. En 1950, l'engagement américain dans le conflit coréen rapproche les ÉU du problème indochinois et commencent alors à financer l'effort de guerre français
- **Victoires décisives du Vietminh**
 - o En 1950, le rapport de forces a changé et le Vietminh se lance dans de grandes batailles :
 1. Son pouvoir politique est solide
 2. C'est la guerre froide et il peut compter sur le soutien du camp socialiste : l'URSS (pour les armes) et la Chine (comme base arrière et comme conseiller militaire)
 3. La France et la GB reconnaissent le régime de Bao Dai comme empereur nommé par la France
 - o **La France enregistre défaite sur défaite** (campagne des Frontières, Cao Bang, la "route sanglante"). De nombreuses régions passent sous contrôle du Vietminh
 - o En 1953, **les ÉU couvrent déjà 60 % des dépenses de guerre**
 - o Encore en **1953, c'est la défaite française à Diên Biên Phu** et la victoire de Giap
 - o En 1954, **conférence de Genève sur la Corée et l'Indochine. La France manœuvre pour que le Vietminh n'y soit pas invité !**
- **La conférence de Genève** du 8 mai 1954 et la décolonisation du Vietnam
 - o **Pierre Mendès France est nommé premier ministre. Il est en faveur de la paix et de négociations directes. Son objectif se résume en trois points :**
 1. Acceptation d'une formule de partage provisoire
 2. Accord avec les ÉU et la GB pour l'établissement d'un régime communiste au-dessus d'une ligne à fixer
 3. Déterminer un délai pour des élections et la réunification du pays à terme
- La **deuxième partition** (1954-1975)
 - o Les **accords de Genève** sont signés en 1954 :
 1. **Le Laos, le Cambodge et le Vietnam deviennent indépendants**
 2. **Le Vietnam est divisé en deux aussi haut que par le 17^e parallèle, alors que le Vietminh réclamait le 13^e parallèle, étant en position de force ? Parce que la Chine :**
 - a. **Ne voyait pas d'un très bon œil une victoire vietnamienne trop éclatante**
 - b. **Voulait éviter l'affrontement direct avec les ÉU**
 - c. **Souhaitait empêcher le Vietnam d'être totalement indépendant, car un Vietnam faible devrait continuer à dépendre de la Chine**
 - o **Une trêve s'établit entre la France et le Vietminh. Pas la paix :**
 1. **Au nord**
 - o La **République démocratique du Vietnam** avec 20 millions d'habitants. Hô Chí Minh est président, Giap est ministre de la défense et vice-président. Une réforme agraire est lancée, avec la répression (dénonciations, arrestations, purges, emprisonnement arbitraires)
 - o Les Français évacuent Hanoï et quittent définitivement le nord du Vietnam après un siècle de présence coloniale
 2. **Au sud**
 1. La **République du Vietnam** qui, au lieu de tenir des élections conformément aux accords de Genève, organisé un référendum (1955) qui s'avérera frauduleux et empreint de violences. Le dernier empereur (Bao Dai) est déposé et la dynastie des Nguyễn s'éteint
 2. De 1955 à 1963, c'est le règne de Ngô Đình Diêm qui en fait une affaire de famille. Autoritarisme et répression
 3. Les ÉU prennent la place laissée vacante par la France
 4. **Des bonzes s'immolent par le feu pour protester** contre Diêm
 5. Mais Diêm ne peut venir à bout de ses pires ennemis, le Viêt-Cong qui multiplie les attentats terroristes et les embuscades

6. En 1961, les ÉU mettent le doigt dans l'engrenage de la guerre avec l'envoi d'hélicoptères et de 400,000 GI's
7. Les ÉU montent un coup d'État contre Diêm qui est assassiné le 2 novembre 1963
8. Trois semaines plus tard, Kennedy est assassiné
9. Tout est prêt pour lancer la guerre totale

La guerre du Vietnam : un très mauvais film

- **Lyndon B. Johnson remplace Kennedy :**
 1. Il n'y a, pour lui, rien de pire qu'un retrait américain du Vietnam
 2. Il veut la guerre pour garder son crédit auprès de l'opinion et conserver son électorat
 3. Il se fout du Vietnam "ce sacré petit pays de merde" (sic)
 4. Il craint la montée du communisme en Asie (**théorie des dominos**)
- Mars 1965 : arrivée des premiers GI's, puis la machine de guerre américaine se met en marche avec une **stratégie des trois M** : "*Men, Money and Material*" : en ce qui concerne les hommes (*Men*) : les ÉU enverront 3 millions d'hommes durant toute la durée de la guerre
 1. En 1966 : 184,300 GI's au Vietnam
 2. En 1967 : 360,000
 3. En 1969 : 543,000
 4. + 100,000 soldats venus de Nouvelle-Zélande, d'Australie, des Philippines, de Thaïlande, de Corée et même d'Indonésie
- Un **nouveau type de guerre** voit le jour :
 1. La guerre "moderne"
 2. Médiatique
 3. Scientifique : "l'art de tuer" s'est mué en "la science de tuer"; des milliers de chercheurs et de savants ont été mis à contribution; la psychologie, l'agriculture, l'écologie, l'hygiène, la santé ont été mis à contribution
 4. Informatique : calculs par ordinateur (des doses de bombes ou de produits chimiques)
 5. Industrialisée
 6. Tout a été utilisé sauf l'arme nucléaire
- **Mais l'ennemi est impalpable, invisible, introuvable, animé d'une volonté farouche, encadré par des Nord-Vietnamiens;** il mène une **guérilla** dans les rizières, la forêt tropicale, la jungle; **il est paysan le jour, Viêt-Cong la nuit** (derrière chaque paysan, il y a un combattant; derrière chaque combattant, il y a un paysan (pour le nourrir); des pauvres en armes face à des riches surarmés
- Les ÉU bombardent de leurs B52
- **L'offensive du Têt** : l'Amérique dans un borbier
 - o Le 30 janvier 1968, alors qu'une trêve générale est décrétée pour la fête du Têt (Nouvel An vietnamien), des troupes Viêt-Cong et des unités nord-vietnamiennes, attaquent le même jour 37 villes du Sud. L'offensive est écrasée mais il faudra un mois aux EU pour reprendre Hué
 - o Échec militaire pour les communistes, mais victoire politique et psychologique : **stupeur du côté américain. Johnson interrompt les bombardements au Nord et engage des pourparlers de paix à Paris**
 - o **Finie, la guerre ? Non car Nixon arrive à la Maison-Blanche. Il va relancer le conflit**
 - o Dès 1969, avec l'accord de Kissinger, **des B52 bombardent le Cambodge**, petit pays neutre. **Les ÉU veulent détruire les sanctuaires Viêt-Cong qui s'y trouvent et où passe la piste Hô Chí Minh**
 - o Hô Chí Minh meurt en 1969
 - o En 1972, **Nixon se rend en Chine** :
 1. Fureur à Hanoï
 2. Grande offensive nord-vietnamienne dans le Sud
 3. Riposte immédiate des EU qui reprennent les bombardements au Nord après une pause de 3 ans 1/2. Des villes sont rasées
 4. Hanoï, la capitale, connaît la plus violente attaque aérienne de toute la guerre
 5. Kissinger veut négocier en position de force avec Le Duc Tho à Paris en janvier 1973
- **Nixon démissionne suite au scandale du Watergate**
 - o En août 1973, le Congrès américain interdit toute participation militaire américaine en Indochine :
 1. C'est le **début de la fin**
 2. Le gros des troupes américaines quitte progressivement le Vietnam
 3. Mais les ÉU continuent de soutenir financièrement et en matériel l'armée du Sud-Vietnam

- **La chute et Saigon et la victoire des communistes**
 - o Début 1975, Hanoi engage une offensive appelée "Fleur de Lotus" :
 1. Il s'agit d'une ruse militaire de génie destinée à encercler l'ennemi et le frapper violemment, par surprise
 2. La ruse réussit et les troupes sud-vietnamiennes doivent évacuer les Hauts Plateaux
 3. Une panique et un chaos général s'en suivent
 4. La déroute des sudistes tourne à la débâcle
 5. En avril 1975, les chars de l'armée régulière du Nord-Vietnam rentrent dans Saigon, la capitale du Sud
 6. Le gouvernement du Sud se rend
 7. **Les derniers soldats américains quittent la ville du toit de l'ambassade des EU** (navettes d'hélicoptères vers des porte-avions)
 - o **La guerre du Vietnam est officiellement finie**
 - o En 1976, la **République socialiste du Vietnam** est créée. Il n'existe plus qu'un seul Vietnam, réunifié et communiste
 - o La mainmise du vainqueur nordiste sur le vaincu sudiste est immédiate, brutale et systématique. Par dizaines de milliers, les fonctionnaires du régime Thieu se retrouvent condamnés et déportés en "camps de rééducation"

- **Le bilan désastreux de la guerre**
 - o Aucun autre pays n'a connu une guerre si destructrice, un tel déluge de feu et de bombes, un tel carnage humain
 - o **Les bombes** :
 1. ~ 15 millions de tonnes de bombes ont été lâchées sur le Vietnam
 2. C'est 3 à 4 fois plus que le tonnage lâché pendant la 2^e Guerre Mondiale
 3. Cela représente 450 bombes atomiques d'Hiroshima
 4. 50,000 tonnes n'auraient pas encore explosé
 5. Il y a 20 millions de cratères de bombes au Vietnam
 - o **Les produits chimiques, défoliants, napalm & Cie**
 1. Ont été déversés au Vietnam, au Cambodge et au Laos
 2. 72 millions de litres
 3. La moitié est constitué de "l'agent orange", à base de dioxine, la substance la plus toxique au monde qui tue hommes et animaux, détruit la flore et cause cancers et malformations
 - o **Les pertes humaines** :
 1. Vietnamiens : 4 millions de civils, 700,000 militaires
 2. Américains : 58,000 morts
 3. Le Vietnam aurait sacrifié 10 fois plus de vies que les EU !
 4. Français : 92,000
 5. La guerre fut plus meurtrière pour les Français que pour les Américains !
 - o **Le coût financier** :
 1. Guerre d'Indochine (1946-1954) : 93 milliards de FF
 2. Guerre du Vietnam (1954-1975) : 150 milliards de \$EU

- **Un pays "libéré" privé de liberté**
 - o Après la victoire, le Vietnam
 1. S'isole
 2. Le Nord impose sa règle de fer au Sud
 3. Le Sud est dirigé par un socialisme bureaucratique rigide et rétrograde
 4. Le Sud est purgé et des dizaines de milliers de Sud-Vietnamiens croupissent et meurent dans des "camps de rééducation"
 5. La propriété privée est abolie et l'État saisi les biens immobiliers
 6. **Près de deux millions de Sud-Vietnamiens fuient.** Ce sont les *boat people*, nouvelle diaspora
 - o A partir de 1978, **le Vietnam s'abrite sous l'aide de l'URSS, nouvel allié au grand dam des Chinois**
 - o Pendant ce temps, au Cambodge, les Khmers rouges au pouvoir (1975-1979), soutenus par la Chine, massacrent près de 2 millions de Cambodgiens. Un auto ethnocide

- **L'invasion du Cambodge (1979)**
 - o Obsédés par l'idée de récupérer un jour le territoire du delta du Mékong qui appartenait à l'empire Khmer avant le XVIII^e siècle, les Khmers rouges massacrent des civils vietnamiens
 - o Fin 1978, **l'armée vietnamienne entre au Cambodge et renverse Pol Pot**
 - o En réaction à l'invasion du Cambodge par le Vietnam, **la Chine attaque le Vietnam.** Mais l'armée vietnamienne chasse les Chinois, humiliés
 - o Le Vietnam évacue le Cambodge en 1989, après **10 ans d'occupation. Pourquoi** une si longue mainmise du Vietnam sur son petit voisin ?
 1. **Prétexte** : mettre un terme au génocide perpétré par les Khmers rouges
 2. **Vraie raison** : **se débarrasser de la Chine, soutien de Pol Pot, le Vietnam se sentant encerclé par la Chine**
 3. **Autre raison** : créer une fédération des 3 pays communistes de l'ex-Indochine sous la tutelle du Vietnam
 4. **Les Vietnamiens ont été à la fois des libérateurs et des occupants**

- **Quand le Vietnam s'éveillera**

- o Voir 1. **ECONOMIE**
- o Désormais, il existe une certaine liberté de parole et de comportement. Les esprits se libèrent, tout comme les langues
- o **L'embargo américain a été levé en 1994**



Bénévole au look de narcotrafiquant

Les prochains envois couvriront les thèmes suivants :

- 4. POPULATION**
- 5. RELIGIONS ET CROYANCES**
- 6. SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES**
- 7. DIVERS**

A la prochaine !

Jean-Pierre



La piscine près de laquelle je lis et résume

Fleurs pour ces morts



Vietnam # 4/7 - POPULATION

Kep, le mardi 16 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Et voici la suite du résumé en points de forme de la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p. :

4. POPULATION

- ~ **90 millions d'habitants**, dont **le tiers a moins de 20 ans**
- ~ 86 % de la population est d'origine vietnamienne (Viets/Kinh); 2% d'origine chinoise; 2% composés de 54 ethnies, dont :
 1. Les "montagnards" des Hauts Plateaux du centre du pays et sont d'origine austro-asiatique ou môn-khmère
 2. Les ~ 800,000 Khmers Krom qui vivent dans le delta du Mékong
 3. Les Cham, derniers survivants du grand royaume cham (Ile au XV^e siècle), sont ~ 600,000 et pratiquent la religion musulmane sunnite

Les prochains envois couvriront les thèmes suivants :

- 5. RELIGIONS ET CROYANCES
- 6. SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES
- 7. DIVERS

A la prochaine !

Jean-Pierre



Le front de mer des restos du *Crab Market* de Kep : on y mange bien et pas cher, mais avouez qu'ils n'ont pas l'air de palaces. Et ils ne le sont pas non plus !

29 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM – Jours 36 et 37/64 - Kep : la garderie de l'ONG française TOGETHER

Kep, le mercredi 17 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Tu te souviendras peut-être de mon courriel-reportage # 17 du lundi 1^{er} février et de ma rencontre avec Christina de l'ONG française TOGETHER, ainsi que de ma visite éclair à la garderie de Kep. Eh bien, le groupe des bénévoles de CASIRA s'y est rendue ce mercredi, à l'invitation de Christina qui nous a accueillis avec un bon repas.

Nous avons passé une heure avec les neuf enfants, les trois nounous et les parents présents pour donner un coup de main ou qui venaient rechercher leur enfant.

Christina nous a expliqué le fonctionnement de la garderie, son financement, les règlements, l'aide gouvernementale (nulle !), les difficultés, la sélection des enfants/parents, etc.

Nous sommes arrivés à l'heure du bain et les enfants étaient badigeonnés du talc sur le visage et le cou. C'est pour les protéger des fourmis m'a-t-on dit. Les Cambodgiens adorent le talc !

Je vous laisse regarder les photos de ces beaux moments.



Christina



Daniel et un enfant



Daniel, Stella et Pauline



Jean-Marc, Chenda et Michel



Mamans et leur enfant



Nounou avec enfant



Enfant



Enfants



Enfants



Les plats



Chenda, la bibliothécaire de l'orphelinat (qui est restée enfant dans l'orphelinat)

A vendredi pour un dernier état de situation des chantiers et un bilan de mon séjour, car nous quittons Kep pour Phnom Penh vendredi en après-midi !

Jean-Pierre



Notre hôtel

Vietnam # 5/7 - RELIGIONS ET CROYANCES

Kep, le jeudi 18 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Et voici la suite du résumé en points de forme de la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p. :

5. RELIGIONS ET CROYANCES

- Les Vietnamiens vivent depuis des siècles dans un **univers moral et religieux** façonné par des croyances et des valeurs issues du :
 1. **Culte des ancêtres** : obligation de bien se comporter et de rester fidèle aux valeurs transmises par leurs ascendants. Si un homme meurt sans descendance, les âmes des disparus sont condamnées à une errance éternelle faute d'être honorées
 2. **Bouddhisme**, de loin la 1^{ère} religion au Vietnam où elle existe depuis le II^e siècle. Il fallut toutefois attendre mil ans pour qu'il atteigne son apogée. Les vertus essentielles sont la patience, le détachement, la tolérance, la non-violence, la concentration, le jugement, la pensée "juste" et la compassion. Les moines bouddhistes du sud du Vietnam ont joué un rôle essentiel dans la contestation de la guerre américaine, allant jusqu'à s'immoler par le feu sur la place publique en signe de protestation
 3. **Confucianisme** : idéal de l'homme bon qui se perfectionne sans cesse dans le respect de l'ordre social dans lequel il vit. En 1414, le Vietnam tomba sous la coupe des Ming chinois qui favorisèrent le confucianisme au détriment du bouddhisme (sa renaissance date de 1920, en pleine époque coloniale, où il se présenta comme une réponse à la déliquescence morale et spirituelle de l'Indochine)
 4. **Taoïsme** : vision du cosmos, du bien et du mal, ainsi que du yin et du yang
 5. **Christianisme** (catholicisme et protestantisme) : provoqua un choc culturel et théologique sans précédent en prônant l'égalité entre les personnes et l'amour du prochain pour le salut de l'homme
 6. **Islam** (très minoritaire)
- Le Vietnam n'a jamais été le creuset de religions, mais il a su recevoir, adapter, digérer et intégrer ce qu'il y a de meilleur dans les grandes philosophies religieuses

2. Bouddhisme

- Les **quatre principes du bouddhisme** ou les **Quatre Nobles Vérités** qui conduisent à la délivrance (sermon de Bénarès) :
 1. La souffrance est universelle, nul être n'y échappe
 2. L'origine de cette souffrance réside dans les désirs (désir d'exister, de plaire, de posséder...) et dans la recherche jamais satisfaite des plaisirs terrestres
 3. Pour se libérer de cette douleur, pour un bouddhiste croyant, il faut maîtriser son désir et ses passions, se détacher du monde
 4. Le moyen de se libérer de la douleur est de suivre quelques règles morales de base qui forme la Voie aux Huit Branches (ou Noble Sentier Octuple). En appliquant ces règles de vie, il est possible d'atteindre le nirvana, en restant sur le chemin du "juste" :
 - Vue juste

- Volonté juste
- Langage juste
- Action juste
- Existence juste
- Pratique juste
- Pensées justes et
- Méditation juste
- A ces préceptes, le bouddhisme vietnamien ajoute son **catéchisme moral particulier** qui tient dans **six principes** :
 1. Avoir la foi
 2. Garder un jugement froid et éviter tout mensonge
 3. Être franc envers les autres et envers soi-même
 4. Que toute action ait une fin honnête
 5. Exercer une profession "religieuse"
 6. Observer les prescriptions de la loi
- Au quotidien, un bouddhiste doit suivre les **cinq préceptes suivants** :
 1. Ne tuer aucun être vivant
 2. Ne pas voler
 3. Ne pas commettre l'adultère
 4. Ne pas mentir
 5. Ne pas boire de boissons enivrantes
- **Le bouddhisme vietnamien est "venu du Nord" (càd de Chine) ou bouddhisme Mahayana ou le Grand Véhicule**, en passant par le Népal, le Tibet et la Chine. Il est aussi descendu en Corée et au Japon. Dans les pagodes, on remarque souvent la statue de la **déesse de la Miséricorde** (appelée aussi **Bouddha femme**) à l'entrée du sanctuaire
- **Le bouddhisme venu du Sud ou bouddhisme Hīnayāna ou Theravada ou "Petit Véhicule"** a été importé au Vietnam par de pèlerins de retour des Indes (pays natal de Bouddha), via Ceylan (Sri Lanka), le Siam (la Thaïlande), la Birmanie (le Myanmar) et le Cambodge. Il est pratiqué essentiellement dans le delta du Mékong, dans la communauté d'origine khmère. Il est considéré comme le bouddhisme plus pur, plus proche des origines, plus conforme aux principes de base de la religion bouddhique, mais il ne touche qu'une minorité de pratiquants au Vietnam (400,000)

3. Confucianisme

- Ce n'est pas une religion, mais une **philosophie morale** basée sur :
 - Le respect de la hiérarchie familiale et sociale
 - La bonté naturelle de l'homme
 - Sa capacité à se perfectionner
- Inventé par **Confucius** (551-479 av. JC), ministre chinois de la Justice en exil, il édicte un code moral basé sur **cinq vertus** :
 1. L'humanisme
 2. L'équité
 3. L'urbanité
 4. L'intelligence
 5. L'honnêteté
- C'est surtout dans le **domaine social** que le Confucianisme a laissé son empreinte en instaurant un **système de règles efficaces mais rigides entre** :
 - **Père et fils**
 - **Mari et femme**
 - **Sujet et souverain**
- **Il instaura le système très démocratique des concours pour devenir mandarin**
- Pour Confucius, ce que le peuple veut, le Ciel le veut. Les souverains doivent écouter le peuple

4. Taoïsme

- Avant d'être une **religion**, le taoïsme est d'abord une **leçon de sagesse** élaborée par un Chinois, Lao-tseu qui vécut au VI^e siècle av. JC
- L'idée centrale du Livre de la Voie et de la Vertu, un manuel de conduite personnelle et politique repose sur l'harmonie entre l'homme et l'ordre universel
- Le monde est régi par **deux principes contradictoires complémentaires** :
 1. Le **yin** qui représente le côté féminin, passif, réceptif, l'obscurité et le mou. Les symboles du yin sont la lune, l'eau, les nuages, le tigre, la tortue, la couleur noire, le nord, le plomb et les chiffres pairs
 2. Le **yang** incarne au contraire le principe masculin, actif, créatif, la clarté et la dureté. Ses symboles sont le soleil, le feu, le dragon, la couleur rouge, le sud, le mercure et les chiffres impairs
 - **L'harmonie du yin et du yang donne le Tao qui est une harmonie perpétuelle**

- Les **valeurs** : Tao recommande :
 - o L'affection contre l'indifférence
 - o L'économie contre la dépense
 - o L'humilité contre l'arrogance
 - o La vacuité contre la plénitude
 - o La pauvreté contre la richesse
 - o La banalité contre l'exceptionnel
 - o La petitesse contre la grandeur
 - o La faiblesse contre la dureté
 - o La simplicité contre la grandiloquence
 - o La laideur contre la beauté
 - o La modération et le détachement dans l'avidité à posséder
- Ce n'est que vers la fin du II^e siècle qu'apparut la religion taoïste et son Livre devenu catéchisme

5. Christianisme

- **Les catholiques forment la 2^e communauté religieuse, le Vietnam étant le 2^e pays catholique d'Asie après les Philippines**
- Ce n'est qu'au XVI^e siècle que les **missionnaires portugais** commencèrent à évangéliser le pays et, contrairement au Japon et à la Chine, leurs efforts furent très vite couronnés de succès
- Au XVII^e siècle débarquèrent les jésuites
- Mais le christianisme, religion des étrangers, inquiéta et dérouta l'élite mandarinale dont tout le prestige résidait dans la connaissance du chinois et de la doctrine confucianisme. Les concubines des empereurs, menacées par le principe catholique de la monogamie, cherchèrent à influencer leur souverain pour qu'il chasse les chrétiens
- Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les missionnaires et les prêtres furent tantôt tolérés, tantôt persécutés, ce qui donna aux Français un prétexte pour intervenir et coloniser le pays
- Depuis 1975, les catholiques vivent en liberté surveillée

6. Islam

- Le Vietnam compte une **toute petite communauté musulmane** dans la **capitale** et dans le **delta du Mékong**
- On les appelle **les cham** comme au Cambodge
- Ils pratiquent **une religion allégée de ses contraintes habituelles** :
 - o Ils ne prient que le vendredi
 - o Ils observent le jeûne du ramadan seulement trois jours au lieu d'un mois
 - o Ils peuvent boire de l'alcool
- Implanté au VII^e siècle par des commerçants arabes et des marins malais, l'islam ne s'y est jamais développé. C'est presque le seul exemple d'un pays où le message du Prophète se soit enraciné sans convertir les foules, ni se propager

Les prochains envois couvriront les thèmes suivants :

- 6. SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES**
- 7. DIVERS**

A la prochaine !

Jean-Pierre



Simon, le fils du proprio de notre hôtel, grand amateur de crème glacée



Michel, responsable du chantier "plomberie"



Daniel, lavant pinceaux et rouleaux pour une 24^e et dernière fois



Répartition entre les cuisinières des bungalows, comme tous les matins, des achats faits au marché



Petits orphelins



Entrée du café de l'hôtel où je prends mes cafés glacés au lait en remplacement de Pepsi

Vietnam 6/7 - SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES

Kep, le jeudi 18 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Et voici la suite du résumé en points de forme de la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p. :

6. SAVOIR-VIVRE ET COUTUMES

- **On ne s'énerve pas**, on ne hausse pas le ton, on n'invective pas
- Il faut toujours laisser une petite porte de sortie, **ne pas faire perdre la face** !
- A l'étranger, on est l'étranger. On n'est pas chez nous !
- **On ne touche pas la tête des enfants. Elle est sacrée** !
- En position assise, **on ne pointe pas son pied vers quelqu'un**
- **On se déchausse** quand on entre dans un temple, mais aussi dans une maison
- Tenue vestimentaire conservatrice
- **On ne plante pas ses baguettes dans son bol de riz**. Ça évoque un rite funéraire
- Pour appeler quelqu'un ou un taxi ou un tuk-tuk, on ne plie pas l'index, mais on fait balancer sa main droite de haut en bas, la paume vers le bas

Le prochain et dernier envoi couvrira le thème suivant :

7. DIVERS

A la prochaine !

Jean-Pierre



Mosquée de Kep



Groupe des bénévoles de Kep avec Chenda, bibliothécaire. De gauche à droite : Michel, Chenda, Jean-Yves, Françoise, Jean-Pierre, directrice de l'orphelinat, Claire (éducation), Jean-Marc, Pauline, Daniel et Stella (éducation)



Les préparateurs de café glacé avec lait à la terrasse de l'hôtel



Sculpture



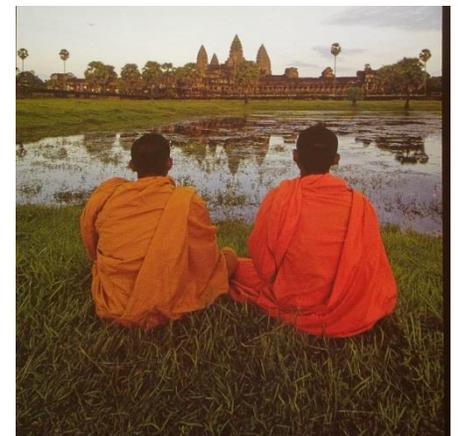
Coq



Tintin à Phnom Penh au Cambodge



Angkor, prochaine destination après Phnom Penh





Fleurs



Carte du Cambodge

30 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 39/64 - Kep : chantiers et bilan

Kep, le vendredi 19 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

C'est fini!!!!!! ! Après cinq semaines de bénévolat à Kep, ce vendredi, nous rentrons à Phnom Penh . Puis, ce sera Siem Réap (Angkor) et le Vietnam.

Chantiers

Voici l'état de situation des chantiers :

1. PEINTURE :

FAIT :

- Mandat : Extérieur des cinq bungalows des gars et dépendances
- Extérieur d'un bungalow des filles et dépendances
- Intérieur d'un bungalow des gars
- Bassin avec nénuphars : grattage, 1^{ère} et 2^e couches + rebord en bleu
- Petit bâtiment en coin donnant sur la rue : grattage, 1^{ère} et 2^e couches, + bleu, et déplacement de la publicité du resto Mr. Mab. L'orphelinat placera une affiche en haut qui indique qu'il s'agit d'une institution Enfants d'Asie - ASPECA (Association pour les enfants du Cambodge) avec le nom de CASIRA
- Partie supérieure des deux murets donnant sur la rue : grattage, émondage des arbres, 1^{ère} et 2^e couches
- Bordures des plates-bandes des fleurs et de légumes devant les bungalows





2. SYSTEME DE DISTRIBUTION D'EAU

FAIT - Mandat :

- Installation d'une nouvelle tuyauterie pour la distribution de l'eau à partir du puits
- Achat et branchement d'une pompe au réservoir
- Ramassage des débris

En ce qui concerne la peinture, on a dépassé - et de loin ! - les objectifs qu'on nous avait fixés, soit de peindre cinq bungalows avec leurs dépendances. Mission plus qu'accomplie ! On est bien fiers et les enfants manifestent beaucoup de joie et de gratitude.



Bilan

Je dresse également un **bilan des plus positifs de mon séjour de solidarité internationale** avec l'ONG CASIRA à Kep :

Le travail était bien organisé et planifié : merci Jean-Yves, chef de projet/chantier, Michel pour le chantier de distribution d'eau et Pierre-Jacques, responsable de CASIRA Cambodge !

L'ambiance au travail et ailleurs - avec le groupe de 9 bénévoles - était excellente : authenticité, solidarité, humour et accueil

Les **rencontres** avec les orphelin(e)s et le personnel de l'orphelinat étaient positives, tout comme les rencontres avec les Cambodgiens et les touristes et les rencontres avec Christina et à la garderie de l'ONG française TOGETHER



Les **visites touristico-culturelles** étaient des plus intéressantes (Phnom Penh, la prison S-21, les "Killing Fields", le palais royal, etc.; Kep; l'île aux Lapins et sa plage; Kampot, ses salines et son poivre; Sihanoukville et ses temples. Et le meilleur reste à venir avec Angkor !) : merci Pauline !



L'endroit : Kep et ses restos du *Crab Market*, l'hôtel avec sa piscine, ses fleurs et ses couchers de soleil

La cuisine khmère est excellente et variée



Bref, je conseille à tous les bénévoles de poser leur candidature pour participer à ce projet.

Merci CASIRA !



A la prochaine, de Phnom Penh !

Jean-Pierre

Vietnam # 7/7 - DIVERS

Kep, le vendredi 19 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Et voici la suite et la fin du résumé en points de forme de la section **Hommes, culture et environnement** (pp. 80 à 132) du *Guide du routard - Vietnam - 2011*, Hachette, 2011, 580 p. :

7. DIVERS

Environnement :

- Le Vietnam possède un **environnement naturel exceptionnel** (régime des moussons, forêts tropicales et montagnes)
- Malgré les dégâts provoqués par la guerre (défoliants, dont l'agent orange; napalm; bombardements), le Vietnam semble renaître tel un phénix : la vie reprend ses droits, et la nature aussi
- Le Vietnam est un des **hauts-lieux de la biodiversité** (faune et flore), mais aussi, un grand nombre d'espèces y sont menacées d'extinction (tortue, singe, éléphant, rhinocéros, tigre, ours, orchidées sauvages)

La fête du Têt : le Nouvel An vietnamien est la fête la plus importante

L'architecture

- **L'architecture vietnamienne a été influencée par les Chinois au nord, ainsi que les Indiens et les Khmers au sud**
- L'architecture traditionnelle vietnamienne se découvre dans le tracé des villes, les palais, les temples, les tombeaux impériaux et les maisons communales (dédiées aux génies protégeant les villages) qui étaient dessinés selon des critères astrologiques et géographiques très précis grâce à la "géomancie", au yin et au yang
- **Ce qui primait, c'était le toit** et les architectes portaient tous leurs efforts sur les piliers et la charpente fixée avec des chevilles (sans clou) et sculptée abondamment (contrairement à la charpente chinoise qui était avant tout laquée)

Influence : la civilisation vietnamienne, c'est :

- 1000 ans de civilisation chinoise
- 900 ans de civilisation vietnamienne
- 100 ans de civilisation française

A la prochaine, au Vietnam !

Jean-Pierre

31- CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 40/64 - Phnom Penh

Phnom Penh, le samedi 20 février 2016

Chère amie,
Cher ami,

Vendredi, il nous aura fallu plus de quatre heures pour arriver à Phnom Penh. Je me suis assis à côté du chauffeur pour bien voir le chaos des voitures et des camions, ainsi que de la nuée de motos avec quatre à cinq personnes ou tirant des charges lourdes et volumineuses, et souvent à contre-sens, tout en croisant des troupeaux de vaches. Finalement, au Québec, le trafic est d'une monotonie...

Samedi à 9h30, nous (Françoise et son frère Jean-Marc, ainsi que Michel, mon co-loc) avons rendez-vous avec M. Mong, chauffeur de tuk-tuk et guide à ses heures pour un tour de la ville de Phnom Penh

Nous commençons par le **stade olympique**, construit dans les années 1960. Pas de problème de toit ici comme ailleurs...



Trafic à Phnom Penh



M. Mong et son tuk-tuk



Stade olympique

Comme Françoise est atteinte de fièvre acheteuse, nous l'accompagnons, nous poursuivons par le **marché russe**, un marché extérieur où on trouve de tout (sauf un ami...).

Il doit son nom aux nombreux Russes qui s'y approvisionnaient dans les années 1980.



Étal de fruits



Stationnement de motos



Flours : roses et fleurs de lotus



Puis, nous allons nous rafraîchir dans un **centre d'achats japonais Aeon**.

Hourrah, il y a une librairie et j'y ai trouvé un livre en français sur les expatriés au Cambodge, un en anglais sur l'économie cambodgienne et un troisième en anglais sur le procès de Khmers rouges.



Aeon - Centre d'achats japonais

La parfumerie



Publicité pour la journée de la femme (très stéréotypée)



Magasins au rez-de-chaussée et habitations à l'étage



Poulet grillé écartelé

Nous traversons un vieux **quartier pauvre** avec des magasins au rez-de-chaussée. Quel contraste d'avec le centre d'achats. La richesse côtoie la pauvreté !

Nous visitons ensuite le temple **Vat Lanka**, un des cinq vat d'origine de la ville construit en 1422. 247 moines y vivent et 300 élèves y étudient.



Stupas



Temple



Éléphant en bois tenant une fleur de lotus

Nous passons devant le **monument de l'Indépendance** proclamée en 1953 et la **statue du roi Norodom Sihanouk**, "père de l'indépendance du Cambodge, de l'intégrité territoriale et de l'unité de la nation khmère", ainsi que de l'austère **monument de l'Amitié Cambodge-Vietnam** dédié aux soldats vietnamiens qui ont chassé les Khmers rouges en 1979.



Le monument de l'Indépendance



. Statue de Norodom Sihanouk



Monument de l'Amitié Cambodge-Vietnam

Nous dînons sur une terrasse située long du Mékong. Je prends des vermicelles - trop - épicés, avec fruits de mer.

En après-midi, nous traversons l'**ancien quartier colonial français** assez délabré et - miracle - passons devant le bureau des postes cambodgiennes. Elles existent !!!



Anciennes maisons coloniales



Le bureau de postes

Nous nous arrêtons à **Vat Phnom**, la pagode la plus réputée de la ville, juchée sur la seule colline de Phnom Penh.



Escalier menant au temple



Habitations de moines



Temple



Bouddha

Et pour terminer, un autre temple, le **Vat Ounalom**, construit en 1443, démolit par les Khmers rouges et reconstruit dans les années 1980.



. Escalier menant au temple



Bouddha en or



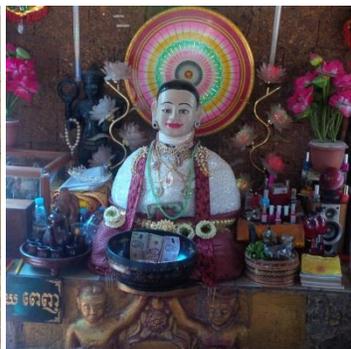
Petits Bouddhas avec offrandes (fleurs de lotus et faux billets de banque)



Elle tient le toit



Bouddha



Femme Bouddha



Fleurs de lotus



Faux billets de banque à vendre pour offrir à Bouddha



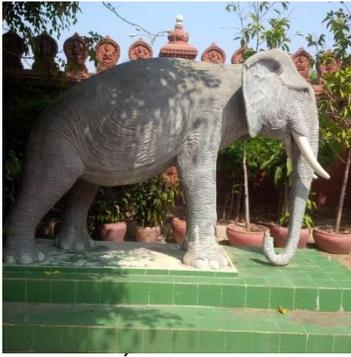
Danseuse Apsara



Vache



Bonsaï



Éléphant



Bouddha



Cloche



Temple

Au retour, on passe par le quartier des grands hôtels, des ministères et des casinos, où il y a beaucoup de constructions (investissements chinois et coréens surtout).

Finalement, nous passons devant l'**Assemblée nationale** et le **ministère de l'Environnement**, tout de blanc vêtu.



. Chariot tiré par un animal



Buffle



Assemblée nationale



Ministère de l'environnement



Traversier sur le Mékong

Grosse journée de soleil ! Heureux de rentrer à l'air conditionné de l'hôtel. Ouf !

A la prochaine, de Siem Réap (Bangkor).

Jean-Pierre

32 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 41/64 - Siem Réap et livre *La drôle de vie des expatriés au Cambodge*

Siem Réap, le dimanche 21 février 2016

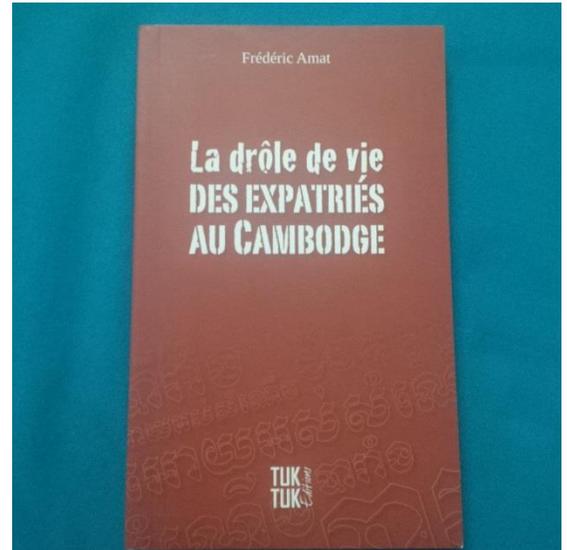
Chère amie,
Cher ami,

Dimanche, départ avec 26 bénévoles sur 48 à 8h30 de Phnom Penh pour huit heures de route -parfois asphaltées, souvent de terre - vers le nord pour arriver à Siem Réap. Pour certains bénévoles, comme ce n'est pas la première fois qu'ils viennent au Cambodge et, ayant déjà visité les temples d'Angkor, ils passent leur tour.

Durant le trajet, j'ai dévoré le livre Amat, Frédéric, *La drôle de vie des expatriés au Cambodge*, Éditions TukTuk, Phnom Penh, 2011, 191 p.

Ayant été moi-même expatrié au Japon (pour le ministère des Relations internationales) et aux Philippines et en Côte d'Ivoire (pour l'Agence canadienne de développement internationale) et étant un expatrié permanent au Québec/Canada depuis 1981, j'ai été attiré par ce titre intrigant.

Arrivée à 16h30 à l'hôtel, piscine repos et souper en ville où on rencontre que des Occidentaux touristes.



Notre hôtel à Siem Réap, le "Side Walk Cofe Hôtel". Remarquez le drapeau du Québec



Vue du balcon de notre hôtel



Le jeune réceptionniste de l'hôtel



L'Auberge du Mont-Royal tenu par un couple de Cambodgiens qui se sont réfugiés à Montréal en 1975 avant la prise de pouvoir par les Khmers rouges



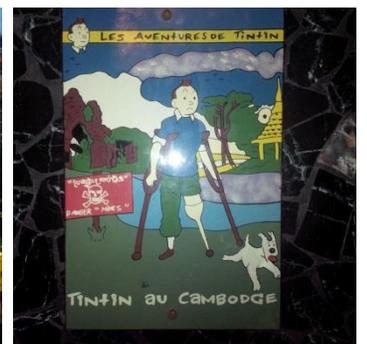
Édifice de la Canada (sic) Bank



. Pub street



Maison du vieux Siem Réap



Tintin au Cambodge

Voici quelques notes livrées en points de forme du livre en question:

- **Pourquoi s'expatrier au Cambodge (ou ailleurs) ?** Pour rompre avec la routine, vivre l'exotisme au quotidien, se forger une expérience dans un pays en développement, se rapprocher du soleil, rebondir après un terrible échec familial ou professionnel, trouver l'amour, etc.

I - Le colon, père des expat'

- **Fascination pour l'aïeul parti dans les colonies** attirés par le mystère, l'exotisme, le rêve, l'aventure, la fortune, le prestige... qui étaient officiers, fonctionnaires ou militaires. Mais **peu ont le courage de s'expatrier**
- L'actuel expatrié n'a plus rien à voir avec ces colons

II - Cultiver son jardin au cœur d'une jungle sauvage

- **L'Asie ensorcelle par ses légendes, ses excès et ses mystères**
- **L'expat' est un privilégié** qu'on envie toujours, qu'on jalouse souvent car il est envoyé par son entreprise ou son organisation pour y effectuer un séjour de trois à quatre ans, avant de repartir pour une autre assignation dans un autre pays
- Dans la communauté des expatriés, il y a ces expat', mais aussi les routards ou les opportunistes qui fuient l'Occident pour s'établir ailleurs et à vie. Le premier ne fait que passer pour son travail, alors que le deuxième s'installe
- Le nouvel arrivant doit s'adapter à **deux nouveaux univers** :
 - o **Celui, culturel, de son pays d'adoption**
 - o **L'autre, composé pour majorité d'anciens expat'** qui savent tout sur tout et qui adorent expliquer
- **Au fil du temps, l'exotisme fond comme neige au soleil** tandis que la différence s'accroît entre "eux" et "nous"
- Il y a **trois genres d'expatriés** :
 1. **Les "acculturés"** qui se transforment, comme des caméléons ou des éponges en "local" qu'ils adulent
 2. **Ceux qui rejettent** - allant jusqu'à mépriser- **la culture locale**, incluant les locaux, et vivent repliés sur leur propre culture
 3. **Ceux qui naviguent entre les deux cultures**

III - Barang, où vis-tu ?

- **Le terme Barang désigne, au Cambodge, l'Occidental**
- La communauté des expat' est différente d'une ville à l'autre :
 - o A **Phnom Penh**, le Barang est souvent lié à une **organisation humanitaire, non gouvernementale ou internationale**. Il y a peu d'hommes d'affaires Barang car il y a peu d'industries occidentales à Phnom Penh. En 2010, il y avait 4000 ONG à Phnom Penh, "l'aide d'urgence" ayant fait place au "développement durable"
 - o **Sihanoukville**, cité portuaire avec ses km de plages a longtemps fait rêver les développeurs immobiliers, mais peu de projets ont été réalisés. La ville a alors surtout attiré les "**backpackers**" et des **petits commerçants** (hôteliers ou restaurateurs) dont peu ont réussi
 - o A **Siem Réap**, une petite communauté de Barang vivait en vase clos, s'occupant de déminage, de restauration des temples, puis de tourisme (hôtels, restaurants) dans ce village transformé en petite ville : de 4000 visiteurs en 1996, les temples ont vu défiler près de 2 millions de personnes en 2010 !
 - o **Ailleurs au Cambodge**, l'expatrié est souvent un marginal qui aime la solitude

IV - Un monde étroit en vase clos

- Coexistence de deux mondes : la mentalité occidentale et la mentalité cambodgienne. Incompréhension et mépris
- **L'Occident a abandonné les Cambodgiens trois fois de suite** :
 1. **Un peu avant l'arrivée au pouvoir des Khmers rouges (1975)**
 2. **Pendant leur régime assassin (1975-1979)**
 3. **Durant plus de dix ans après qu'ils furent submergés par l'armée vietnamienne (1979-1990)**

V - Rêves de gloire, décadentes réalités

- Si tout était possible hier dans un Cambodge troublé (suite aux Khmers rouge et à l'occupation vietnamienne), la paix revenue, **l'évacuation des traîne-savates des endroits où le dollar peut pousser, est devenue une réalité** c-à-d les restos et bars érigés le long des plages par exemple, sont déclarées illégales et démolies. Le Cambodge veut attirer les investissements et les riches touristes

VI - Parler le khmer : sur les sentiers de la confusion

VII - Les couples mixtes : itinéraire d'un drame annoncé

- Le mythe de la petite Asiatique soumise survit contre vents et marées, malgré ce proverbe sino+arboronnais plus proche de la réalité : "*La femme asiatique, c'est extraordinaire, quand on ne l'a pas, on souffre de désir; quand on l'a, on désire ne plus souffrir.*"
- Généralement, toutefois, le fossé entre l'expatrié et sa nouvelle compagne n'est pas culturel, mais social (différence d'éducation, poids de la famille qui voit le barang comme un distributeur de billets)
- **Une jalousie excessive, un manque de curiosité intellectuelle et un côté bougon et capricieux seraient des traits de caractère communs à la femme cambodgienne**
- On parle ici davantage de **sexpat'** que d'expat'

VIII - Chats de gouttière sur un toit brûlant

- Les **prostituées** des bars cherchent souvent un mari, du moins une relation sérieuse, un "mécène ". Elles veulent s'en sortir, mais peu s'en sortent
- **95 % des clients des prostituées en Asie sont des Asiatiques**, pour la plupart des habitants du pays

IX - Choc des cultures : la voie de l'intégration

- **Impressions ou stéréotypes** : fainéantise, ponctualité, absentéisme, égoïsme, conduite automobile anarchique, bruit, appropriation du trottoir, voire de la rue (devant chez moi, c'est chez moi. Et devant chez le barang, c'est aussi chez moi), croyance aux fantômes et aux morts-vivants, etc.

Épilogue

- L'expat' qui apprend à trier les petites exaspérations des minuscules découvertes et qui sait respirer l'odeur de l'exotisme sous le crépi des contradictions, connaîtra le bonheur d'une vie riche en expériences originales, en rencontres, en sourires échangés

A la prochaine,

Jean-Pierre

33 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 43/64 - Siem Réap : école, ferme de la soie et danses Apsara

Siem Réap, le mardi 23 février 2016

Chers amis,

Lundi, **visite d'une école financée partiellement par CASIRA, ainsi que de trois familles pauvres du village.** Très pauvres. Je me suis senti voyeur de la misère des autres et je n'ai pas aimé cela, d'autant plus qu'il a fallu refiler 5\$EU au chef de la police et un autre 5\$EU au maire du village... Ils disent que c'est la coutume, la coutume de la corruption et du *bakchich*, non ?



Plaque commémorative



Chambre à coucher des parents



Maison où les enfants dorment avec, en avant-plan, les parents qui semblent humiliés par notre voyeurisme et honteux de leur pauvreté

Mardi, mon co-loc, Michel, Caroline, Marie-Claire et moi, avons loué un tuk-tuk pour nous rendre au **Centre national de la Soie et sa ferme**.

Ressource naturelle, la soie était un produit idéal pour améliorer la situation économique des jeunes paysans cambodgiens à gagner leur vie de l'artisanat. Aussi, en 1993, le Centre national de la Soie fonde l'*Angkor Silk Farm* (Ferme Angkor de la Soie), une ferme séricicole près de Siém Reap.

Aujourd'hui, on y produit des soieries de qualité au tissage et aux motifs traditionnels autrefois réservés aux cérémonies officielles et religieuses.

La soie a été introduite au Cambodge au XIII^e siècle avec la création de la route de la soie du sud-est de l'Asie. Une riche tradition liée à la soie a prospéré pendant des siècles, les tisserands se transmettant des techniques de génération en génération. Durant le régime des Khmers rouges, les connaissances liées à cette activité ont presque été perdues, les artisans ayant presque tous été éliminés dans le cadre de leur effroyable utopie. Mais l'industrie de la soie a récemment connu une renaissance.

Voici le **processus de fabrication** :

1. Les **vers à soie** se nourrissant de feuilles de mûriers, le site est entouré de champs de **mûriers**
2. Dans l'atelier de **magnanerie/maternité**, suite à l'accouplement de papillons (le mâle en meurt !), la femelle accouche de ~ 300 **œufs** (elle meurt alors) d'où sortent des **vers**. Ces derniers mangent les feuilles de mûriers pendant un mois, puis, après être **trempés dans l'eau bouillante**, ils produisent jusqu'à **400 m de fil de soie de deux qualités** ("**sauvage**" et "**fine**")
3. **Le fil est ensuite extrait du cocon, cardé (embobiné)** manuellement (avec un rouet) ou en partie mécaniquement, **teint**, et enfin, **tissé** (manuellement, il faut deux jours de huit heures pour produire un mètre pour les motifs traditionnels).



Vers à soie



Cocons



Extraction du fil de soie hors du cocon



Cadrage manuel (rouet) et semi-mécanique



Tissage



Préparation des feuilles de palmier pour en faire des boîtes d'emballage (taillage, teinture)

En fin de matinée, nous avons fait un voyage olfactif et gastronomique en visitant **Les Senteurs d'Angkor**, un atelier (créé par un Français).

On y fabrique artisanalement des objets en feuilles de palme, de l'encens, des bougies, du rotin, du savon, de l'huile parfumée, des épices, etc.



Fabrication de l'encens (cônes)

En soirée, nous avons assisté à un buffet-spectacle avec **danses traditionnelles (Apsara)** dans une salle pouvant recevoir près de mille personnes, mais j'ai eu la chance de me retrouver assis devant la scène.



Intermède musical



Danseurs Apsara



Danseurs Apsara



Danseurs Apsara

Demain, les temples d'Angkor. Enfin !

Jean-Pierre



34 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 44/64 - Siem Réap : les temples d'Angkor

Siem Réap, le mercredi 24 février 2016

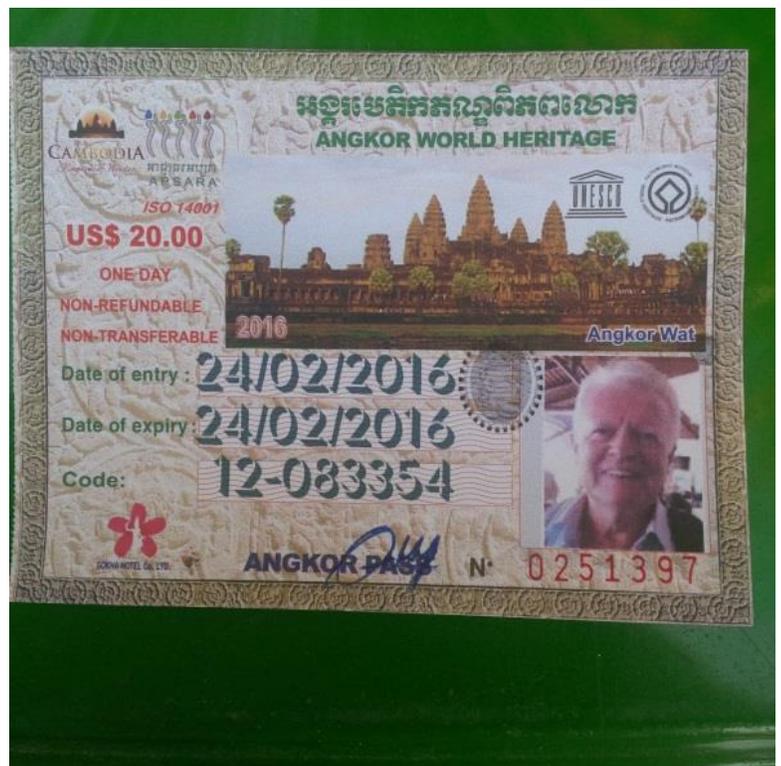
Chère amie,
Cher ami,

Cette dernière journée au Cambodge, nous la passons à visiter **trois temples**, ainsi que **la ville d'Angkor Thom** :

1. **Angkor Vat**
2. **Ta Prohm**
3. **La ville d'Angkor Thom**
4. **Le Bayon** dans la ville d'Angkor Thom.

Je vous réfère aux courriels-reportages # 19, 20 et 21 qui incluent le résumé d'une partie du livre *Angkor, cité khmère*, Claude Jacques et Michael Freeman, Éd. Books Guides, River Books, Bangkok, 2000, 232 p.

Aussi, je me limiterai à de brefs commentaires et des photos qui valent mille mots.



Ma carte d'accès

1. Angkor Vat

Construit de 1113 à 1150, avec des additions postérieures.



Vishnu (porte ouest). Cette statue était originellement en haut de la tour centrale et a été déplacée à la porte ouest pour une raison inconnue



Vue d'ensemble. Tours en forme de lotus



Galerie représentant, en bas-relief, la bataille mythique entre les Kurava et les Pandava. A l'origine, les bas-reliefs étaient peints. Détail du bas-relief (armée/soldats)



Femmes de la classe supérieure



Du haut de la tour centrale, côté sud



Du haut de la tour centrale, vers la porte ouest



Danseuse Apsara



Vue d'ensemble

2. Ta Prohm

Construit en 1186, ce temple est maintenant envahi par des grands arbres tentaculaires, soit des fromagers et des ficus étrangleurs, ce qui rend sa visite très spectaculaire.



. Arbres envahissant le temple



Arbres envahissant le temple

Danseuse Apsara



Briques de latérite



Arbre envahissant le temple

3. Ville d'Angkor Thom

Construite à la fin du XII^e siècle.



Magnifique Porte Sud avec sa tour à 4 visages, chacun tourné vers un point cardinal, ainsi qu'avec ses éléphants



Les douves

4. Dans la ville d'Angkor Thom : le Bayon

Sa construction aurait commencé autour de 1200. Il s'agit d'une construction religieuse parmi les plus énigmatiques et les plus puissantes du monde.

Le temple est extrêmement complexe en termes à la fois de structure et de signification, parce qu'il a traversé différentes phases religieuses (d'abord un panthéon de divinités bouddhistes, hindoues et locales, puis consacré au culte hindou seulement pour revenir enfin au bouddhisme).

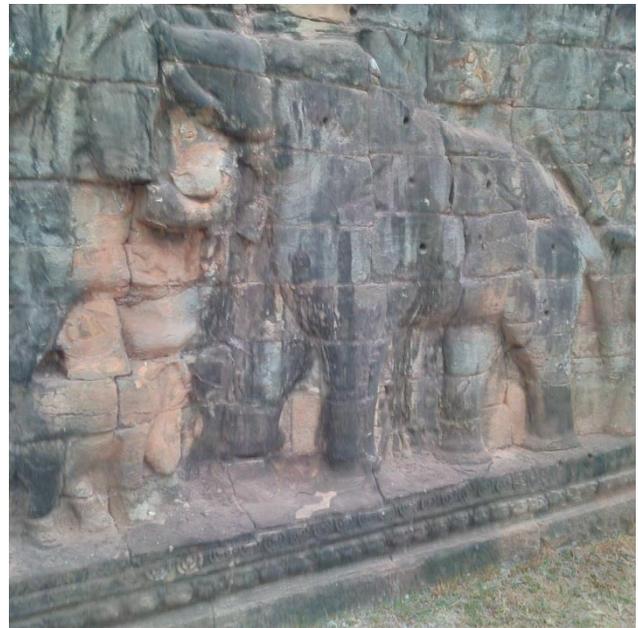
Il y a, en tout, 216 visages. Ils représentent les 215 chefs des régions vassales, avec, tout en haut, le visage du suzerain.



Danseuses Apsara



Galerie



Terrasse des éléphants



Lèvres



Danseuse Apsara



Vue d'ensemble



Terrasse du roi lépreux



Éléphant

Ouf, quelle belle journée de découvertes, mais qu'elle chaleur. Heureux d'être à l'air conditionné pour finaliser ce dernier courriel-reportage à partir du Cambodge.

A demain de Hô Chi Minh-Ville (Saigon) au Vietnam ! En route vers de nouvelles aventures.

Jean-Pierre



Groupe des bénévoles de Kep avec Chenda, bibliothécaire. De gauche à droite : Michel, Chenda, Jean-Yves, Françoise, Jean-Pierre, directrice de l'orphelinat, Claire, Jean-Marc, Pauline, Daniel et Stella

Je joins mon dernier envoi qui inclut un bilan général de ces 64 jours au Cambodge et au Vietnam

DERNIER ENVOI ! # 54 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 64/64 - Montréal

Montréal, le mardi 15 mars 2016

Chère amie,
Cher ami,

SEJOUR AU CAMBODGE/VIETNAM

Ce merveilleux voyage de 64 jours se termine aujourd'hui après :

- Un séjour de **45 jours de solidarité internationale au Cambodge** avec l'ONG CASIRA, puis,
- Un **circuit touristique-culturel de 19 jours au Vietnam** !

Quelle formidable aventure à tous points de vue ! Voici un **bref bilan** :

- Objectifs de bénévolat pour l'ONG CASIRA atteints et même dépassés à l'orphelinat de Kep
- Rencontres avec l'ONG française TOGETHER
- Ambiance agréable et amicale tout au long du séjour
- Amitiés, rires et échanges intéressants
- Lectures sur l'histoire du Cambodge (empires khmer et cham, période coloniale, Khmers rouges, présent) et du Vietnam (occupation chinoise, période coloniale, guerre, révolution, présent), ainsi que des autobiographies
- Visites touristique-culturelles des plus intéressantes au Cambodge (Phnom Penh - palais royal, prison S-21, Killing Fields -, Kep, Sihanoukville, Siem Reap) et au Vietnam (circuit), dont des merveilles du monde (Angkor, la baie d'Halong, les rizières en terrasses)
- Déplacements en avion, bus, van, taxi, tuk-tuk, vélo, sampan, jonque, bateau-bambou, kayak, etc.
- Contacts privilégiés avec la population cambodgienne (à l'orphelinat) et vietnamienne (chez l'habitant)
- Premier récital de poésie en Asie (et 47^e depuis 2005 !)

Merci de m'avoir suivi dans mes courriels-reportages et les résumés de mes nombreuses lectures. Je sais, j'ai été prolifique, mais, que voulez-vous, ces voyages stimulent ma curiosité et je ne peux m'empêcher de dévorer des livres que je vous restitue en résumés en points de forme.

Mes courriels-reportages seront rassemblés et publiés prochainement sous le bouton BÉNÉVOLAT AU CAMBODGE/VIETNAM dans la section REPORTAGES de mon site Web www.joenonante.qc.ca

PROCHAIN SEJOUR

Mon prochain séjour de solidarité internationale s'effectuera à Cañitas au Nicaragua en juillet prochain, avec repas et hébergement dans une famille du village.

LE MARIAGE DE MARIE A GUSSE A BAPTISSE

J'en profite pour vous informer que ma comédie romantique, *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse*, fera l'objet d'une 7^e production, cette fois à Victoriaville. Les dates des quatre représentations sont :

1. Le samedi 4 juin 2016 à 19h30
2. Le dimanche 5 juin 2016 à 13h30
3. Le vendredi 10 juin 2016 à 19h30
4. Le samedi 11 juin 2016 à 19h30

Des détails sur les représentations seront disponibles sous peu sur ma page FaceBook (endroit, prix, réservations).

Pour plus d'information sur cette comédie romantique, consultez la section THEATRE de www.joenonante.qc.ca

LA DIPLOMATIE VIETNAMIENNE

Durant ces longues heures de vol, j'ai parcouru le livre de Nguyen Khac Huynh, *La diplomatie vietnamienne - L'art de négocier*, Éditions The Gioi, Hanoï, 2013, 454 p. Il couvre trois événements diplomatiques, soit des négociations qui ont abouti à :

1. **L'Accord préliminaire de 1946** (premier document diplomatique signé par le Vietnam - retour des troupes françaises au Vietnam)
2. **L'Accord de Genève de 1954** (après la victoire de Dien Bien Phu)
3. **L'Accord de Paris de 1973** (retrait des troupes américaines)

Très intéressant, mais je vous ferai grâce du résumé.

Je serai silencieux les mois qui s'en viennent, afin de te/vous laisser la parole...

Au plaisir de te/vous et de te/vous revoir !

Jean-Pierre

FIN DE LA 1^{ERE} PARTIE

A SUIVRE DANS :

DEUXIÈME PARTIE : SÉJOUR TOURISTICO-CULTUREL AU VIETNAM

(Du 26 février au 15 mars 2016)

35 - CASIRA - CAMBODGE + VIETNAM - Jour 45/64 - Hô Chi Minh-Ville (Saigon)

Voici notre itinéraire au Vietnam :

